JUBILE D'OR

1843---1893.

NOTES HISTORIQUES

SUR L'INSTITUT

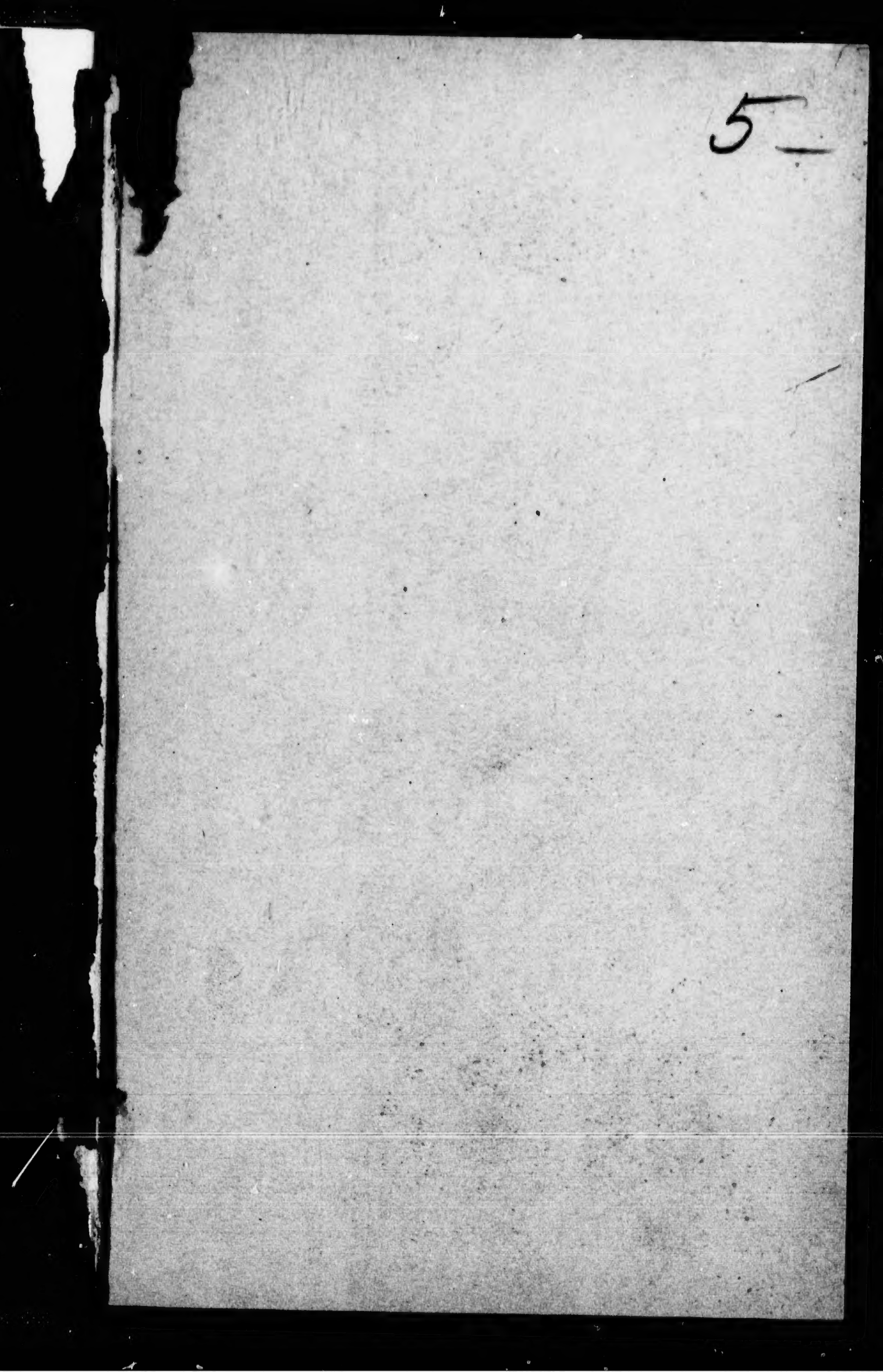
DES SŒURS DE CHARITE

De la Providence

MONTREAL.

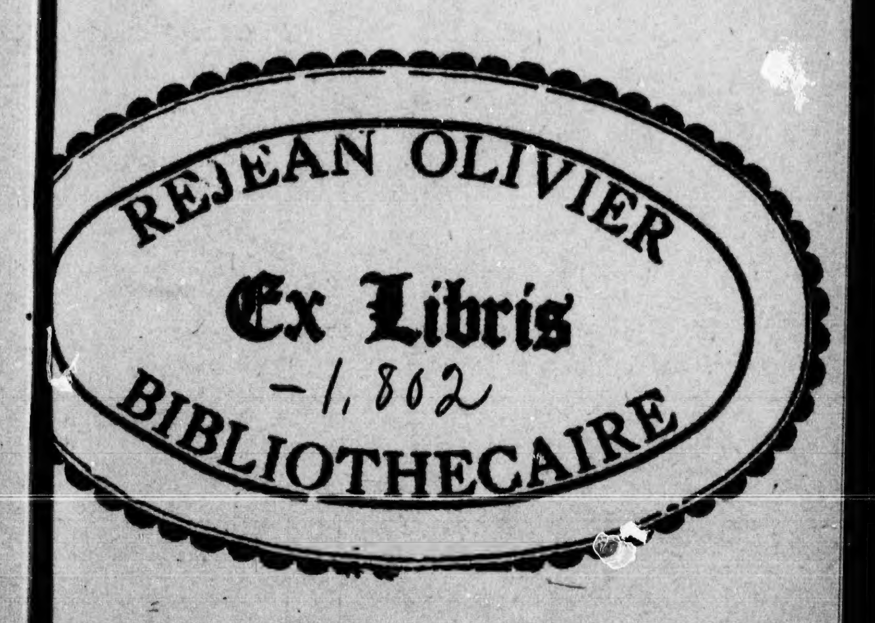


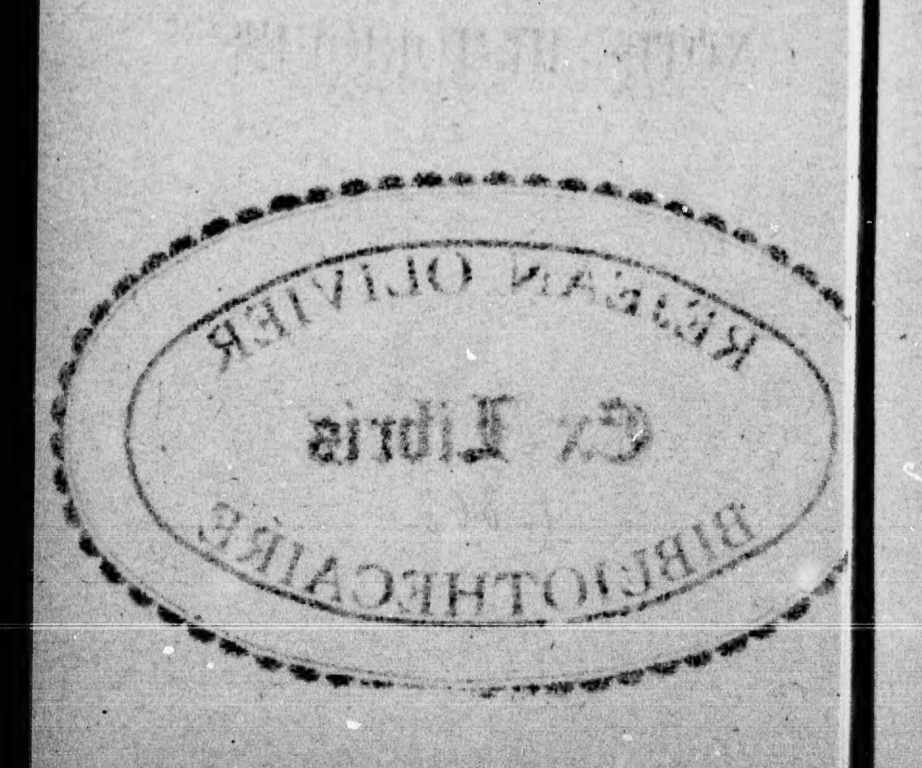
1893.


5



NOTES HISTORIQUES.





JUBILE D'OR
1843---1893.

NOTES HISTORIQUES

SUR L'INSTITUT

DES SŒURS DE CHARITE
De la Providence

MONTREAL.



1893.

PREFACE

Aux membres de l'Institut des Sœurs de Charité de la Providence.

I

C'est un devoir pour nous, à cette époque jubilaire, de repasser ensemble les bienfaits multipliés de Dieu à notre égard, afin de lui en rendre un juste tribut de louange et de gratitude.

Nous puiserons aussi dans ce souvenir un accroissement de foi, d'espérance et d'amour, propre à nous fortifier et à nous maintenir dans une ferveur digne du but auquel nous aspirons.

Ce petit livre a encore pour but de prévenir les tristes conséquences de l'ignorance et de l'oubli.

Un passé d'un demi siècle, c'est bien loin déjà.

Les origines de notre Compagnie commencent à se couvrir d'ombres. Que de traits vénérés, que de noms chers et de faits consolants le temps aura bientôt effacés de notre souvenir !

Voilà pourquoi il nous a paru opportun de consi-

gner, bien sommairement, dans ces pages les principaux évènements dont il importe de transmettre et perpétuer la mémoire parmi nous.

Nous n'offrons donc pas ici une Histoire de notre Institut, mais simplement un aperçu des joies et des peines, des travaux, des sacrifices et des espérances de ceux des nôtres qui nous ont devancées.

Ces quelques notes, en un mot, nous serviront de jalons pour parcourir en entier le domaine de notre cher passé.

Ce sera encore, si nous l'aimons mieux, un bouquet de petites fleurs cueillies dans le parterre de nos souvenirs et que chacune gardera précieusement pour en savourer à loisir et longtemps le suave et vivifiant parfum.

II

Comme partie légendaire de notre *arbre historique*, qu'il complète et amplifie considérablement, notre petit travail n'est pas non plus sans utilité.

La division des divers articles du livret correspond en tous points à celle des annotations explicatives de l'*arbre*.

Le plan suivi dans cet ouvrage est facile à comprendre.

L'arbre aux sept branches s'explique par lui-même. Nul qui ne voie dans la racine et le tronc de cet

arbre les fondements de notre Institut et la Maison-Mère. Les sept branches attachées au même tronc signifient les sept Provinces de l'Institut toutes unies à la Maison-Mère et vivifiées par elle.

Chaque branche porte autant de rameaux que la Province qu'elle représente a de maisons sous sa dépendance.

La cueillette de souvenirs qui accompagne et encadre *l'arbre* embrasse les cinquante années d'existence de notre Compagnie. Elle est divisée en sept époques.

Chaque époque contient un sommaire abrégé des faits les plus mémorables accomplis sous chacune des Supérieures qui ont gouverné l'Institut.

La réélection de notre Rév. Mère Amable ne forme pas une époque, cette administration n'ayant pas eu la durée régulière.

Le mémorial de l'année de la fondation occupe une place à part, sous un titre symbolique, parce que les évènements qu'il rappelle nous paraissent avoir été à la vigueur et à l'accroissement perpétuels de l'Institut ce que, dans la végétation naturelle, la sève est à l'arbre.

L'*Epoque préliminaire* fait mémoire des évènements lointains que nous devons assurément considérer comme les germes producteurs qui ont préparé les voies à notre Institut et lui ont donné naissance.

Les diverses statistiques insérées à la fin de ce petit volume redisent à leur manière la puissance et l'efficacité de l'action miséricordieuse de Celui qui se sert des plus faibles instruments pour opérer ses merveilles.

Dans cette conviction, et désireuses de rendre à Dieu l'hommage qui lui est dû, nous nous plaisons à redire avec le Psalmiste :

" Ne nous en donnez point, Seigneur, ne nous en donnez point la gloire; donnez-la à votre nom. "

Ps. 113 — 9.



EPOQUE PRELIMINAIRE.

1827—1843.

1827. — Mme Gamelin, — membre d'une société de Dames de Charité, — devenue veuve, se voue avec ardeur à l'exercice des œuvres propres à cette association.

Elle visite et assiste de pauvres femmes désœuvrées, leur distribue de l'ouvrage, pourvoit chez elle à l'entretien et au bien-être d'un pauvre idiot que son époux lui a recommandé en mourant.

1828 (4 Mars.) — Avec l'assentiment de Mgr J. J. Lartigue, premier évêque de Montréal, et sous la direction des MM. du Séminaire de St Sulpice, Mme Gamelin ouvre un refuge aux femmes âgées et infirmes dans une maison fournie par Mr Fay, P. S. S., coin des rues Ste Catherine et St Laurent. La première vieille

qu'on y reçut fut la veuve St Onge, âgée de 102 ans.

1831. — Mme Gamelin, après avoir transféré le personnel de son hospice dans une maison louée sur la rue St Philippe, se loge à côté de ses vieilles pour s'occuper d'elles plus assidûment.

1832-1833. — Le choléra éclate pour la première fois en Canada. Il fait des ravages épouvantables.

Mme Gamelin concourt avec les Dames de Charité à l'établissement de l'hospice dit des Récollets, pour les orphelins victimes du fléau.

1835. — Mme Gamelin s'adjoint Melle Madeleine Durand pour tenir la maison de ses pauvres. Celle-ci se charge dès lors avec beaucoup de dévouement des travaux matériels et domestiques de l'hospice. Elle fut une des Sœurs fondatrices de la Providence, sous le nom de Sr Vincent.

1836. (3 Mai.) — Installation des vieilles de Mme Gamelin dans la *Maison Jaune*, coin des rues St Hubert et Ste Catherine.

Cette maison qui devait être le berceau de notre Institut, fut donnée à Mme Gamelin par Monsieur Olivier Berthelet.

Il y avait alors 24 vieilles.

1836. — Les Messieurs du Séminaire déposent au nouvel hospice les aumônes destinées aux pauvres du faubourg Québec.

Mme Gamelin en fait la distribution. Ses parents et ses amis s'associent pour l'aider à soutenir son œuvre.

1837. (10 Mars). — Monsieur Ignace Bourget, Vicaire Général, est préconisé Evêque de Telmesse et coadjuteur de Monseigneur Lartigue.

Monseigneur Bourget, plus tard notre Fondateur, naquit à la Pointe Lévis le 30 octobre 1799; fut ordonné Prêtre le 30 novembre 1822, par Mouseigneur J. J. Lartigue — dont il était Secrétaire depuis 1821 —; fut nommé Vicaire Géuéral le 9 septembre 1836.

1837. (25 Juillet). — Sacre de Mgr Ig. Bourget, par Mgr J. J. Lartigue.

1837. — Par un privilége obtenu des autorités civiles, Mme Gamelin visite, assiste et console les prisonniers politiques.

Elle leur porte des provisions et se charge de messages pour leurs parents.

Son dévouement et sa bienveillance, ses bonnes paroles lui attirent les cœurs et produisent dans plus d'une âme des fruits de conversion et de salut.

1838. — Erection du chemin de la croix à l'hospice de Mme Gamelin. Mgr J. J. Lartigue s'intéresse à son œuvre et la visite avec bonté.

1840. (19 Avril.) — Mort de Mgr J. J. Lartigue.

23 Avril.— Avènement de Monseigneur Ignace Bourget, Evêque de Telmesse et coadjuteur, au siége épiscopal de Montréal.

1841. (Mai.) — Voyage à Rome de Mgr Bourget. Il demande des Sœurs de Charité de Paris pour sa ville épiscopale.

18 Septembre. — Incorporation civile

de l'hospice de Mme Gamelin, sous le nom de " *Asile de Montréal pour les femmes âgées et infirmes.* "

Le bill fut présenté par l'honorable D. B. Viger.

La corporation se composait de 12 membres : Mme Gamelin, Présidente ; Melle Durand, Assistante ; Madame Frs Tavernier, secrétaire ; Mme Maurice Nowlan, trésorière ; Mme Paul Joseph Lacroix, Mme Augustin Cuvillier, Mme Maurice Delisle, Mme D. B. Viger, Mme Julien Perrault, Mme Edouard Fabre, mère du premier Archevêque de Montréal ; Mme Chs S. Delorme, Melle Thérèse Berthelet. Mme Gauvin remplaça, peu après, Mme Delisle. Ce furent nos premières Dames de Charité.

1841. (22 Oct.) — Première assemblée officielle de ces Dames, présidée par Mgr Ig. Bourget. Sa Grandeur annonce aux Dames les Srs de Charité de France, et leur propose de remettre entre les mains de ces religieuses l'œuvre de Mme Gamelin, afin de la perpétuer. Les Dames acceptent avec joie cette proposition. Sur

le champ, elles décident d'acheter un terrain et d'y bâtir un asile convenable pour l'arrivée des Sœurs. Sur la suggestion de Mme Nowlan, on donne, séance tenante, au futur établissement le nom d'*Asile de la Providence.*

Ce terrain, provenant de Mme Hamelin, occupait l'espace compris entre les rues Ste Catherine et Mignonne, St Hubert et Labelle.

Le contrat fut fait par le notaire C. A. Brault, le 6 novembre 1841.

Le reste de la propriété actuelle de l'Asile de la Providence, — le jardin, — a été acheté de l'Evêché le 14 Septembre 1861.

1841 (6 Novembre.) – Mgr Bourget érige l'association des Dames de charité.

(8 Novembre.) Sa Grandeur annonce à ses diocésains l'association susdite et la prochaine arrivée des Sœurs de Charité de France.

Le but de la mission des Sœurs est énoncé en ces termes : " L'objet de la mission sera non-seulement d'avoir soin des infirmes de l'Asile de la Providence, mais encore d'instruire les petites filles, de vi-

siter les pauvres et les malades à domicile, d'aller porter des secours aux prisonniers, de préparer les mourants à la mort, enfin d'exercer toutes les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles. "

A la suite de ce mandement, les Dames de la corporation font une quête dans toute la ville.

21 Déc. — Monseigneur. Bourget, dans une lettre adressée aux Dames de charité, les loue de la résolution qu'elles ont prise la veille, d'aller visiter les pauvres pour leur porter les secours dont ils ont besoin, en attendant les Sœurs de Charité.

Il leur adresse en même temps le règlement de leur Association.

Inauguration régulière du dépôt des pauvres par Mgr Bourget. Les séances ont lieu tous les lundis. Mgr ou l'un de ses Prêtres y préside. Il fonde en même temps l'association dite *des Dames de la Providence,* pour aider Mme Gamelin dans la distribution des aumônes du dépôt et pour les porter aux malades ; ce qui fut le début de l'œuvre de la visite des pauvres et des malades à domicile. Les Mes-

sieurs Arrault et St Pierre, P. SS. en furent les premiers aumôniers.

1842. (Mars.)—Première arrivée de Melle Emélie Caron (*Sr Caron*) à la *Maison Jaune* pour aider au soin des pauvres vieilles. Elle part au mois de mai et est remplacée par Melle Marguerite Thibodeau (*Sr de l'Immacnlée Conception*).

10 Mai. — Bénédiction de la première pierre de l'Asile de la Providence. Officiait : Mgr Power, Evêque de Toronto. Etaient présents : NN. SS. Bourget, Gaulin, évêque de Kingston, et un grand nombre de Prêtres. Dans l'après-midi il y eut une procession pendant laquelle les Prêtres chantèrent le cantique " O douce Providence. " La collecte se monta à £100. ($400.)

Les syndics nommés pour surveiller les travaux de construction furent MM. P. J. Lacroix, O. Berthelet, Toussaint Tullock et Frs Tavernier, (Tous bienfaiteurs insignes.) L'architecte fut Mr John Ostell.

C'est par diverses industries — quêtes, aumônes reçues et trois bazars dans le

cours de l'année, — qu'on pourvut aux frais de construction de l'Asile destiné aux Sœurs de Charité de France.

1842. (16 Mai.) — Grand bazar à l'hôtel Rasco (Rue St Paul, en face du marché Bonsecours), pour aider à la construction de l'Asile de la Providence. C'est le premier bazar qui ait eu lieu à Montréal. Résultat : £500 ($2000).

1843. (Janvier.)—Nouveau mandement de Monseigneur de Montréal au sujet de l'Asile de la Providence. Sa Grandeur fait, dans sa ville épiscopale, une quête en faveur de cet Hospice.

1843. (Février.) — Mgr Bourget convoque les Dames de Charité en assemblée solennelle, et leur annonce que les Srs de Charité ne pouvant venir à Montréal, comme elles le lui avaient fait espérer, il était décidé de faire appel aux filles de son diocèse, et de jeter les bases d'une congrégation religieuse pour exercer les œuvres destinées aux Filles de St Vincent de Paul.

Plusieurs se présentèrent. Six furent

choisies, savoir : Mesdemoiselles Madeleine Durand, Marguerite Thibodeau et Agathe Séné, de Montréal ; Melle Emélie Caron, de St Martin ; Melle Victoire La Rocque, de Chambly ; Melle Delphine Payement, de Ste Geneviève.

1848. (14 Mars.) — Les six élues font une neuvaine préparatoire à la fête de l'Annonciation.

Cette neuvaine fut dirigée par Mr Ginguet, prêtre français résidant à l'Evêché.

Nos Mères Fondatrices se trouvant, par le fait, postulantes, prirent pour tout costume, un petit châle et un modeste bonnet blanc.

Le 21 commence la retraite proprement dite, prêchée par Mr le Chanoine Prince.

Pendant cette retraite, on prépare le costume des futures novices. Durant la neuvaine, il se présente une septième aspirante — Melle Justine Michon, de St Denis, — elle est admise ; et de l'étoffe achetée pour six costumes bien mesurés, il en reste assez pour en confectionner un septième.

Nos Mères Fondatrices, conformément

au but de leur Institution, s'étaient inspirées dans le choix de leur costume, d'une gravure représentant une novice des filles de St Vincent de Paul, favorisée d'une apparition de la Sainte Vierge.

Voici comment elles reproduisirent ce costume.

Une robe de mérinos gris-ardoise avec jupon de say noir; une collerette de toile blanche à mi-bras; une garniture de mousseline blanche de deux pouces et demi de large, plissée sur une petite bande de coton et pliée au fer à plis creux et plats; on l'ajustait au besoin sur un bonnet d'indienne. Le *Domino* était le même qu'aujourd'hui (1893); on y fixait avec des épingles deux fanons ou *lapelles* de toile blanche, larges de 4 pouces, de façon qu'ils sortissent de dessous le domino et pendissent dans le dos sur la collerette qu'ils dépassaient de quelques pouces; une ceinture noire complétait le costume. Pour sortir, on adopta le collet actuel. Le chapeau était gris, plus grand que celui d'aujourd'hui et plissée en arrière, à peu près comme le domino.

ANNEE DE LA FONDATION.

1843.

25 Mars. — Prise d'habit de nos Mères Fondatrices. La cérémonie est présidée par Monseigneur Bourget, qui leur adresse ces remarquables paroles :

" Comme l'Archange Gabriel annonça " à Marie le mystère de l'Incarnation, de " même je vous annonce de la part de " l'Eglise, que vous êtes chargées d'avoir " soin des pauvres, d'être leurs mères. " Comme aussi l'Ange dit à Marie de ne " point craindre, ainsi je vous dis : Ne crai- " gnez pas, petit troupeau, la grâce ne " vous manquera pas. Vous aurez des " croix, vous pouvez vous y attendre.

" Vous n'avez pas de maîtresse des No- " vices, mais je vous remets aux soins de " la Sainte Vierge. Elle voudra bien, je " l'espère, vous servir de maîtresse. Dans " vos peines, vos chagrins, vos inquiétu- " des, allez à cette bonne mère ; je ne

" crains pas de vous laisser seules avec " cette auguste maîtresse. "

Monsieur le Chanoine J. C. Prince est nommé Directeur des nouvelles novices.

Des Demoiselles de la ville chantent à la messe les cantiques : " Goûtez âmes ferventes. " O digne Objet. " (1)

Extrait des Mélanges Religieux (No 46. Vol. 5).

" Samedi dernier, jour de l'Annonciation, Mgr ouvrait le Noviciat des Sœurs de la Charité et donnait " l'habit à sept Novices qui vont former les commencements de cet utile établissement. Comme tout le monde le sait, on attendait de Paris, dès l'automne dernier, " des Sœurs de la Charité destinées à fonder une colonie " de leur ordre à Montréal. Au commencement de l'hiver, le Révérend F. Timon, Lazariste, délégué de la " maison de France pour la fondation de l'Ordre en cette " ville, écrivit à Mgr que le gouvernement français ayant " demandé et obtenu une colonie de vingt-cinq Sœurs " pour l'Algérie, et le Souverain Pontife en ayant voulu une autre pour la ville de Rome, ce double établissement mettait la communauté de Paris dans une " grande disette de Sujets disponibles, et que pour le " moment, elle se trouvait dans l'impossibilité de satisfaire aux besoins du Canada. Dans cette fâcheuse " circonstance, Monseigneur crut ne pas devoir reculer " devant les difficultés et renoncer à une œuvre commencée, impatiemment attendue et devenue depuis " longtemps une nécessité pour cette ville et le pays. Il

26 Mars, (dimanche.)— Les nouvelles novices vont à la grand'messe à la cathédrale. On les appelle " *Les folles de la Gamelin.* " Monseigneur Bourget et les Sœurs recueillent ces paroles avec bonheur pour les mettre au nombre de leurs plus chers souvenirs.

Mgr Bourget vient à la *Maison Jaune* donner aux nouvelles novices leur règlement de la journée. Monsieur Prince, leur directeur, préside à tous les exercices religieux, assigne à chacune son office, les réprimande et leur trace leur ligne de conduite jusque dans les moindres détails de la vie domestique et sociale. Il ne leur ménage pas les épreuves.

Elles font une visite à toutes les Com-

" fit à Paris de nouvelles instances pour obtenir au moins
" deux Sœurs de Charité qui formeraient des Novices
" Canadiennes. Mais dans l'incertitude où il est de pou-
" voir les obtenir, et vu l'urgence de poursuivre à l'ins-
" tant l'institution commencée, il vient de faire le choix
" de sept filles recommandables auxquelles il a donné
" l'habit et les Règles des filles de St Vincent de Paul,
" s'en remettant pour le succès de cette entreprise toute
" providentielle, à la protection de Dieu et aux prières
" des fidèles.

munautés de Montréal, et vont à tour de rôle à l'Hôtel-Dieu apprendre à soigner les malades.

1er Mai. — Inauguration de l'œuvre du soin des prêtres malades. Premier pensionnaire : Monsieur Leclerc, paralytique.

Le mois de Marie est fait publiquement avec beaucoup de solennité dans l'église inachevée de la Providence. Un chœur de jeunes Demoiselles du quartier se charge du chant.

18 Mai. — Bénédiction, par Mgr Bourget, de la salle des vieilles dans le nouvel Asile, en présence de ces bonnes vieilles qu'on y a installées le même jour.

24 Mai. — Mme Gamelin et les sept novices quittent la *Maison Jaune* pour venir habiter l'Asile de la Providence qui se composait alors de l'église et de ses deux petites ailes latérales.

28 Mai. — Exposition, à la chapelle de la Providence, d'une relique du voile de la Sainte Vierge, don de l'Église de Chartres à celle de Montréal.

C'est à cette époque que Mgr Bourget

donna aux premières Novices des chapelets ou couronnes de N. D des Sept Douleurs qu'il avait reçus, dans un voyage en Europe, d'une manière assez singulière. Etant un jour en prières dans l'église de N. D. des Victoires à Paris, une personne âgée se présente à lui et lui remet ces chapelets. Comme il y en avait sept, Sa Grandeur les destina aux sept novices de la Providence, dont la dévotion spéciale était celle à N.-D. des Sept Douleurs.

8 Juillet. -- Départ d'une des sept novices : Delphine Payement. Cet évènement jette ses compagnes dans la plus profonde désolation. Mme Gamelin forme dès lors le dessein de prendre la place de celle qui quitte le noviciat.

19 Juillet. — Fête solennelle de Saint Vincent de Paul à laquelle on s'est préparé par une neuvaine faite dans l'intention de demander l'esprit de charité pour les membres présents et à venir de la Communauté.

24 Juillet.—L'Asile est préservé de l'incendie d'une manière providentielle. On

adopte alors la pratique d'invoquer tous les jours St Amable.

6 Août. — Neuvaine préparatoire à la fête de l'Assomption, afin de connaître la volonté de Dieu sur les sujets qui se présentaient pour entrer au noviciat.

21 Août.—Bénédiction de la chapelle et consécration de l'autel (en pierre), don de Mr Leclerc, sculpteur du faubourg Québec. Sous la pierre sont scèllées les reliques des Stes Cyriaque et Amarine, martyres. La cérémonie fut faite par Mgr Phélan, coadjuteur de Mgr Gaulin. Nos Seigneurs les Evêques Bourget, Sinaï, coadjuteur de Québec; Gaulin, évêque de Kingston, et Power, évêque de Toronto, assistent à la cérémonie.

Août. — La jeune " Providence " reçoit plusieurs aumônes dont les chroniques conservent le souvenir.

Dans le cours d'un voyage à Rome en 1843—44, Mr H. Hudon, Vicaire général du diocèse, expédia à nos Mères Fondatrices un groupe de N. D. des 7 Douleurs dont il avait fait providentiellement l'ac-

quisition. C'est celui qu'on voit encore aujourd'hui (1893) dans la niche de l'église, à l'Asile de la Providence. Jusque-là, il y avait eu dans cette niche une statue (en pierre) de l'Immaculée Conception. Elle est aujourd'hui sur le pinacle de cette Eglise. C'est devant cette statue que nos Mères Fondatrices firent leur profession religieuse.

5 Septembre. — Messe d'action de grâces à l'Asile de la Providence pour les faveurs accordées à l'hospice.

8 Septembre. — Entrée des premières postulantes qui voulurent suivre les traces de nos Mères. Ces postulantes devinrent dans la suite les Sœurs Geneviève, Marie, Emélie, la Nativité. Deux autres, entrées en même temps, furent remerciées.

11 Septembre. — Madame Gamelin va à Baltimore et à New-York visiter diverses communautés des Sœurs de charité, dans l'intérêt de son Institut naissant. Elle est accompagnée de Mr Paul Joseph Lacroix et de Mesdames Nowlan et Gauvin.

Le voyage eut un plein succès.

Nouvelles privations et inquiétudes

des novices pendant cette absence. Elles prient et sont providentiellement secourues par des aumônes considérables.

6 Octobre. — Retour de Mme Gamelin qui, outre de précieux renseignements, rapporte de son voyage un exemplaire des constitutions de St Vincent de Paul.

C'est l'original qui avait été donné, quelques années auparavant, par le supérieur des Lazaristes à Mgr Flaget, évêque de Badstown.

8 Octobre. — Prise d'habit de Mme Gamelin. Après bien des hésitations et des combats intérieurs, Mme Gamelin qui avait gardé jusque là, bien que séculière, la direction de son hospice, se décide, de l'avis de Mgr Bourget, à prendre rang parmi ses novices.

10 Nov. — Première retraite des Dames de Charité à la Providence. Plusieurs Dames et Demoiselles prennent leur pension à l'asile pendant ces saints jours.

30 Nov. — Ouverture de la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception. Cette neuvaine sert de préparation à la prise d'habit des quatre Postu-

lantes entrées au mois de septembre.

23 Décembre. — Entrée au Noviciat des Srs Choquet et Parizeau. (1)

A la fin de 1848, les novices commencèrent l'œuvre des visites à domicile ; chez les pauvres pour les assister, chez les riches pour faire appel à leur charité en faveur des nécessiteux.

Les veilles commencèrent en même temps.

Avant de clore cet historique abrégé de la première année de notre Institut, nous sentons le besoin de revenir sur un détail pénible, mais touchant ; le plus intéressant, à coup sûr, que le passé puisse transmettre à notre amour.

Arrêtons-nous un instant au souvenir sacré des épreuves de nos Mères Fondatrices pour savoir à quel prix elles ont acheté le bonheur et la paix dont nous jouissons maintenant.

Tourments intérieurs, craintes, hésitations, gênes, rebuts, humiliations, privations matérielles, pauvreté, dénûment, fa-

(1) Srs Elizabeth et Joseph du Sacré-Cœur.

tigues et travaux inexprimables, telle fut la voie par laquelle nos Fondatrices durent marcher au début de leur Noviciat pour nous frayer la route sûre et facile que nous parcourons aujourd'hui.

Nous croyons devoir faire en même temps mémoire du dévouement et de la sollicitude du Rév. J. C. Prince pour la formation de ces premières Novices, non-seulement dans la vie spirituelle et religieuse, mais encore jusque dans les moindres détails de la vie domestique et sociale, pour leur inculquer, avec l'esprit de leur vocation et de leur règle, des habitudes d'ordre et les meilleurs principes de civilité religieuse.

Il conviendrait sans doute d'inscrire ici en lettres d'or le nom de Mgr Bourget, et de proclamer bien haut son action puissante et décisive sur les destinées de notre Institut. Nous avouons qu'il nous est impossible de dire ce qu'il fut pour nos Mères. Les merveilles de sa tendresse et de sa sollicitude à notre égard, ses travaux, ses soins, ses efforts, ses leçons, ses réprimandes, ses encouragements journaliers,

tout se résume sous le titre glorieux de Fondateur vénéré que ses œuvres lui ont acquis et que notre amour lui décerne avec bonheur.

—o—

PREMIERE EPOQUE.

1844—1851.

Février. — S. G. Mgr Bourget préside plusieurs fois la lecture spirituelle pour donner aux Novices l'explication de leurs Règles.

25 Mars. — Entrée en retraite des sept premières Novices pour se préparer à leur profession religieuse. Cette retraite est prêchée et dirigée par Mgr Bourget.

Les Dames de Charité se surpassèrent en cette circonstance pour contribuer à l'organisation de la fête. Elles se signalèrent surtout dans la décoration de l'Eglise et la préparation du dîner. Quelques-unes même envoyèrent leurs servantes aider les Novices pour la cuisine.

29 Mars.—(6½ hres A. M.) Vendredi de la Passion, fête de la Compassion de Marie, profession religieuse de nos Mères Fondatrices, dans l'ordre suivant :

(Extrait des archives) 1° Sœur Marie

Emélie Gamelin ; 2° Sœur Agathe Séné [1] 3° Sœur Emélie Caron ; 4° Sœur Madeleine Durand dite Sr Vincent ; 5° Sœur Justine Michon [2] ; 6° Sœur Marguerite Thibodeau [3] ; 7° Sr Victoire La Rocque.

Conformément au cérémonial, chaque Novice était accompagnée d'une matrone, d'une vieille et d'une orpheline ou d'une jeune fille représentant une orpheline.

Voici les noms des personnes qui remplirent ces différents rôles à la première profession :

1° — Sr Emélie Gamelin.

Matrone : Mme Maurice Cuvillier.

Vieille : Elizabeth Cadieux.

Représentant l'orpheline : Melle Caroline Guilbeau, sa nièce.

2° — Sr Agathe Séné.

Matrone : Mme Edouard Fabre.

Vieille : Marie Baillard.

Repr. l'orpheline : Delle Justine Ricard.

(1) Elle prit dans la suite le nom de Sr Zotique.

(2) Elle prit dans la suite le nom de Sr M. des 7 Douleurs.

(3) Elle prit dans la suite le nom de Sr de l'Immaculée Conception.

3° — Sr Emélie Caron.
Matrone : Mme Paul J. Lacroix.
Vieille : Françoise Languedoc.
Repr. l'orph. : Delle Henriette Loguon.

4° — Sr Vincent.
Matrone : Mme Chs S. Delorme.
Vieille : Josephte Bertrand.
Repr. l'orpheline : Delle Aurélie Cypiotte.

5° — Sr Justine Michon.
Matrone : Mme Marie Marg. Gauvin.
Vieille : Marie Moquin.
Repr. l'orph. : Delle R. de L. Pominville.

6° — Sr Marguerite Thibodeau.
Matrone : Mme Maurice Nowlan.
Vieille : Marie Marg. Richard.
Repr. l'orph. : Delle R. de L. Tessier. (1)

7° — Sr Victoire La Rocque.
Matrone : Delle Thérèse Berthelet.
Vieille : Angélique Languedoc.
Repr. l'orph. : Delle C. Bourbonnière. (2)

(1) Elle devint plus tard Sœur de la Providence, sous le nom de Sœur Rose de Marie.

(2) Elle devint plus tard Sœur de la Providence, sous le nom de Sœur Marie de la Providence.

30 Mars. — S. G. Monseigneur Bourget, accompagné de Messieurs J. C. Prince et P. Plamondon, Chanoines, réunit les nouvelles professes. Mr l'Abbé Prince leur fait signer l'acte d'acceptation des Règles de St Vincent de Paul ; après quoi l'Evêque, leur ayant lu la règle concernant l'élection d'une Supérieure et donné les dispenses nécessaires, procède à l'élection des premières officières de la Compagnie.

Résultat : Sœur Gamelin, Supérieure ; Sœur Vincent, Assistante ; Sœur Thibodeau, Maîtresse des Novices ; Sœur Caron, Dépositaire.

28 Avril. — Concession d'indulgences concernant les fêtes patronales : N. D des Sept Douleurs, St Vincent de Paul, Ste Elizabeth, Ste Geneviève. (Faveur de Grégoire XVI).

1er Mai. — La maîtresse des novices entre en fonctions.

Fondation de l'œuvre des Orphelines à la Providence.

26 Mai. — Bénédiction, à la cathédrale, de la cloche de l'Asile, don de Monsieur Louis De La Grave.

5 Juillet. — Monsieur le chanoine J. C. Prince est préconisé Evêque de Martyropolis et coadjuteur de Mgr Bourget.

10 Septembre. — Inauguration de l'Œuvre des pensionnaires séculiers.

Premières pensionnaires : Demoiselles White, Bourroughs, Dutut, Lacroix, Malo, Masson, Morand, Mc Cord, Mme Asselin.

18 Septembre.— Seconde retraite annuelle des dames de charité et des pauvres de l'Asile de la Providence, prêchée par les RR. PP. Léonard, Guigues (1) et Lagier, O. M. I. — Mgr Bourget donna, à cette occasion, le "*Règlement de la retraite.*"

Beaucoup de dames prirent leur pension à l'Asile en cette circonstance.

Pendant ces saints jours, un violent coup de vent qui parut être un effet de la malice du diable, causa une sérieuse panique à l'Asile de la Providence.

On donne, à cette même époque, plus d'extension à l'œuvre des prêtres infirmes.

1er Octobre — Première élection régu-

(1) Plus tard premier Evêque de Bytown [Ottawa].

lière. Même résultat que le 30 mars. Mgr Bourget décrète, séance tenante, que les élections se feront tous les sept ans, et assigne pour les prochaines élections, le premier mardi d'octobre 1851.

Les sept fondatrices, de ce moment, ne font plus partie du Noviciat, elles sont *Sœurs de communauté.*

2 Octobre.—Les quatre officières susdites, formant le conseil de l'Institut, avec les deux plus anciennes Sœurs de communauté, sous la présidence de Mgr J. C. Prince, distribuent les divers offices comme suit :

(Textuel) "La Sœur La Rocque, hos-
" pitalière des femmes vieilles et infirmes,
" avec la Sœur Robert pour compagne ; la
" Sœur Vincent, hospitalière des orpheli-
" nes avec la Sœur Emélie pour compa-
" gne ; la Sœur Caron, économe et dépen-
" sière, avec la Sœur Marchesseault pour
" compagne ; les Sœurs Thibodeau et Mi-
" chon, visitatrices des malades, les Sœurs
" Séné et Michon, alternativement buan-
" dières, avec les Sœurs Lespérance et Pa-
" riseau pour compagnes ; la Sœur Séné,

" lingère ; la Sœur Vincent, robière, avec " la Sœur Leblanc pour compagne ; la " Sœur Thibodeau, sacristine avec une des " novices ; la Sœur Caron, apothicairesse, " avec les Sœurs Marchesseault et Pari- " seau pour compagnes ; la Sœur Thibo- " deau, couturière ; la Sœur Séné, infir- " mière de la communauté ; la Sœur Pari- " seau, ciergière ; la Sœur Choquet, cor- " donnière. "

11 Octobre. — Incendie de la *Maison Jaune*, berceau de l'Institut.

Depuis qu'on l'avait abandonnée pour venir habiter l'Asile de la Providence, la *Maison Jaune* était louée à un fabricant de papier.

Sur le rapport de Mgr Bourget, Grégoire XVI, voulant récompenser la charité de quelques citoyens du diocèse de Montréal, leur expédie des médailles d'argent à son effigie et une lettre de félicitations.

Mgr vient à la Providence en faire la distribution à Mr A. Olivier Berthelet, à sa sœur, Melle Thérèse, et à Mr Paul Joseph Lacroix, de Montréal, ainsi qu'à Mr

Joliette, fondateur de la ville qui porte son nom.

10 Novembre — Mgr J. C. Prince laisse la direction de la Providence ; la désolation des Sœurs est grande comme la perte qu'elles font.

12 Novembre —Concession d'indulgences à perpétuité, concernant l'accomplissement de la Règle.

21 Novembre. — Seconde profession : elle donne à l'Institut les Srs Geneviève, Marie et la Nativité.

(1845.) Février. — Mgr Bourget ordonne à la Communauté et au Noviciat les exercices de St Ignace. Il y préside lui-même.

8 Février. — Etablissement de la Congrégation du St Enfant Jésus parmi les orphelines de l'Asile ; Mgr préside à la cérémonie.

10 Mars. — Ouverture de la retraite préparatoire à la rénovation des vœux. Elle est prêchée par le R. P. Martin, S. J. Mgr y continue les exercices de St Ignace.

14 Mars. — Première rénovation des vœux. Il y avait alors 10 professes. Après la cérémonie on se rend à la communauté en chantant " Ecce quam bonum " et les Sœurs s'y donnent le baiser de paix.

1er Avril. — Ouverture solennelle de la première visite pastorale par la lecture d'un mandement et une instruction. L'évêque de Montréal était accompagné de Mgr Prince et de Mr A. F. Truteau, confesseur de la communauté.

Sa Grandeur donne tous les jours deux instructions et préside aux méditations.

Mgr fait assembler le conseil de la communauté et en dirige les opérations pendant 12 ou 14 jours. Il donne audience à toutes les sœurs professes et novices ; il préside à l'ouverture du mois de Marie.

A la fin de la visite, Sa Grandeur donne lecture du résultat des *petites élections* faites sous sa présidence par le conseil de la communauté, assignant à chaque sœur son emploi. Chacune reçoit son office à genoux.

Mgr termine cette visite mémorable le 8 mai, par un mandement où est so-

lennellement établie la dévotion à N. D. des Sept Douleurs dans notre Institut. Les Sœurs écoutent à genoux la lecture de ce mandement. Cet acte est suivi de la bénédiction du St Sacrement.

Mai. — Agrandissement de l'Asile de la Providence par l'aile qui longe la rue Ste Catherine. *Dimension* : 100 x 28 pds ; *coût* : $8000 ; *ressources* : les trésors de la Divine Providence.

L'Asile abritait alors 40 vieilles, 50 orphelines, et environ 12 pensionnaires, tant ecclésiastiques que laïques.

12 Juin. — Erection du chemin de la Croix dans l'Eglise de la Providence par Mgr J. C. Prince.

25 Juillet. —Sacre de Mgr J. C. Prince, Evêque de Martyropolis, coadjuteur de Montréal, par Mgr Ig. Bourget.

23 Octobre. — Les vieilles et les orphelines prennent possession de leurs salles dans la nouvelle bâtisse.

Novembre. — Inauguration de l'œuvre des insensés dans *la Maison Jaune* du jardin de l'asile. Le logement ayant été approprié à cet effet, on y interne trois patients.

La Sr Brady, dite l'Assomption, est chargée du soin de ces malades.

(1846.) 8 Avril. — Erection, dans l'église de la Providence, de la confrérie du scapulaire de N. D. des Sept Douleurs.

16 Avril. — Ouverture de la deuxième visite pastorale, par Mgr Bourget; il la termine le 19 mai.

1er Mai. — Fondation de la première mission : la ferme Saint Isidore (Longue-Pointe.) Là se fait l'inauguration de l'œuvre de l'enseignement de la jeunesse, but principal de cette mission. La Sr Thibodeau, l'une des fondatrices, y fut la première institutrice.

1er Juin. — Mort de Sa Sainteté Grégoire XVI.

16 Juin — Avènement de Pie IX.

4 Août. — Incendie du village de Laprairie.

Mère Gamelin va chercher et recueille à l'Asile de la Providence, les pauvres de la mission que nous y avions, en attendant leur réinstallation.

Dans le cours de l'année 1846, on introduit la coutume d'aller faire les lavages à la Longue-Pointe, par économie. La pauvreté de l'Asile était alors extrême. Une des fondatrices disait un jour à propos des débuts de l'Institut : " Nous étions pauvres comme pas une des familles indigentes que nous assistions. "

(1847) 21 Avril. — Inauguration des 40 heures de Marie Désolée par Mgr Bourget. Il paie sept cierges à faire brûler en cette circonstance.

26 Mai. — Apparition du typhus. Mgr Bourget invite les Sœurs de la Providence à aller soigner les pestiférés à la Pointe St Charles. Douze Sœurs y sont envoyées.

11 Juillet. — Inauguration de l'Hospice St Jérome Emilien pour recueillir les orphelins Irlandais. On s'installe dans la maison de Mme Nowlan, au faubourg St Laurent.

Le surcroît d'occupation occasionné par l'épidémie, empêche qu'on fasse la retraite annuelle à l'époque ordinaire. Néanmoins,

pour y suppléer, du 12 juillet au 19, Mgr Bourget donna tous les jours une instruction aux Sœurs, après quoi, chacune allait à sa besogne, se tenant aussi recueillie que possible. Sept novices se préparèrent, de cette sorte à leur profession religieuse. Le jour de cet acte solennel, le 19 juillet, elles allèrent, comme d'habitude, remplir leurs fonctions de garde-malades aux *Sheds*.

Pour aller soigner ces malades, les postulantes étaient revêtues du St Habit.

Vingt-sept Sœurs furent atteintes du typhus dans le cours de l'été ; neuf furent administrées. Les Sœurs ne pouvant plus suffire pour le service des *Sheds* et le soin des malades de l'Asile, furent obligées d'accepter l'assistance de leurs orphelines pendant le jour, et les dames de charité venaient les veiller la nuit.

Mgr Bourget, alarmé sur l'avenir de la communauté menacée de s'éteindre par les ravages du typhus, fit vœu, au nom des Sœurs, de faire brûler, à perpétuité, sept cierges en l'honneur de N. D. des Sept Douleurs, tous les vendredis, si cette bonne mère sauvait l'Institut de sa ruine,

en rendant la santé aux malades.

La prière du Fondateur fut exaucée. En reconnaissance, nos Mères Fondatrices Thibodeau et Michon prirent, l'une le nom de Sr de l'Immaculée Conception, l'autre celui de Sr Marie des 7 Douleurs. Deux autres professes, la neuvième et la onzième de l'Institut, firent de même : Sr Marie prit le nom de Sr Marie du Crucifix et Sr Robert celui de Sr La Nativité.

Sr Séné, l'une des Fondatrices, prit peu après le nom de Sr Zotique.

18 Août. — Premier décès parmi les Sœurs : Sœur L'Assomption. Elle mourut des suites du typhus qui dégénéra en pulmonie. Le lendemain, les Sœurs s'assemblèrent autour de sa tombe, et sous la présidence de Mgr Prince, accompagné du Rév. A. F. Truteau, chanoine, confesseur de la communauté, elles firent l'éloge de la défunte. Cette pratique se continua quelques années.

Mgr Bourget en avait ainsi ordonné ; et il en alléguait cette raison : Puisque, pendant leur vie, les Sœurs se font reprocher leurs fautes publiquement, il est

juste qu'après leur mort, on dise tout le bien qu'on en sait, et qu'on fasse l'énnumération de leurs vertus.

Septembre. — Retraite annuelle prêchée par le R. P. Louiset, S. J.

1er Octobre. — Les Sœurs cessent d'aller aux *Sheds*.

L'Hospice St Jérome est transféré au faubourg Québec ; on y reçoit les orphelins irlandais des deux sexes.

(1848.) Mars. — Mgr Bourget publie un mandement, invitant tous les fidèles de son diocèse à adopter des orphelins irlandais. Ce qui eut lieu. En sorte que le 1er Mai, le personnel de l'Hospice St Jérome étant dispersé ; cette maison fut momentanément fermée.

17 Mars. — Sr Patrice (Morrisson), novice professe, est miraculeusement guérie d'un cancer intérieur à l'estomac, par St Patrice auquel on avait fait une neuvaine pour elle.

14 Avril. — Troisième visite pastorale. Mgr Bourget fait faire des prières pour

savoir s'il est à propos que les Sœurs de la Providence aillent soigner les émigrants atteints du typhus, en quarantaine à la Grosse Isle. (près Québec).

La mission est acceptée. Sont nommées pour la remplir : les Sœurs de l'Immaculée Conception, Marie du Crucifix, Alphonse, Brigitte, Patrice, l'Ange-Gardien et François-Xavier.

Dieu se contenta de la bonne volonté de ses épouses ; ce projet ne s'exécuta pas.

21 Mai. — Le personnel de l'Asile de la Providence assiste au couronnement solennel de la statue de N.-D. de Bonsecours.

Le défilé se fait dans l'orde suivant :

1° Les élèves de l'Ecole Saint Jacques ; 2° les orphelines en costume bleu foncé avec collerettes et capelines de nankin ; 3° les vieilles ; 4° les pensionnaires, et enfin les Sœurs.

26 Mai. — Premier pèlerinage du personnel susdit à N.-Dame de Bonsecours. Mère Gamelin, au nom de la communauté, offre un magnifique scapulaire brodé en or sur velours cramoisi. Mgr Bourget le reçoit et en orne sur le champ la statue.

1er Juin.—Erection, à la Providence, de la Congrégation Ste Blandine. Elle avait pour but de former des servantes et d'offrir un asile à celles qui n'avaient pas de place.

Juillet.—Empoisonnement de 30 Sœurs par du fromage. Aucune ne mourut.

(1849.) 18 Janvier. — Mandement de Mgr Bourget ordonnant des prières pour Pie IX exilé.

22 Février. — Ouverture des exercices du premier carnaval sanctifié. (1)

1er Mars. — Ouverture des exercices du mois de Saint Joseph. Ce fut le premier fait publiquement à Montréal.

Avril. — Choléra. — Les Sœurs ont encore le bonheur de se dévouer au soin des malades atteints du fléau, jusqu'à la fin d'août.

Six Sœurs en furent atteintes ; aucune d'elles n'en mourut.

(1) Prières particulières en amende honorable pour tous les plaisirs profanes auxquels se livrent les mondains à l'approche du carême.

29 Juillet. — Sœur Jean de Dieu, professe de huit jours, envoyée à Laprairie, pour soigner les trois Sœurs de cette mission atteintes du choléra, en est elle-même attaquée et meurt là, 7½ heures après son arrivée.

30 Novembre. — Oblation de Rose Duteau de Grandpré. Cette fille pieuse, remerciée du Noviciat, se consacre sous l'habit séculier, par des vœux simples, au service des pauvres, à l'Asile de la Providence.

(1850.) 10 Janvier. — Les Dames de charité donnent un grand dîner aux vieilles de l'Asile de la Providence. C'était l'inauguration du pieux usage qui s'est pratiqué depuis, chaque année.

13 Mars. — Ouverture de la 4ème visite pastorale. Mgr Bourget prêche en même temps la retraite annuelle.

Les Sœurs qui n'avaient pas participé à cette retraite, demandent à Monseigneur la faveur de la faire incontinent après. Ce qui leur est accordé. Elles entrent

donc en retraite le 21 mars et en sortent le lundi de Pâques, 30 mars.

16 Mai. — Mère Gamelin, accompagnée de la Sœur Ignace, part pour Baltimore, New-York, etc. Elles vont visiter les maisons des Sœurs de Charité destinées au soulagement des insensés et aux autres œuvres de charité.

15 Août — Visite du Révérend F. Bourladeau, Lazariste. Il reçoit tous les membres de la communauté du scapulaire de la Passion.

28 Octobre. — Mgr Bourget permet une quête à la cathédrale pour l'Asile de la Providence qui se trouvait alors dans une grande gêne financière.

(1851.) 19 Février.—Fondation de l'Institution des Sourdes-Muettes à la Longue-Pointe, par Sr Marie de Bonsecours, (née Gadbois).

29 Mars. — On fête solennellement le septième anniversaire de la première profession. Salut solennel, instruction.

Mai. — Mgr Bourget ordonne au Noviciat les exercices de St Ignace, Monsieur le chanoine A. F. Truteau y préside.

A cette époque, pour remédier au dépérissement de la santé des Sœurs, les Supérieurs fixèrent le lever à 5 hres A.M. Auparavant, il avait lieu à 4½ heures.

22 Septembre. — Premier conseil présidé par la Supérieure. Jusque-là c'était toujours un Supérieur ecclésiastique qui le présidait. — Mgr Bourget donne préalablement des avis sur la manière de procéder.

Notre Rév. Mère Gamelin parut très impressionnée. Elle parla de la charité que les Sœurs devaient avoir pour les novices.

23 Septembre. — Notre Mère Gamelin se sent atteinte du choléra à 4½ heures du matin. Le mal fait des progrès rapides. Elle reçoit les derniers sacrements, se prépare pieusement à la mort et expire à 4½ heures P. M.

Monseigneur Bourget et Monsieur le chanoine Prince assistent à sa mort.

La désolation des Sœurs fut inexprima-

ble. La mort ne leur ravissait pas seulement une mère chérie et vénérée, mais encore le plus ferme appui, l'âme de leur Institut naissant.

Avec elle, ce semble, devaient disparaître toutes les sympathies et les protections que sa popularité avait attirées à sa jeune Congrégation ; mais Dieu veillait sur elle.

Il y avait sept ans que notre vénérée Mère Gamelin gouvernait la communauté. Sept Sœurs défuntes l'attendaient dans le caveau où elle fut inhumée. L'Institut comptait sept maisons où s'exerçaient ses œuvres.

Etat des Œuvres et du Personnel depuis la fondation de l'Institut :

100 Femmes âgées et infirmes. — 10 Vieillards. — 6 Prêtres infirmes. — 12 Dames pensionnaires. — 36 Orphelins. — 95 Orphelines. — 700 Elèves. — 45 Malades à l'Hopital.—57 Sœurs professes, dont neuf (1) décédées. — 17 Novices. — 7 Postulantes.

(1) Sœur Jean de Dieu avait été inhumée à Laprairie.

DEUXIEME EPOQUE.

1851——1858.

24 Septembre. — Après la cérémonie des funérailles de la Fondatrice, Mgr Bourget vient donner une instruction à la Communauté réunie, et fait commencer aux Conseillères les exercices de St Ignace pour l'heureux résultat des prochaines élections. Il nomme Sr Vincent suppléante de la Supérieure.

7 Octobre. — Election générale présidée par Mgr Bourget. Résultat : Sr Caron, Supérieure ; Sr La Rocque, Assistante ; Sr Philomène, Maîtresse des Novices ; Sr Elizabeth, Dépositaire.

Mgr Bourget les confirme dans leurs charges pour sept ans.

10 Octobre. — Réapparition du choléra. Plusieurs Sœurs en sont atteintes. L'épidémie, de courte durée, laisse cependant beaucoup de veuves et d'orphelins.

(1852.) 26 Avril. -- Mgr Bourget, ayant préalablement demandé des prières à son intention, propose aux Conseillères le désir de Monseigneur A. M. Blanchet, Evêque de Nesqualy, ci-devant confesseur de la Communauté, d'avoir des Sœurs de la Providence à Vancouver. Cette fondation est acceptée. L'œuvre des missions lointaines est par là même fondée.

Monseigneur Bourget engage les Sœurs à prier avec une ferveur nouvelle, pour connaître la volonté de Dieu sur les missionnaires. Le mois de Marie est fait à cette intention ainsi que le pèlerinage à N. D. de Bonsecours.

1er Mai.—Election des missionnaires pour Vancouver : Sœur La Rocque, Supérieure ; les Sœurs Amable, Marie du Sacré-Cœur, Denis-Benjamin et Bernard.

6 Juillet. — Ouverture du bazar annuel pour les pauvres de l'Asile. Les deux premières soirées donnent une recette de £75 ($300). Il est interrompu par le grand incendie.

8 Juillet.—Incendie des faubourgs St Laurent et Québec. Les Sœurs vont sur

les lieux du sinistre pour secourir les malheureux. La cathédrale et l'Evêché sont réduits en cendres, ainsi que l'école St Jacques et notre hospice St Jérôme qui venait d'être érigé en hôpital. L'Asile de la Providence échappe miraculeusement aux flammes; il reste seul debout au milieu des ruines qui l'entourent.

Mère Caron, Supérieure, témoigne en cette occasion un grand esprit de foi et de charité. L'Asile de la Providence sert d'abri à un grand nombre d'incendiés. Les Sœurs se dévouent pour porter secours aux affligés; elles sont chargées de leur distribuer les vivres et autres aumônes de la corporation.

Voici comment Monseigneur Bourget s'exprimait dans un mandement au sujet de cette catastrophe :

"Il" (Dieu) "a lui-même tracé à ce "feu, devenu en quelque sorte intelligent, "sa route, pour qu'il épargnât ceux qu'Il "voulait épargner, et qu'il ruinât ceux "qu'Il voulait ruiner."

Après le désastre, l'église de la Providence est ouverte au public pour les offi-

ces paroissiaux du quartier. L'hospice St Joseph sert de résidence aux Messieurs de l'Evêché.

18 Octobre. — Départ des missionnaires pour Vancouver. Les adieux furent déchirants, car à cette époque, les voyages étaient si difficiles, qu'il n'y avait pas d'espérance de se revoir. La générosité des Sœurs fut à la hauteur de leur sacrifice.

Le but de ces missions se trouve exprimé par ces paroles de Monseigneur notre Fondateur, dans l'obédience qu'il donna aux premières missionnaires de Vancouver, en date du 30 Octobre 1856 :

" Comme il a plu à Notre Vénérable
" Frère, l'Illustrissime et Révérendissime
" A. M. Blanchet, Evêque de Nesqualy,
" d'appeler vos Sœurs dans son nouveau
" Diocèse, pour fonder un Asile de Provi-
" dence pour le soin des pauvres et pour
" l'instruction des enfants des Sauvages
" et des Blancs.

....

" Il nous a semblé que c'était la sainte

" volonté de Dieu que votre Communau-
" té acceptât cette fondation pour la plus
" grande gloire de sa divine Majesté et le
" salut des milliers d'âmes qui se perdent
" dans l'immense territoire de l'Orégon."

Monseigneur Bourget avait en cette circonstance, établi un usage qui s'est continué pendant quelques années. Au moment du départ, les missionnaires faisaient une protestation de fidélité à la Communauté; après quoi les Sœurs de la maison baisaient les pieds de celles qui quittaient leur patrie, pour aller faire connaître le nom de Dieu aux infidèles.

25 Décembre. — Les Novices laissent la robe grise pour en prendre une noire. Les professes font la même chose à la fête de N. D. des Sept Douleurs, Mars 1853.

Ce changement avait été demandé par notre Révérende Mère Gamelin à cause de la difficulté qu'il y avait à se procurer de l'étoffe grise.

Mgr Bourget, après y avoir pensé devant Dieu, y consentit. Une des raisons qui déterminèrent sa décision, fut que les Saints Servites, que Sa Grandeur voulait

nous donner pour patrons, avaient jadis laissé le vêtement gris pour en prendre un noir, en l'honneur de N D. des Sept Douleurs, qui est aussi notre Mère et première Patronne.

Pour conserver le souvenir de la couleur des habits des premières Sœurs, on adopta alors pour le costume des postulantes, une robe grise.

(1858.) 18 Janvier.—Deuxième empoisonnement des Sœurs. On avait mis de l'arsenic au lieu de soda dans la soupe. Cinquante-huit personnes en souffrirent plus ou moins.

25 Mars. — Des difficultés inattendues empêchent nos Sœurs de se fixer à Vancouver. Elles s'embarquent pour revenir à Montréal et, à cause de leur pauvreté, prennent passage à bord d'un voilier qui faisait le tour du Cap Horn. On sait à quelles privations et inquiétudes elles furent en proie pendant la traversée, et la providentielle issue de ce voyage pour la

fondation des missions du Chili.

Le 7 juin, elles débarquent à Valparaiso (Amérique du Sud).

Le 30 octobre, sur les instances de l'Archevêque du lieu, Monseigneur Valdivieso et des autorités civiles, elles prennent la direction d'un hospice considérable pour les orphelins.

18 Décembre. — L'école St Jacques ayant été rebâtie et agrandie par la générosité du Révérend A. F. Truteau, Vicaire Général, les orphelines de la Providence y sont transférées. La maison prend alors le nom d'*Orphelinat St Alexis.*

(1854.) 5 Mars. — L'Asile de la Providence se trouve dans une grande détresse : pas d'argent, pas de provisions. Monsieur Narcisse Valois, riche bourgeois de la ville, s'intéresse pour les Sœurs auprès du maire, l'honorable Charles Wilson. Celui-ci fait faire une souscription et envoie par ce moyen à la Providence £200 ($800).

15 Mai.—A l'inauguration du cimetière à la Montagne, Mr Villeneuve, aumônier

des pauvres, fait donner à notre Communauté la jouissance de la maison érigée sur ce terrain. Elle fut quelque temps un lieu de repos pour nos Sœurs malades.

18 Juin. — Mgr Bourget recommande la dévotion à Ste Julienne Falconieri, Servite, et accorde une communion à sa fête.

Dans l'été de 1854, le choléra exerça de grands ravages à Montréal et dans plusieurs paroisses de la campagne. Les Sœurs furent heureuses, comme toujours, de se dévouer au service des malades.

19 Juillet. — L'Asile est une deuxième fois providentiellement préservé du feu.

(1855.) 9 Février. — L'hiver fut très-rigoureux. Messieurs les Sulpiciens augmentèrent en conséquence considérablement leurs aumônes en faveur des pauvres visités par nos Sœurs.

9 Février. — Monseigneur et Messieurs les Chanoines résidant à l'hospice St Joseph depuis l'incendie de 1852, s'en vont au nouvel Evêché, faubourg St Antoine.

18 Février. — Messieurs les Sulpiciens

prennent la cure de la paroisse St Jacques. Les pauvres de l'Asile tombent sous leur direction spirituelle.

4 Mars. — Le nom de St Roch est donné à une novice en reconnaissance de la protection qu'il a accordée à la Communauté pendant le choléra.

28 Avril. — L'hospice St Joseph est affecté à l'œuvre des Dames pensionnaires.

8 Juin. — Lecture, dans notre église, de la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Tout le monde écoute cette lecture à genoux, chacun ayant un cierge ardent à la main.

9 Juillet. – Réception du premier Diplôme d'agrégation au Tiers-Ordre des Servites de Marie.

20 Septembre. — Triduum d'actions de grâces pour la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Il se termine le troisième dimanche de septembre par une procession et une grande illumination.

18 Octobre. — Départ de douze Sœurs pour le Chili ; ce fut le premier renfort envoyé aux quatre Sœurs qui fondèrent ces missions en 1853.

(1856) — Dans le cours de l'hiver, la pauvreté sévit encore avec rigueur à l'Asile. La Divine Providence se montra comme toujours secourable et maternelle. Les Dames de Charité donnèrent un dîner aux vieilles de l'Asile, qu'elles servirent elles-mêmes à table. Peu après, on organisa une râfle pour payer la somme considérable due par la "Providence" à Mr L. Renaud, marchand de fleur.

Avril. — Ce mois est consacré à Notre-Dame des Sept Douleurs pour obtenir un accroissement de dévotion envers cette Mère affligée, et le mois de mai est fait avec un redoublement de ferveur pour obtenir à la Communauté les secours matériels dont elle a besoin dans sa pauvreté.

Août. — Monseigneur Bourget, de retour d'un voyage en Europe, donne à Mère Caron, Supérieure, du bois d'un arbre planté par St Vincent de Paul. Les Sœurs en incrustent dans leur "*Unique Espérance*" [1]

18 Septembre — Monsieur Faillon, P.

[1] Petite croix en bois noir que chaque Sœur emporte avec elle dans sa tombe.

SS., donne deux tableaux peints à l'huile représentant "l'Intérieur de Marie."

19 Septembre. — Monseigneur ordonne une quête dans les quatre principales églises de Montréal en faveur de l'Institution des Sourdes-Muettes.

20 Septembre. — Monseigneur A. M. Blanchet, de passage à Montréal, fait de nouvelles instances pour avoir des Sœurs de la Providence à Vancouver.

22 Septembre. — Mgr Bourget accorde à perpétuité, la communion à l'anniversaire du décès de la Fondatrice.

25 Septembre.—Il accorde la même faveur chaque fois que l'Evêque diocésain dira la messe de communauté dans l'église de la Providence.

28 Septembre. — Sa Grandeur se rend à Laprairie, pour présider une assemblée des Dames de Charité. Il s'agit de savoir si ces Dames sont disposées à continuer leur œuvre de bienfaisance, en faveur de l'hospice qui se trouve dans le plus grand dénûment, ou si cette maison doit être fermée. Les Dames décident unanimement de redoubler d'efforts pour la soutenir,

3 Novembre. — Premier départ pour Vancouver. Ce sont les Sœurs Joseph du Sacré-Cœur, Praxède de la Providence, Blandine des SS. Anges, ainsi que les Sœurs Adélaïde Thériault (Sr Vincent de Paul) et Mary Norton (Sr Marie du Précieux Sang,) postulantes.

Mère Caron, Supérieure, les accompagna jusqu'à New-York. Elle en rapporta une machine à coudre, don des Révérendes Dames du Sacré-Cœur. C'est la première qu'on ait eue à la Providence.

(1857) 21 Février. — Quarante-Heures à l'église de la Providence, pour la première fois.

Même jour, mort de Sœur La Rocque, l'une des Fondatrices de l'Institut et première supérieure des missions du Chili. Elle mourut sur ce sol étranger, dans les plus beaux sentiments de foi et de confiance. Sa mort fut un deuil pour nos Sœurs; elles perdaient en cette digne supérieure, une mère tendre et dévouée et le plus ferme appui de leurs œuvres dans

ces missions lointaines.

Mars. — Le mois de Saint Joseph se fait pour demander l'humilité et la prudence dans l'exercice de nos œuvres, la générosité dans les épreuves et l'amour de la pauvreté.

Mai. — Ce mois est fait pour demander le bon esprit, plus de générosité et de dévouement.

28 Juin. — L'église Saint Jacques, rebâtie, est ouverte au culte ; celle de la Providence cesse de servir pour les offices publics.

15 Octobre — Départ d'une seconde crue de sept Sœurs pour le Chili. En même temps, Marie Beauchamp, fille de service très dévouée, part pour Vancouver.

C'est vers cette même époque que nous avons cessé de porter les tabliers blancs, jusque-là en usage les dimanches et fêtes.

(1858.) Février.—Impression des Règles et Constitutions de Saint Vincent de Paul, adoptées pour notre Institut, et de notre Coutumier, rédigé par Mgr Bourget.

4 Mars. — Distribution des livres de Règles aux Sœurs, par Mgr J. La Rocque, notre Supérieur. Chaque Sœur reçoit son livre à genoux.

9 Juin. — Premiers travaux de construction de l'aile Nord-Ouest de l'Asile, érigée par Monsieur O. Berthelet et sa sœur, Mademoiselle Thérèse.

Installation de l'Institution des Sourdes-Muettes à l'hospice Saint Joseph.

25 Juin. — Nos Sœurs assistent et préparent deux meurtriers à leur exécution. Monseigneur Bourget nous donne à cette occasion les règles à suivre dans ces circonstances. Ces règles sont basées sur celles établies à Rome.

Notre Mère Caron et deux autres Sœurs s'occupèrent de leur sépulture.

5 Octobre. — Elections générales : Sœur Philomène, Supérieure ; Sœur Vincent, Assistante ; Sœur Marie du Saint Esprit, Maîtresse des novices ; Sœur Elisabeth, dépositaire ; les Sœurs Zotique, Marie des sept Douleurs et Geneviève, Conseillères.

—o—

TROISIEME EPOQUE.

1858——1866.

25 Décembre. —Messe de minuit dans l'église de la Providence. La première à Montréal depuis 1780. Il y avait foule.

(1859.) 4 Janvier. —Second incendie de l'èglise Saint Jacques. Après cet évènement, la chapelle de la Providence sert encore d'église paroissiale pour le quartier, jusqu'au huit décembre.

19 Juin. —Bénédiction et inauguration de l'aile construite par Monsieur O. Berthelet.

14 Septembre. —Visite de Mgr Valdivieso, archevêque de Santiago, (Chili).

4 Novembre. —Abjuration, dans l'Église de la Providence, du seigneur Ramsay, entre les mains de Monsieur le chanoine Fabre, aujourd'hui Mgr l'Archevêque de Montréal.

11 Novembre.—Nos Sœurs assistent un meurtrier condamné à la potence. Elles le visitent, passent chaque jour plusieurs heures avec lui dans son cachot, pour le préparer à la mort. Il monte à l'échafaud avec de grands sentiments de foi.

Pendant l'exécution, le Saint Sacrement est exposé dans l'église de la Providence.

Le lendemain, les restes du supplicié y sont transportés, et un service est chanté pour le repos de son âme.

Bénédiction du "*Refuge Saint Antoine*". C'était un établissement fondé par Mr A. O. Berthelet dans une de ses maisons, rue Berri. Il avait pour but de servir d'asile et d'école industrielle aux jeunes gens sortant de prison. Son fondateur voulait aussi en faire une hotellerie pour les vieillards et les passants sans abri.

Mr Berthelet voulut que les Sœurs de la Providence en prissent la direction jusqu'à ce qu'il eut des religieux qui s'en chargeassent.

C'est pour donner suite à ce projet que ce riche citoyen protégea si efficacement la fondation des Frères de la Charité.

(1860.) Janvier. — Dans sa visite du jour de l'an, Mgr Bourget annonce à nos Sœurs, qu'elles seront bientôt appelées à catéchiser les Sauvages. " Vous seriez trop heureuses, mes chères Sœurs, leur dit-il, si le bon Dieu vous accordait une telle grâce."

18 Janvier. — L'œuvre des Salles d'Asile est fondé, à l'Asile Saint Vincent de Paul, rue Visitation.

Nos Sœurs prirent leurs premières connaissances dans ce genre d'enseignement, chez les Révérendes Sœurs Grises de Nazareth, en cette ville.

4 Février. — Margaret-Louisa Hanley, sourde-muette, atteinte de pulmonie, admise au noviciat depuis peu, prononce les vœux de religion dans l'Église de la Providence, en présence de Mgr Bourget et de plusieurs Prêtres. Sa Grandeur lui donne le nom de Sœur Marguerite.

Elle avait été la première élève de l'Institution fondée en 1851. Mgr est heureux de ces prémices et exprime l'espoir de voir ses compagnes marcher sur ses traces.

A cette époque, il est question de joindre l'enseignement des aveugles à celui des sourdes-muettes. Mgr Bourget procure aux Sœurs des livres et manuscrits propres à ce genre d'étude.

Le professeur Letondal avait commencé à donner des leçons, quand certaines difficultés survenues firent arrêter ce projet, qui en demeura là.

Février.—Première exposition des saintes Reliques dans l'Église de la Providence.

5 Mai. —Mort de Mgr J. C. Prince, évêque ce Saint Hyacinthe.

Deux de nos Sœurs étaient allées le voir, quelques jours avant sa mort ; il les reçut avec beaucoup d'affection et de contentement.

Voici quelques paroles d'un entretien particulier qu'il voulut avoir avec *Ses Filles de la Providence* :

" Dites à vos Sœurs mourantes qu'il y
" a de grandes miséricordes au moment
" de la mort.

" Quoique je sois un bien misérable
" évêque, j'espère que le bon Dieu me

" fera miséricorde; et, si j'ai pu rendre
" quelques services à votre communauté
" pendant ma vie, soyez assurées que je
" lui en rendrai beaucoup plus au ciel. "

La veille de sa mort, il fit appeler son Secrétaire et le chargea de nous transmettre l'expression de sa tendresse paternelle et une dernière bénédiction.

10 Mai. — Réception solennelle du décret de louange de l'Institut, accordé à la demande de Mgr notre Fondateur, par Notre Saint Père le Pape, Pie IX.

Les Sœurs s'agenouillent et baisent avec vénération ce précieux document. Mgr en dresse un acte d'acceptation que toutes signent de grand cœur.

Le but de notre Institut est ainsi défini dans ce Décret : " L'Institut des Sœurs qui sont appelées Filles de Charité, Servantes des Pauvres, qui servent les malades et ont soin des pauvres et même quelquefois donnent une éducation chrétienne et civile aux jeunes filles. " (25 Avril 1860).

En reconnaissance de cette grande faveur, les Sœurs promettent de faire la

sainte communion pour Notre Saint Père le Pape, chaque année, le 25 Avril.

16 Septembre. — Fête de Notre Dame des Sept Douleurs. Agrégation de la communauté au Tiers-Ordre des Servites.

Mgr Bourget en fit une fête solennelle à laquelle les Sœurs s'étaient préparées par quelques jours de récollection.

Octobre. — Mgr de Monteray, évêque en Californie, fait de vaines instances pour avoir des Sœurs de la Providence dans son diocèse.

26 Décembre. — On commence le parachèvement de l'Église et la construction de la sacristie aux frais de Monsieur O. Berthelet. La salle de Communauté sert de chapelle pendant les travaux.

(1861.) 11 Mars. – Inauguration du caveau, tel que voulu par le bureau de santé, pour l'inhumation des Sœurs. Celles dont les corps reposaient à Laprairie et à la Longue-Pointe sont réunies aux autres dans ce caveau.

Mars. — La retraite annuelle est prê-

chée par Mgr Bourget. Il parle surtout sur la Passion de Notre Seigneur et les Douleurs de Marie.

C'est pendant cette retraite qu'il nous adressa ces paroles remarquables : " Plus votre Communauté souffrira d'humiliations et de travaux pénibles, plus elle sera fervente, mais le contraire la fera déchoir. "

27 Août. — Consécration de l'église de la Providence, par Monseigneur Bourget. Un grand nombre de prêtres assistent à la cérémonie. Il y a grand'messe solennelle, célébrée par Monseigneur Taché, évêque de Saint Boniface.

5 Septembre. — Exécution de Burns. Nos Sœurs ont la mission de l'assister et de le consoler.

Burns se convertit au catholicisme ; il meurt dans les plus beaux sentiments. Le Saint Sacrement est de nouveau exposé dans l'Eglise de la Providence pendant l'exécution. Le service du supplicié y est aussi chanté.

13 Décembre. — Fondation de la mission de Kingston.

L'évêque du lieu, Mgr Horan, avait demandé à Mgr Bourget de lui prêter quelques Sœurs de la Providence, pour fonder, chez lui, un Institut de Sœurs de Charité, et en former les premiers sujets.

1862. — Au commencement de janvier, Mgr Bourget vient faire la visite de tous les offices de la maison. Quelques jours après, il convoque à la communauté, les Sœurs des diverses résidences de la ville, et leur donne les avis les plus paternels et les plus précieux touchant leur avancement dans la vertu.

25 Janvier. — Les restes mortels des Messieurs H. Hudon, Vicaire Général et Mercier, Chanoine, ainsi que ceux de nos Sœurs Laurent, Camille et Abraham, ayant été exhumés des voûtes de l'Eglise Saint Jacques à l'occasion de sa troisième reconstruction, sont apportés à l'Asile de la Providence pour être déposés dans notre caveau mortuaire. Mgr Bourget donne beaucoup de solennité à la cérémonie.

18 Février. — Sa Grandeur préside une séance des petites Sourdes-Muettes pour remercier leurs bienfaiteurs, Monsieur et Madame C. S. Cherrier, qui venaient de leur donner le terrain sur lequel allait s'élever leur nouvelle Institution. (Rue St Denis, en haut de la rue Sherbrooke).

22 Février. — Départ de Mgr Bourget pour Rome. Sa Grandeur se charge d'y négocier l'approbation des Constitutions de notre Institut. Il est aussi prié de remettre au Souverain Pontife, une supplique signée par toutes les Sœurs professes, sollicitant la faveur précitée et exprimant à notre Père commun, nos sentiments de vénération pour sa personne sacrée et notre profonde douleur au sujet des persécutions dont il était l'objet.

La veille de son départ, Monseigneur, en habits de voyage, vient faire ses adieux à la Communauté. Il était accompagné de Mr le Chanoine E. C. Fabre. Les Sœurs se réunissent à la chapelle et chantent sept strophes du Stabat, puis Sa Grandeur leur adresse une allocution toute paternelle.

14 Mai. — Troisième empoisonnement des Sœurs. On a pensé que cet accident avait été occasionné par certaines viandes reçues en aumônes. Quarante trois (43) Sœurs en furent victimes ; trois furent administrées, aucune n'en mourut. Les Sœurs en santé n'étant pas assez nombreuses pour donner aux malades les soins que leur état exigeait, les Révérendes Sœurs de la Congrégation Notre Dame et de l'Hôpital Général vinrent leur porter secours, ainsi que les Dames de Charité. Le mal dura six jours. Les convalescentes souffrirent longtemps d'une étrange débilité. Plusieurs contractèrent des infirmités qui les conduisirent lentement au tombeau. Nous remerciâmes, en cette occasion, la divine Providence qui avait épargné les pauvres de la maison.

31 Octobre. — Nos Sœurs assistent le condamné Mann. Comme d'habitude, le Saint Sacrement est exposé pendant l'exécution, et le service du supplicié a lieu à la Providence.

6 Novembre. — Mgr Bourget vient recevoir, à la Providence, l'agrégation de

Mademoiselle Thérèse Berthelet, au Tiers-Ordre des Servites de Marie. Elle prend le nom de Sr Marie Amable Thérèse.

7 Décembre.— Réception des livres des *Méditations de retraite* en usage chez les Filles de Saint Vincent de Paul, par l'entremise de la Révérende Mère Jérome, Supérieure des Sœurs de Charité de New-York.

(1863). 16 Avril—Retour de nos Sœurs du Chili au nombre de seize. L'Archevêque de Santiago, ayant pris des mesures pour que les Sœurs de la Providence établies dans son diocèse, fussent sous sa juridiction absolue et tout-à-fait indépendantes de la Communauté de Montréal, nos Sœurs ne voulurent pas y consentir. Fidèles aux liens qui les unissaient à leur Maison Mère, elles firent le sacrifice des fruits de leurs travaux sur ce sol étranger, et s'en revinrent à leur Communauté, laissant là de florissants établissements.

26 Avril. — Monseigneur établit régu-

lièrement les conférences parmi nous, pour l'avantage spirituel et disciplinaire de l'Institut. Il s'efforce d'initier les Sœurs à ce genre d'exercice, en s'y prêtant lui-même comme s'il eut été membre de la Communauté.

30 Avril.—Les Dames formant la corporation civile de l'Asile de la Providence résignent et se retirent, cédant tous leurs droits aux Sœurs qui, de ce jour, sont les seules administratrices du temporel de l'Institut.

1er Juin.—Etablissement de la fête de N. D. de la Providence dans la chapelle de l'Asile, sous le rite double de première classe. Cette fête est établie spécialement pour remercier la divine Providence des faveurs signalées qu'elle nous a accordées depuis le commencement de notre Institut, et aussi pour implorer son secours sur nos pauvres, nos œuvres, nos personnes.

Ce même jour, six filles pieuses agrégées à notre Communauté sous le nom de *Filles Consacrées*, prirent l'habit du Tiers-Ordre des Servites de Marie, et, de ce mo-

ment, elles se préparèrent à l'émission des vœux annuels de pauvreté, chasteté, obéissance.

Fondation du Dispensaire pour le traitement gratuit des malades pauvres du quartier qui ne vont pas aux Hopitaux, sous le patronage de Mgr Ig. Bourget et avec le bienveillant concours de MM. les professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal. (1)

C'èst le premier Dispensaire Catholique établi à Montréal.

(1) Etaient présents à la première assemblée :

Sa Grandeur Monseigneur Ig. Bourget, fondateur et Directeur-né.

Monsieur Tambareau, aumônier des pauvres pour le Séminaire St Sulpice.

Le corps professionnel de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal au complet :

Docteurs : E. H. Trudel, Président ; P. Beaubien ; J. C. Coderre ; H. Peltier ; J. G. Bibaud ; Ths. d'Odet d'Orsonnens ; P. Munro ; J. P. Rottot.

La Mère Caron, Supérieure ; les Sœurs Joséphine et Pierre Claver, Pharmaciennes.

Seuls, le Docteur Rottot et les deux Pharmaciennes survivent à tous ces témoins de la formation du dispensaire.

Cet ordre de choses, pourtant, ne fut au fond que l'organisation régulière d'un usage en vigueur depuis le commencement de l'Institut.

De tout temps, les Sœurs Visitatrices avaient donné à leurs pauvres les *Simples* et les remèdes les plus en vogue. Il y avait même quelques années que, à la demande de nos Sœurs, les Docteurs Dagenais et Ricard se prêtaient à visiter gratuitement les malades indigents; ceux-ci venaient faire remplir les prescriptions de ces médecins à la Providence.

Le Dispensaire a été puissamment protégé, à son origine et pendant bien des années, par Messieurs les Sulpiciens Aumôniers du quartier St Jacques, nommément par Messieurs L. Villeneuve et Tambareau.

15 Juin. — Nomination de la première Directrice des classes. Cet office est confié à Sœur de l'Immaculée Conception, l'une des fondatrices. Monseigneur Bourget avait rédigé lui-même le règlement de cet office.

(1864). 29 Mars. -- (Mardi de Pâques) Grand congé. Sa Grandeur accorde la communion générale pour célébrer le vingt-unième anniversaire de la Vêture de nos Mères Fondatrices. Il y a grand'-messe solennelle, bénédiction du St Sacrement.

Avril et Mai. -- Collecte dans tout le diocèse de Montréal et même dans ceux de Québec et de Trois-Rivières, pour nos Sœurs missionnaires de l'Orégon. Elles furent appuyées dans cette démarche, non-seulement par la bienveillance de Nos Seigneurs les Evêques, mais aussi par un éloquent et chaleureux appel à la charité des fidèles, publié dans les journaux par le R. P. Point, S. J.

31 Mai. — Monsieur Tambareau, P. SS. donne un tableau de N. D. de la Providence. Monseigneur Bourget le bénit solennellement et veut qu'il demeure exposé huit jours à la vénération des fidèles.

Les chroniques de la Maison Mère font, en Mai 1864, une mention spéciale des libéralités de Melle Clara Symes —aujourd'hui Madame la Marquise de Bassano—

envers l'orphelinat St Alexis. Cette maison la considèrera toujours comme une de ses plus insignes bienfaitrices.

Départ de quatre missionnaires pour l'Orégon, sous la conduite de Sr Joseph du Sacré-Cœur, l'une des Fondatrices et la Supérieure de cette mission.

Entre autres objets utiles et précieux que, grâce à la charité publique, elle avait pu se procurer pour la pauvre chapelle de Vancouver, Sœur Joseph du Sacré-Cœur mettait au premier rang l'ostensoir de la Maison Mère, qu'elle avait échangé contre un neuf, pour avoir la consolation d'emporter avec elle ce souvenir de notre bonne Mère Gamelin.

Juin. — Monseigneur Bourget permet l'exposition du St Sacrement le jour de la fête du Sacré-Cœur.

29 Juin. — Catastrophe sur le pont du Grand Tronc, à Belœil. Les Sœurs de la Providence sont appelées pour porter secours aux blessés transportés à l'hôpital anglais.

15 Août. — Suspension momentanée du

Noviciat de Vancouver, établi depuis la fondation de cette mission, 8 décembre 1856.

18 Août. — Incendie d'une partie considérable de l'Institution des Sourdes-Muettes, récemment érigée.

8 Septembre. — On adopte pour les postulantes, une robe violette et un *Domino* de soie noire de même forme qu'aujourd'hui. Jusque là, la robe avait été grise, et la coiffure consistait en un bonnet blanc à peu près comme celui qui est maintenant en usage à l'infirmerie.

29 Septembre. — Les Sourdes-Muettes, ayant quitté l'Hospice Saint Joseph, on y reçoit de nouveau les Prêtres âgés ou malades.

Octobre. — L'Asile de la Providence se trouve en proie à une extrême pauvreté. Mgr Bourget permet une quête dans toutes les églises de la ville. Une chaleureuse recommandation de Sa Grandeur, dispose les fidèles à assister les Sœurs plus libéralement.

11 Novembre. — Monsieur G. Huberdault, Prêtre, guide de nos Sœurs dans

leur voyage au Chili, puis leur confesseur et ami sur ce sol étranger, revenu lui aussi en Canada, part pour Rome, dans l'intérêt de notre Communauté.

Il s'agissait de régler certaines difficultés soulevées par les autorités chiliennes, au sujet du départ de nos Sœurs, et portées devant le Saint Siége.

(1865.) 2 Mai.—L'union entre les maisons du Chili et la Maison Mère de Montréal est maintenue par le Saint Siége.

22 Mai. — La Communauté adopte l'œuvre des enfants trouvés, demandée par la mission des Trois Rivières.

17 Novembre. -- Les Sœurs visitent et préparent à la mort un jeune homme condamné à la potence.

A l'heure de l'exécution, une messe est dite à l'Asile de la Providence pour le supplicié. Une foule nombreuse y assiste. On y fait une collecte afin de faire dire des messes pour le repos de son âme.

Les chroniques de décembre 1865, consacrent un article à la mémoire de Mon-

sieur Ed. Montmarquet, insigne bienfaiteur de la Communauté.

8 Décembre. — La Communauté termine les exercices du Jubilé extraordinaire accordé au monde chrétien par sa Sainteté Pie IX, pour le triomphe de l'Église.

29 Décembre. — Réception des Reliques de St Pacifique. Ce corps saint, tiré des Catacombes, nous avait été obtenu par Monseigneur Bourget dans un récent voyage à la ville éternelle. L'arrivée de ce précieux dépot cause beaucoup de joie parmi nous.

(1866). 5 Février. — Translation solennelle des reliques de St Pacifique.

Dans le même temps, Monseigneur Bourget dota notre église d'une relique des sept Saints Fondateurs Servites, et de la plus grande partie des autres qui composent notre *Trésor*.

14 Mars. — Visite pastorale coïncidant avec la retraite annuelle dont notre illustre Fondateur dirige en même temps les exercices.

18 Avril. — Mort de Mademoiselle Thérèse Berthelet, à l'âge de 82 ans ; elle était pensionnaire à l'Asile depuis douze ans, et agrégée au Tiers-Ordre des Servites ; c'est pourquoi elle fut revêtue de notre costume après sa mort.

Mademoiselle Berthelet fut une bienfaitrice insigne de la Communauté. Nous devons à sa mémoire l'hommage perpétuel de notre respect, de notre reconnaissance et de nos prières.

En vue des prochaines élections, Monseigneur et les Conseillères s'occupent de la rédaction du Coutumier, de la révision des Constitutions et du plan d'érection du Généralat.

C'est pendant la durée du sexennat qui vient de s'écouler, que furent établis les ateliers de reliure et d'imprimerie devenus d'une nécessité absolue par l'accroissement de notre Compagnie.

6 Août. — Elections générales et création du Généralat.

Résultat : Sœur Philomène, Supérieure Générale ; les Sœurs Caron, Amable et Marie du St Esprit, Assistantes Généra-

les ; Sœur Marie de la Providence, Secrétaire Générale ; Sœur Thérèse de Jésus, Dépositaire Générale.

Les élections furent faites pour six ans.

—o—

QUATRIEME EPOQUE.

1866——1872.

Septembre. —Les Sœurs Fondatrices de la mission de Kingston laissent aux Sœurs professes formées par elles, la direction de cet établissement, et reviennent à la Maison Mère.

21 Octobre. — Quête dans toutes les églises de Montréal pour les missionnaires de l'Orégon, avec la bienveillante autorisation de Mgr Bourget qui rédige lui-même l'annonce de cette collecte.

7 Novembre. — Départ de la Supérieure Générale avec une nouvelle recrue de cinq missionnaires pour l'Orégon. C'était la première visite régulière d'une Supérieure de l'Institut dans ces établissements lointains.

(1867.) Février. — Etat alarmant des

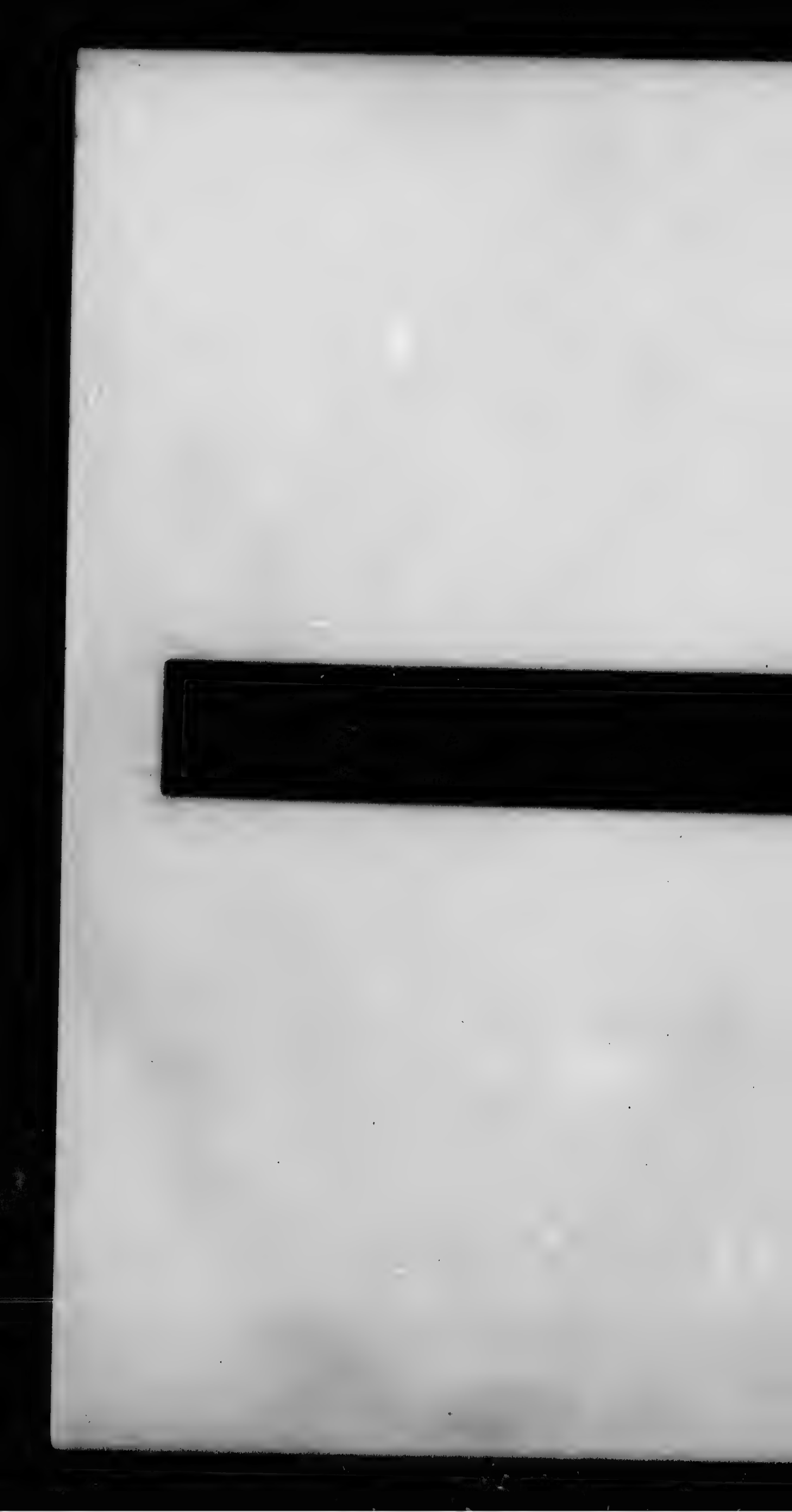
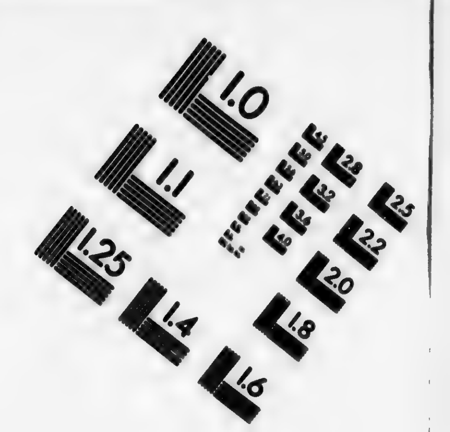
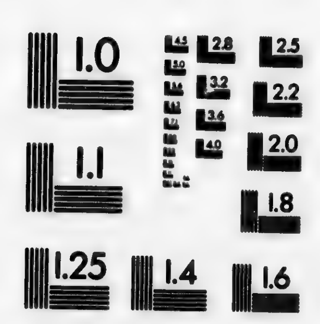
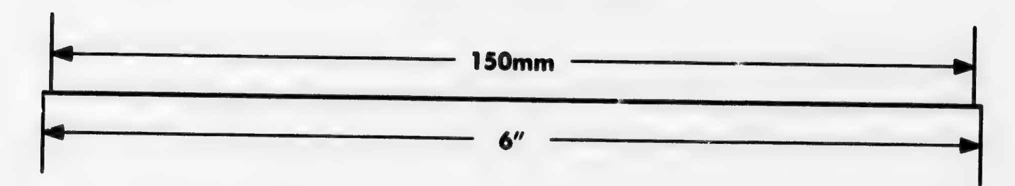




IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)

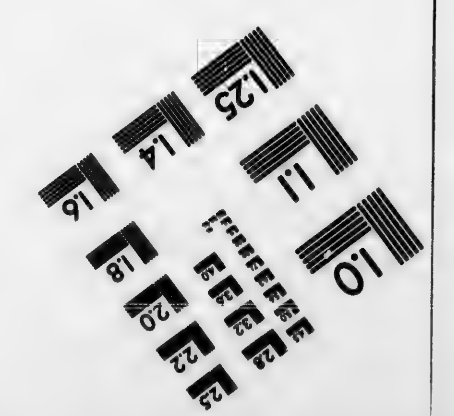








APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989





finances de l'Institut. Mgr Bourget implore encore en notre faveur, la charité publique. Il encourage les Sœurs par ces belles paroles : " Ne craignez rien, mes chères Filles, sur votre état de pauvreté, pourvu que vous soyez fidèles à vos saintes Règles ; car Dieu sera toujours là pour vous secourir. Le passé ne vous confirme-t-il pas cette vérité ? Faites vos œuvres en vous confiant à la Providence ; soyez régulières et ferventes, et Dieu fera le reste. "

7 Mars. — Envoi des Constitutions à Rome, par l'entremise de Mr le Grand Vicaire A. F. Truteau, pour les soumettre à l'examen de la Sacrée Congrégation.

11 Mai. — La Communauté envoie une soutane à Sa Sainteté Pie IX. Au bas de la supplique qui l'accompagnait, le Saint Père écrivit ces mots : " *Benedicat vos et custodiat.* " " *Dies*, 7 *Septembris*, 1867. "

7 Juin. — Approbation de l'Institut par Pie IX.

26 Août. — La Communauté obtient la faveur d'avoir le Saint Sacrement exposé tous les premiers vendredis du mois.

(1868.) 19 Février. — Départ des Zouaves canadiens pour Rome. Nos Sœurs furent heureuses de contribuer à cette belle œuvre en aidant à la confection des uniformes de ces défenseurs du Pape.

23 Février. — Ouverture, pour la Communauté, d'un Triduum de réparation à l'occasion de l'enlèvement sacrilège des biens temporels de l'Église.

25 Mars. — Noces d'argent de l'Institut.

Le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de notre communauté est célébré à la clôture de la retraite annuelle. Les plus anciennes Dames de charité prennent le dîner au réfectoire des Sœurs, ainsi qu'un vieux et une vieille du temps de Mère Gamelin. C'étaient Pierre Vaillancourt et Angélique Delorme.

Sa Sainteté Pie IX daigna accorder, à cette occasion, une indulgence plénière à la Communauté.

3 Avril. — Mgr notre Fondateur, adresse à la Communauté une paternelle allocution au sujet de cet anniversaire.

Statistique du personnel et des œuvres de l'Institut depuis la fondation jusqu'à 1868 :

570 entrées —; 240 professions —; 40 décès —; 200 professes vivantes —; 34 sujets au noviciat, dont 18 novices et 16 postulantes ; — 40 Sœurs Tertiaires.

Pauvres dans nos diverses maisons :

367 vieillards —; 919 vieilles —; 1815 orphelins —; 3260 orphelines.

Élèves pensionnaires ou externes : 15809. Elèves Sourdes-Muettes : 100 — ; Maisons établies dans le Diocèse de Montréal : 19— ; Maisons établies dans les Diocèses étrangers : 13 — ; Maisons fermées dans le Diocèse de Montréal : 5 — Maisons fermées dans les Diocèses étrangers : 7 — ; Total des maisons existantes : 20 — ; dont 14 dans le Diocèse de Montréal et 6 dans les Diocèses étrangers.

(1869). 20 Janvier. — Départ de Mgr Bourget pour le Concile Œcuménique du Vatican.

A sa visite d'adieux, les vieilles de l'Asile lui offrent $3.00, fruit de leurs pe-

tites épargnes, et les Sœurs $100.00. Monseigneur paraît ému du don des pauvres. Sa Grandeur présente à la Sacrée Congrégation le premier rapport triennal de notre Institut.

Juillet. — Première édition du *Traité de Matière Médicale*, enrégistré cette même année au bureau du ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

Cet ouvrage, entrepris pour former les Sœurs à l'art de bien soigner les malades, et publié sous le patronage des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, fut le fruit du travail des Sœurs Joséphine et Pierre Claver, toutes deux pharmaciennes de notre Communauté. On le dédia à Monseigneur notre Illustre Père et Fondateur, qui en avait inspiré l'idée.

Dans le même temps se fait aussi la première édition du catéchisme historique pour l'usage de nos écoles.

27 Septembre. — Monsieur Côme Séraphin Cherrier, avocat, reçoit à la Communauté, des mains de Monseigneur Taché, Evêque de St Boniface (Manitoba), les

insignes et titres de Chevalier de l'Ordre de St Grégoire le Grand, accordés par Pie IX en récompense de son dévonement à l'Eglise.

17 Octobre. — Plusieurs de nos Sœurs prennent part à la procession publique et solennelle qui eut lieu à la translation des reliques de Saint Zénon et ses compagnons.

La démonstration fut des plus grandioses. Chaque fidèle portait une palme à la main.

Ces reliques furent ensuite distribuées dans tout le diocèse.

(1870). Mai — Voyage des Sœurs Marie de Bonsecours et Philippe de Jésus, — nées Gadbois — en Europe, pour l'avantage de l'Institution des Sourdes-Muettes.

A leur retour, elles introduisent dans leur établissement la méthode orale, appelée alors articulation.

18 Septembre. — Le personnel de l'Asile et de ses succursales prend part à

une-procession ordonnée par Monseigneur Bourget, pour la cessation de la guerre en Europe.

17 Novembre. — La Supérieure Générale ordonne dans tout l'Institut, la récitation des Litanies de la Sainte Vierge chaque jour, demande une communion chaque semaine et quelque mortification extérieure, à l'occasion de la captivité de Pie IX. Un Triduum solennel eut lieu dans notre Eglise les 18, 19 et 20 décembre, à la même intention.

(1871). — L'année 1871 fut remarquable par le grand nombre de Sœurs gravement malades que nous eûmes constamment à l'infirmerie.

Mars. — Monseigneur Bourget prêche la retraite préparatoire à la rénovation des vœux. Sa Grandeur s'attache surtout à faire comprendre aux Sœurs l'esprit de l'Institut.

6 Avril. — Jeudi-Saint. Le feu prend au reposoir ; on parvient à l'éteindre assez facilement, de sorte que le dommage est

peu considérable. Nos Sœurs rendirent de grandes actions de grâces à la divine Providence.

Mai. — La cloche extérieure, posée en 1843, se brise et cesse de se faire entendre. Les Sœurs sont affligées de cet accident et prient St Joseph de leur en procurer une autre.

La bénédiction de cette seconde cloche se fait à l'église St Jacques, le 22 octobre suivant, par Monseigneur P. A. Pinsonnault, Évêque de Birtha.

11 Décembre. — Mort de Madame Maurice Nowlan, cousine de notre vénérée Mère Gamelin, et sa constante et dévouée auxiliaire dans toutes ses œuvres. Elle est considérée comme une insigne bienfaitrice de notre Communauté.

23 Décembre. — Une députation de nos Sœurs assiste aux démonstrations religieuses qui ont lieu à l'Hopital Général à l'occasion du centième anniversaire de la mort de la Révérende Mère d'Youville.

(1872.) Janvier. — La petite vérole

exerce ses ravages tout l'hiver. Nos Sœurs se tiennent avec bonheur au poste du dévonement et de la charité.

24 Mai. — Une lettre est adressée au St Siège pour obtenir l'autorisation d'ouvrir un Noviciat à Vancouver.

14 Juin. — Inauguration du cimetière de la Communauté à la Longue-Pointe.

22 Juillet. — Elections générales.

Résultat : Sœur Caron, Supérieure Générale ; Les Sœurs Philomène, Marie du St Esprit et Marie Godefroy, Assistantes Générales ; Sœur Thérèse de Jésus, Dépositaire Générale ; Sœur de l'Immaculée Conception, Secrétaire Générale.

—o—

CINQUIEME EPOQUE.

1872——1878.

1872. — Après avoir confirmé les officières dans leurs charges, Monseigneur ajouta : " C'est la dernière élection que je " préside avant ma mort. Vous écrirez " dans vos archives que j'accorde le salut " à perpétuité, le jour de l'élection. "

4 Août. — Erection du chemin de la Croix dans le cimetière de la communauté à la Longue Pointe, par Monsieur A. F. Truteau, Vicaire Général.

25 Septembre. -- Mort de Monsieur A. Olivier Berthelet, Commandeur de l'Ordre de Pie IX, bienfaiteur insigne de notre Institut, riche citoyen de Montréal dont les bonnes œuvres ont immortalisé la mémoire.

Le soir du même jour, départ de Mère Caron, notre Supérieure Générale, pour la visite régulière des missions de l'Orégon et des Montagnes Rocheuses. C'était la

première fois que ces dernières recevaient la visite de la Supérieure.

15 Octobre. — Célébration, à la Providence, des Noces d'or Sacerdotales de Mgr Bourget, notre illustre Fondateur.

Les élèves de nos diverses maisons de la ville se réunissent à la Maison Mère pour lui offrir leurs hommages. Nos pauvres, nos pensionnaires et nos Tertiaires se joignent aussi au personnel religieux. Ce qui forme un total de 1185 personnes présentes, dont 947 enfants.

La Communauté était décorée de banderolles, de draperies et d'inscriptions, dont plusieurs latines.

Il y eut chansons et dialogues de circonstance, par les orphelines, et adresses des diverses maisons représentées. Celle de la Communauté fut lue par Sœur de l'Immaculée Conception, l'une de nos Fondatrices, alors Secrétaire Générale.

Novembre. — Les corps de nos Sœurs défuntes sont exhumés du caveau de la Providence, et transportés à notre nouveau cimetière, Longue-Pointe. On ne

conserve, sous les voûtes de l'église, que les restes de notre vénérée Mère Gamelin et ceux de quelques chanoines et bienfaiteurs.

8 Décembre. — Réouverture du Noviciat de Vancouver.

28 Décembre. — Décès, à l'Asile de la Providence, du Révérend Alexis Frédéric Truteau, Vicaire Général et Supérieur de notre Communauté.

Ses libéralités réitérées, sa bienveillance paternelle, son affection sincère, son dévouement constant pour nos intérêts spirituels et temporels, pendant vingt-et-un ans, le placent au rang de nos plus chers et insignes bienfaiteurs.

Ce bon père étant tombé malade, et pressentant sa fin prochaine, voulut être soigné par ses chères filles de la Providence. Nos Sœurs eurent donc la consolation de lui donner ces derniers témoignages de leur affection filiale, et de lui fermer les yeux.

La veille de sa mort, il leur exprimait dans les termes les plus touchants, sa reconnaissance pour les soins qu'il recevait.

Mgr Bourget l'assista dans ses derniers moments. Sa mort jeta toute la communauté dans le deuil. Nous perdions en lui un ami fidèle, un conseiller éclairé et un père tout dévoué. Ses restes mortels reposent sous les voûtes de l'église de la Providence.

(1873.) 25 Mars. — Mort du Révérend Léon Villeneuve, P. SS., aumônier des pauvres pour le quartier Saint Jacques pendant vingt-cinq ans.

Il se montra toujours d'une bienveillance et d'une générosité remarquables envers nos Sœurs visitatrices des malades.

1 Avril. — Monsieur le chanoine Ed. Chs. Fabre, est préconisé évêque de Gratianopolis et coadjuteur de Monseigneur Bourget. (1)

(1) Mgr Edouard Chs. Fabre, est né à Montréal, le 28 février 1827; il fut ordonné prêtre le 23 février 1850.

1er Mai. — Sacre, à l'église du Gésu, de Monsieur Edouard Chs. Fabre.

9 Mai. — Réception officielle du nouvel Évêque à la communauté.

4 Juin. -- Les Sœurs de la Providence sont invitées, par Monsieur le Shérif Leblanc, à faire la décoration funèbre au palais de justice, pour la réception des restes mortels de Sir Georges Etienne Cartier, ex-premier ministre de la Province de Québec, décédé en Angleterre.

Juillet. — La dépositaire fait exécuter plusieurs améliorations et restaurations à la Providence. Elle fait transformer un grenier en dortoir.

18 Juillet. — Sœur Vincent, la plus ancienne des Fondatrices, retenue depuis plusieurs mois à l'infirmerie, y reçoit, à l'occasion de sa fête, les hommages des orphelines, dont elle était la Supérieure.

14 Octobre. — Retour de Mère Caron après un voyage d'un an dans nos missions de l'Ouest.

Comme démonstration filiale et intime, à l'occasion du retour de cette vénérée Mère, les Sœurs, respectant son éloigne-

ment invincible pour toute ovation, lui offrirent une foule d'objets utiles.

Notre Mère fut très reconnaissante à ses filles de ce mode de réception qui lui permettait de satisfaire le besoin qu'elle avait de *donner*.

25 Octobre. — Inauguration de l'œuvre des insensés, à Hochelaga.

Le Gouvernement provincial, par son premier ministre, l'Honorable Gédéon Ouimet, propose aux Sœurs de la Providence le soin des Idiots de la Province.

Mgr Bourget encourage fortement cette fondation. (1)

Nos Sœurs souscrivent donc au désir des proposants, aux conditions stipulées

[1] Nous croyons devoir vous déclarer avant tout, " qu'en permettant aux Sœurs de la Providence de ' prendre des arrangements avec le gouvernement pour " se charger du soin des aliénés, nous avons été pénétré " de cette pensée, qu'il fallait donner à ces êtres infor- " tunés des mères pour les traiter avec une bonté vrai- " ment maternelle. "

(Extrait du Décret épiscopal d'érection de l'Hospice Saint Jean de Dieu, en date du 27 octobre 1875.)

dans un contrat passé entre le Gouvernement et la corporation de notre Institut, le 4 octobre 1873.

On s'installe dans les casernes militaires d'Hochelaga, en attendant l'érection d'un local mieux approprié. Sr M. Godefroy, Assistante générale, en prend la direction temporaire.

Sœur Thérèse de Jésus est nommée Supérieure du nouvel Etablissement. (2)

Décembre. — Voyage des Sœurs Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hospice St Jean de Dieu, et Marie Godefroy, Assistante Générale, aux Etats-Unis pour visiter les

[2] La fondation prorpement dite de l'œuvre des aliénés date de l'origine de notre Institut. Elle fut même exercée par notre vénérée Mere Gamelin, laïque.

Voici ce que dit à ce sujet Mgr Bourget, dans le décret déjà cité :

" D'ailleurs ces Sœurs, ainsi que leur charitable Fon-
" datrice, la respectable Mère Gamelin, s'étaient dès le
" principe, senties poussées d'un ardent désir de se vouer
" au soin des aliénés. Elles s'étaient, dans tous les
" temps, ménagé, dans leurs différents asiles, tant en
" ville qu'à la campagne, des moyens de faire en petit
" une œuvre si chére à leur cœur. "

Asiles d'aliénés et voir quel serait le meilleur mode de construction pour l'hospice que nous allions ériger à la Longue-Pointe.

Monsieur Benjamin Lamontagne, notre architecte, les accompagne.

(1874.) 3 Janvier. — Les Novices quittent la collerette blanche et les fanons —lapelles—ainsi que la garniture plissée, pour prendre la collerette des professes et la garniture des postulantes. Des raisons d'économie motivaient ce changement.

7 Janvier.—Nous mentionnons ici avec bonheur la visite du jour de l'an de MM. les Supérieurs du Séminaire St Sulpice, et les généreuses étrennes qu'ils nous ont faites chaque année, de la rente seigneuriale que notre Communauté devait à ces Messieurs ($72.00.)

Nous conservons un souvenir plein de reconnaissance de cet acte de bienfaisance à notre égard.

Février. — A la demande des Messieurs Dufresne et Villeneuve, de l'Evêché, nos Sœurs organisent et tiennent trois bazars

au profit de la Cathédrale : l'un au faubourg St Antoine, le second à l'Orphelinat St Alexis, le troisième à la Salle d'Asile St Vincent de Paul.

L'ouverture de ces bazars est faite avec beaucoup de solennité par Mgr Bourget, accompagné des principaux citoyens de Montréal.

1er Mars. — Guérison miraculeuse de Sœur Pierre Claver, par l'intercession de St Joseph.

11 Mars. — Visite pastorale de Mgr Ed. Chs Fabre, Coadjuteur.

28 Mars. — Le conseil général, sous la présidence de Sa Grandeur, s'adjoint une quatrième Assistante. Sœur Marie des sept Douleurs, l'une des Fondatrices, est promue à cette charge.

5 Mai. — Sœur Roch, visitatrice des pauvres malades, loue une maison, sur la rue Labelle, pour y loger sept pauvres vieilles, à l'entretien desquelles elle pourvoit depuis longtemps. Elle se charge encore du soin domestique de ce logis et de ses habitantes.

6 Mai. — Monseigneur notre Fondateur

donne l'inspiration d'un régistre pour conserver les dispenses et recommandations de la Supérieure Générale, en cours de visites régulières.

27 Juin. — L'église restaurée est réouverte au culte.

5 Juillet. — Fondation du Dispensaire de l'Asile du Sacré-Cœur, rue Fullum, —aujourd'hui Maison Mère—sous le même patronage que celui de l'Asile de la Providence.

Premiers membres actifs : Docteurs L. A. Demers et W. Mount.

7 Juillet. — Décès de notre bonne Sœur Vincent, née Madeleine Durand, la deuxième des sept Fondatrices. Elle s'était consacrée au service des pauvres à l'hospice de Madame Gamelin dès 1836, et s'acquitta toujours, depuis, avec un dévouement admirable, de la noble tâche qu'elle s'était imposée. Elle contribua puissamment au soutien matériel de l'humble refuge de notre vénérée Mère et ne travailla pas moins, dans la suite, à promouvoir les

intérêts tant spirituels que temporels de l'Institut.

Elle se faisait surtout admirer par sa simplicité religieuse et son rare esprit de foi.

31 Octobre. — Mort de Sœur Marie de Bonsecours, Fondatrice et Supérieure de l'Institution des Sourdes-Muettes depuis 1851. Elle fut l'une des religieuses remarquables de notre Institut, par ses talents aussi bien que par ses vertus morales et religieuses.

Novembre. — La petite vérole exerce ses ravages à Montréal. La Communauté accepte la direction de l'hôpital civique, —à la montagne—érigé à l'occasion du fléau.

(1875.) Enrégistrement, à Ottawa et à Washington, de notre *Sirop de gomme d'épinette composé.*

4 Juillet. — Ouverture, à la Providence, des exercices du jubilé séculaire.

7 Juillet. — Visite de Monseigneur Roncetti, Ablégat de Pie IX.

17 Septembre. — Incendie partiel de l'Orphelinat St Alexis. Les dommages sont assez considérables ; ils sont promptement réparés.

28 Octobre. — Erection solennelle de l'Hospice St Jean de Dieu à la Longue Pointe.

Par un nouveau traité en date du 30 Juillet 1875—l'Honorable C. B. de Boucherville étant premier ministre—nos Sœurs se sont chargées pour vingt ans, du soin des *Idiots et des Aliénés* que le gouvernement doit leur fournir, à raison de $100.00 par année pour chaque patient.

24 Novembre. — Le droit de commerce du Sirop de Gomme d'Epinette composé nous est officiellement contesté.

Il s'ensuivit un long procès.

(1876.) 19 Avril. – Rédaction du livre intitulé "Deux retraites" approuvé par Monseigneur notre Fondateur le 23 août suivant.

Juin. — Mgr Bourget fait une grave maladie. Il sollicite auprès du Saint Siége

sa démission comme évêque de Montréal.

11 Juillet. — Une circulaire de notre Mère Générale, à toutes les maisons de l'Institut, demande des prières spéciales, pour le rétablissement de notre Vénérable Évêque, en danger de mort.

15 Septembre. — Monseigneur accorde la communion générale à perpétuité, le jour anniversaire de l'approbation de l'Institut. (7 juin.)

17 Septembre.—Dernier maudement de Mgr Bourget à ses Diocésains. Sa Grandeur y annonce sa retraite, et l'avènement de son sucesseur.

Le Saint Siége donne au démissionnaire le titre d'Archevêque de Martianopolis.

Notre Vénéré Foudateur se retire à notre Hospice du Sacré-Cœur,—Rue Mansfield, vis-à-vis l'évêché.—

On conçoit avec quelle vive et profonde douleur, nous avons appris la démission de ce père si constamment dévoué aux moindres intérêts de notre Institut.

18 Septembre. — Circulaire de la Supérieure Générale à toutes les maisons de

l'Institut, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la mort de notre Mère Gamelin.

19 Septembre. — Avènement de Monseigneur E. C. Fabre au siége épiscopal de Montréal.

23 Septembre. — Célébration solennelle du 25ème anniversaire du décès de notre Mère Fondatrice.

La fête fut toute religieuse et des plus solennelles. Elle avait été annoncée sur les journaux, de sorte qu'un bon nombre de membres du clergé se rendirent à la cérémonie. Les diverses communautés de Montréal avaient chacune deux ou trois réprésentantes, onze Dames, parentes ou amies de notre Mère Gamelin, avaient aussi été conviées. Tous prirent le dîner à l'Asile.

Dans l'après-midi, on se rendit au caveau afin de prier sur la tombe de la vénérable défunte et d'y déposer l'hommage du respect et de la piété filiale.

Après quoi, il y eut sermon de circonstance et bénédiction du Saint Sacrement.

Le monument commémoratif de cette

fête fut un petit opuscule rappelant quatorze principaux sujets d'édification tirés de la vie de notre digne Fondatrice.

6 Octobre. — Ouverture du procès du Sirop de Gomme d'Epinette avec un pharmacien de cette ville.

Nos avocats étaient Messieurs F. X. Trudel (1) et L. O. Taillon. (2)

25 Décembre — Incendie du couvent de Sainte Elisabeth. Il y eut treize victimes, dont douze élèves et une vieille.

Le feu éclata dans la nuit et les flammes se propagèrent avec une telle rapidité qu'on ne put à peu près rien sauver, en sorte que les Sœurs de cette mission se trouvèrent réduites à la plus grande pauvreté, n'ayant pas même leur costume religieux. Elles furent obligées de se re-

[1] L'Honorable Sénateur F. X. Trudel, un des protecteurs les plus dévoués de notre Institut, mourut à notre Maison St Isidore, Longue Pointe, le 17 janvier 1890.

[2] L'Honorable L. O. Taillon, aussi ami dévoué de la Providence, aujourd'hui Premier ministre de la Province de Québec,

vêtir d'habits séculiers que les Dames du village leur prêtèrent.

Les pertes matérielles n'étaient cependant rien pour elles, à côté de l'immense douleur qu'elles éprouvaient à la pensée que, malgré tous leurs efforts, treize victimes avaient péri dans les flammes.

Le surlendemain, un service solennel était chanté à l'Eglise paroissiale pour toutes les victimes. Les quelques ossements qu'on avait pu recueillir, furent réunis dans un même cercueil et inhumés dans le cimetière.

Grâce à la générosité énergique et active du bon curé, le Révérend Alfred Dupuis, et des paroissiens de Ste Élizabeth, onze mois seulement après la catastrophe, les Sœurs prenaient possession de leur nouveau couvent.

Aujourd'hui, à l'endroit où était situé le *vieux couvent*, on voit un tertre semé de fleurs et entouré d'une palissade en fer. C'est le monument qui garde la mémoire et les restes des treize victimes du sinistre de la nuit de Noël 1876.

28 Décembre. — Amendement à notre

charte constitutionnelle, nous assurant la liberté de fabriquer et vendre des remèdes, et d'exercer toutes sortes d'industries pour le soutien de nos œuvres de charité.

Tous droits exempts de taxes.

(1877.) 16 Juin. — Monseigneur Bourget quitte l'Hospice du Sacré-Cœur, où il résidait depuis sa démission, pour aller habiter la Résidence St Janvier, Sault-au-Récollet.

L'Evêché donne à nos Sœurs la direction de cette maison. Les Sœurs Zotique, Luce, Véronique en sont d'abord chargées.

9 Juillet. — Mort de Rose Duteau de Grandpré, fille de haute vertu. Elle fut la première Sœur Tertiaire des Servites de Marie dans cet Institut.

Août. — Rédaction du livre intitulé: "Recueil sur diverses matières." pour l'usage de nos écoles.

17 Octobre. — Visite de son Excellence Mgr Conroy, Délégué Apostolique.

[illegible]3 Novembre. — Mgr Bourget envoie, de sa retraite du Sault-au-Récollet, une

magnifique corbeille de fleurs aux novices, à l'occasion de la fête de leur patron, Saint Stanislas de Kostka. Les novices lui adressent leurs sincères remerciements pour cette touchante attention à leur égard.

16 Décembre. — Ouverture des réunions hebdomadaires des Sourdes-Muettes de la ville, à l'Asile de la Providence.

Ces réunions sont présidées par l'un des Chapelains de l'Institution des Sourdes-Muettes. Elles ont encore lieu chaque dimanche.

Dès le début de l'enseignement des Sourds-Muets à Montréal, la Providence avait ouvert ses portes à ces infortunés. (1)

(1878.) 7 Février. — Mort de Pie IX.

20 Février. — Avènement de Léon XIII sur la chaire de St Pierre.

(1) On lit dans une lettre pastorale de Mgr Bourget, en date du 22 septembre, 1856 :

" Un grand nombre de Sourds-Muets qui se trouvent à Montréal, et qui, pour recevoir l'instruction religieuse, se sont réunis d'abord à l'église Bonsecours, puis à la Providence. "

Service solennel à l'église de la Providence pour le Pape défunt.

3 Mars. — Couronnement du Saint Père Léon XIII.

4 Mars. — Cinquantième anniversaire de la fondation de l'œuvre des pauvres vieilles, par Madame Gamelin en 1828. Pieuse réjouissance à la Communauté. La Supérieure Générale et ses Assistantes vont servir le dîner de nos pauvres.

Mai. — Révision et correction de nos Règles par Mgr Ig. Bourget avec l'autorisation de Monseigneur l'Evêque diocésain.

11 et 12 Juillet. — La ville de Montréal est menacée d'une émeute populaire soulevée par les Orangistes.

Les diverses Communautés sont agitées de craintes sérieuses.

Nos Supérieures croient devoir pourvoir à la sûreté des archives et des vases sacrés.

Monseigneur E. C. Fabre permet l'exposition des Saintes Reliques pour obtenir la paix publique.

Les esprits s'apaisent, le calme se rétablit.

23 Juillet. — Deuxième Chapitre Général suivi des élections.

Résultat : Sœur Amable, Supérieure Générale ; les Sœurs Marie Godefroy, Philomène, Elisabeth et Mathieu, Assistantes Générales ; Sœur de l'Immaculée Conception, Secrétaire Générale ; Sœur Madeleine, Dépositaire Générale.

—o—

SIXIEME EPOQUE.

1878—1884—86.

24 Juillet. — Arrivée à la Communauté de la nouvelle Supérieure Générale, Sr Amable, rappelée de la mission d'Yamachiche où elle était Supérieure.

30 Juillet. — Premier jour de la retraite annuelle. Notre vénérée Mère Caron, qui venait de laisser la charge de Supérieure Générale, édifie et émeut beaucoup la communauté par son humilité. Elle s'agenouille au réfectoire devant toutes les Sœurs réunies, y fait humblement sa coulpe et demande pardon de ce qu'elle appelle ses torts et ses manquements.

A la distribution des offices, cette chère mère est nommée Supérieure de la mission du Sault-au-Récollet, retraite de Monseigneur notre Fondateur. Les Sœurs voient avec regret cette vénérée Fondatrice quitter la Maison Mère.

1er Septembre. — Incendie de l'Hôpital

St Joseph de Vancouver. Il est bientôt reconstruit à l'aide de généreuses souscriptions qui fournissent une partie des fonds nécessaires. La divine Providence fit le reste.

18 Septembre. — Gain définitif du procès du "*Sirop de Gomme d'épinette*" en cour d'appel. Son Honneur, le Juge Ramsay rendit le jugement.

Octobre. — Deux Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Québec, viennent passer quelques jours à la Communauté pour y apprendre certains petits ouvrages de goût ; en retour elles enseignent à nos Sœurs à faire les dentiers.

La petite vérole sévit à Montréal tout l'hiver. Sept de nos Sœurs en furent atteintes ; une seule en mourut. Le nombre des Visitatrices à domicile fut augmenté en proportion des exigences du fléau.

Nos chroniques de la fin de cette année, adressent un hommage de reconnaissance aux Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre Dame, pour l'envoi d'étrennes à nos pauvres. C'est le lieu de rappeler que pendant bien des années, à dater de

la fondation de notre Institut, ces dignes religieuses pourvurent au déjeûner de Pâques de nos vieilles infirmes et des Sœurs.

Nous nous faisons un devoir de gratitude de transmettre à la postérité le souvenir de cet acte bienfaisant entre mille dont nous avons été l'objet de la part de ces charitables religieuses.

(1879.) 30 Janvier. — Congé annuel de la St Ignace, fête patronale de notre vénéré Fondateur. Ce congé est organisé avec un entrain et une gaieté dont les chroniques ont enrégistré le souvenir.

4 Février. — Monseigneur Fabre confirme la faveur octroyée par son prédécesseur. Il accorde aux Sœurs la communion générale, à perpétuité, à la messe de de l'Evêque Diocésain à la Providence.

Sa Grandeur autorise en même temps la Secrétaire Générale à suivre la direction de Monseigneur Bourget dans la rédaction de notre Cérémonial.

Mars. — Monseigneur Bourget rédige

le Cérémonial susdit et compose une neuvaine à Ste Geneviève, patronne de nos novices et de nos orphelines. Il compose en même temps de belles et pieuses aspirations à la Providence, au St Sacrement, au Sacré-Cœur de Marie, à Notre Dame des Sept Douleurs, à St Joseph, à St Vincent de Paul, à Ste Elizabeth, pour remplacer diverses litanies qu'autrefois nous récitions chaque jour.

Mai. — Rédaction du livre " *Faveurs et Indulgences* " sous la direction de Monseigneur Bourget.

Par l'entremise de notre vénéré Fondateur, nos rapports avec les RR. PP. Servites de Vaucouleurs (France) deviennent plus fréquents et plus intimes.

Le Révérend Père Sosthène Ledoux, Supérieur, nous adresse un petit journal mensuel : " La voix de la Mère des Douleurs " Toutes nos maisons s'y abonnent.

9 Juin. — On adopte l'eau chaude pour système de chauffage à l'Asile de la Providence, jusque-là chauffé par la vapeur.

Juin. — Une affectueuse et intime union de prières et d'intentions, s'établit

entre le Noviciat des Ursulines de Trois-Rivières et celui de la Providence. A cette fin, chaque année, un petit résumé des faits les plus édifiants relatifs à l'un et à l'autre s'échange entre les deux Noviciats.

1er Juillet. — Messieurs les Chanoines de l'Evêché se mettent en pension à notre Hospice du Sacré-Cœur, rue Mansfield.

Grandes réparations et améliorations au rez de-chaussé de l'Asile de la Providence.

Les Sœurs de classe, réunies en conseil, sous la direction de la *Maîtresse générale* des classes, adoptent pour l'enseignement un mode et un programme uniformes.

23 Septembre. — Monseigneur Bourget rédige, pour notre usage, un règlement sur la manière d'assister les moribonds à la mort.

8 Décembre. — 25ème Anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception. Illumination dans toute la ville, en mémoire et comme répétition de ce qui avait eu lieu un quart de siècle auparavant. La Providence prend une

large part à cette démonstration d'amour filial envers la Mère de Dieu.

(1880.) Janvier. — Nouvelle division, par Mgr l'Evêque,du quartier assigné aux Sœurs de la Providence pour la visite des malades et l'assistance des pauvres dans la ville de Montréal. (1)

Avril. — Nos Sœurs cessent de prendre soin de la sacristie de l'Evêché et l'Hospice du Sacré-Cœur, rue Mansfield, est fermé.

Depuis la fondation de l'Institut, nos Sœurs avaient exercé la charge de sacristines à la cathédrale.

3 Juillet. — Visite de Monsieur Claudio Jeannet, célèbre écrivain français. Il est accompagné du Comte de Foucault.

Août. — On adopte un papier uniforme

En 1844, Monseigneur Bourget partagea la visite des malades et des pauvres de la ville, entre les Sœurs Grises et nous. Les premières eurent en partage, la partie Ouest de la ville; la partie Est nous fut assignée.

pour écrire les chroniques de chaque maison.

14 Septembre. — Ouverture d'un chapitre extraordinaire pour la révision des Constitutions, sous la présidence de Monseigneur Fabre, Evêque de Montréal. (1)

1er Octobre. — Cloture du Chapitre.

25 Octobre. — On met pour la première fois en vigueur, l'usage prescrit par le dernier chapitre, de faire la génuflexion en corps après le chapelet, et la lecture de l'après-midi à une heure et demie au lieu de deux heures.

20 Novembre. — Sœur Marie Casimir, (née Trudel,) en mission à Winooski, Vermont, E. U. est brûlée mortellement par l'explosion d'une lampe. Elle expire le lendemain dans d'horribles souffrances.

Monsieur l'Abbé Audet, Curé, et les principaux citoyens de la paroisse accompagnent ses restes mortels à Montréal, et y demeurent jusqu'après le service

[1] C'était le troisième chapitre général depuis la formation du généralat.

Le premier eut lieu en juillet 1872, le deuxième en juillet 1878.

(1881.) 5 Janvier. — Mgr Bourget commence sa collecte par tout le diocèse, en faveur de l'Evêché qui se trouvait dans une pénible crise financière. Pendant son séjour à Montréal, il loge à l'Asile de la Providence, à la grande consolation de tous ceux qui l'habitent. Ce vénéré Père assiste aux récréations auxquelles les Novices prennent part quelquefois ; il préside à la prière du soir et nous fait souvent de paternelles exhortations.

Il n'est pas besoin de dire que ses paroles étaient recueillies avec bonheur par toutes les Sœurs ; que chacune les conservait dans son cœur comme de précieuses reliques. Monseigneur paraissait jouir parmi nous : c'était un père au milieu de ses enfants.

La Communauté, le Noviciat, les Tertiaires, les vieilles, les dames pensionnaires, les orphelines, les externes de St Jacques, les Dames de Charité, lui font tour à tour leur offrande. Pour tous Monseigneur se montre d'une cordialité, d'une bonté admirables.

Plusieurs personnes, tant du dehors que

du dedans, lui demandent leur guérison.

C'était la dernière fois que notre vénéré Fondateur séjournait à la Providence. Nos Sœurs le sentaient ; elles savourèrent pieusement les douceurs de sa présence.

Elles ont le bonheur de le posséder une dernière fois le jour de sa fête, 1er février.

13 Février. — Sœur Michel Ange—née Eugénie Rivard—meurt des fièvres malignes, victime de son dévouement et de sa charité.

Elle assistait une malheureuse femme atteinte des fièvres typhoïdes, et dans le but de convertir cette âme, elle passait les journées dans l'habitation malsaine de la malade. Après avoir conduit cette infortunée à l'Hôtel-Dieu, elle plaça ses enfants et revint à la Communauté atteinte de la même maladie, dont elle mourut quelque temps après. Sa mort fut l'écho de sa vie.

4 Avril. — Notre Révérende Mère Amable va faire la visite officielle des missions de l'Orégon et des montagnes Rocheuses.

11 Avril. — Conclusion définitive d'une

importante affaire pécuniaire avec l'Évêché.

Notre Communauté avait acheté de l'Évêché, en 1861, le jardin de l'Asile de la Providence, qui devait être payé dans l'espace de trente ans par divers ouvrages : soin de la sacristie, couture, &c. Cette dette se trouvant payée, une quittance finale nous est aujourd'hui délivrée par l'économe de l'Évêché.

16 Juin. — Incendie du Couvent de Mascouche.

C'était un dimanche, le feu prit pendant les Vêpres ; tout était embrasé quand on s'en aperçut.

On ne put à peu près rien sauver, mais personne n'y perdit la vie.

Il fut presque aussitôt rebâti plus vaste et plus commode, à l'aide de ressources fournies par la divine Providence.

En attendant le nouveau couvent, les Sœurs continuèrent la classe et le soin des pauvres dans une maison du village qui leur fut prêtée.

12 Août. — Dernier voyage de Monseigneur Bourget à Rome.

Septembre. — Les vieux saules qui bordaient la propriété de la Providence, sur la rue Ste Catherine, sont arrachés et remplacés par des plantations plus durables et plus commodes, aux frais de Mr Alfred La Rocque. (1)

9 Septembre. — On commence à la communauté des prières spéciales pour obtenir les moyens de bâtir une nouvelle maison mère plus grande que l'Asile, qui devient tout-à-fait insuffisant en raison de l'augmentation du personnel religieux et séculier.

31 Octobre. — Retour de Monseigneur Bourget de Rome. Il vient faire une visite à la Providence, avant de retourner au Sault-au-Récollet. Le vénérable vieillard parait n'avoir ressenti aucune fatigue dans son long voyage. Sa tendresse paternelle pour nous est toujours la même. Il nous parle avec une bonté touchante.

(1) Monsieur Alfred La Rocque, si connu à Montréal pour ses pieuses libéralités, était le gendre de notre insigne bienfaiteur, Monsieur A. O. Berthelet.

16 Novembre. — Retour de notre Mère Générale des missions lointaines.

8 Décembre. — Vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la mission de Vancouver, Territoire de Washinton, E.U.

Nos Mères Fondatrices adressent à cette occasion, aux missionnaires de ces régions, une très intéressante lettre.

La célébration solennelle de ce mémorable anniversaire avait eu lieu, à la maison vicariale, le 19 juillet, notre Mère Générale s'y trouvant en cours de visites régulières.

Il y eut d'abord fête religieuse pour remercier le Seigneur du succès inespéré dont il avait couronné les modestes essais de 1856, et du bien qu'il lui avait plu opérer dans ces contrées reculées, par l'humble ministère des Sœurs de la Providence; puis démonstrations de circonstance où furent célébrés à l'envi les noms de Mgr Ig. Bourget et de Mgr A. M. Blanchet. Ce dernier, présent à la cérémonie, était le fondateur de l'établissement.

Cette mission, dont le siége principal était à Vancouver, comptait, vingt-cinq

ans après sa fondation : 14 maisons, dont 5 hôpitaux, 4 missions Sauvages (1) et 5 hospices de charité, où se sont exercées les œuvres dont suit la statistique :

Orphelins des deux sexes, 992 ; — Elèves de classe des deux sexes, 2929 ; — Enfants sauvages catéchisés, 741 ; — Malades dans les hôpitaux, 5930 ; — Malades à domicile, 2193 ; — Visites à domicile, 18709 ; — Veilles, 9099 : — Pauvres logés ou assistés, 2012.

Avaient passé dans ces missions, depuis leur fondation, 101 Sœurs professes, dont 77 présentes et 11 décédées. Le Noviciat de Vancouver, depuis son érection, avait donné 24 professes, dont 19 du pays et 5 de Montréal. Il se composait en 1881, de 2 postulantes et 4 Novices.

Il y avait aussi six Sœurs Tertiaires des Servites de Marie.

23 Décembre. — Incendie de la mission de *Cœur d'Alène*—mission sauvage dans le Territoire d'Idaho.

(1) Y compris la mission de Saint Ignace, Montana, alors détachée de la vicairie, mais qui était le fruit des labeurs et des sacrifices des missionnaires de Vancouver.

(1882.) 1er Janvier. — Distribution de médailles uniformes, nouvellement adoptées pour le chapelet de costume, à l'effigie de N. D. des sept Douleurs d'un côté, et à celle de Saint Vincent de Paul de l'autre.

Janvier. — La question de construire une nouvelle Maison Mère est fortement agitée, car le besoin s'en fait rigoureusement sentir.

Notre Mère Caron s'empresse de faire une offrande à l'effet d'y contribuer.

22 Février.—Erection, dans notre église, d'une pierre sépulcrale à la mémoire de notre vénérée Fondatrice. Ce monument est dû à la générosité de Madame François Leclaire, sa nièce, si chère à notre Communauté par son double titre de proche parente de notre Mère Gamelin et d'amie dévouée de notre Institut depuis sa fondation.

Mai. — Création d'un *Jardin botanique* à la Longue-Pointe, pour la Pharmacie de la Providence.

Vers le même temps, divers médicaments préparés par nos Sœurs pharma-

ciennes sont mis en vente et procurent quelques ressources pour le soutien du dispensaire.

21 Juin. —Sœur Augustin—née Fauteux—inaugure officiellement son office de *Sœur mendiante.* Dieu bénit ses efforts.

Juillet. — On fait encadrer dans un même tableau, sous passe-partout, les portraits photographiés de nos mères Fondatrices. Chaque maison de l'Institut s'empresse de se procurer un de ces tableaux.

15 Août.—Sur les observations de Mgr Fabre, on change quelque chose à l'ordre suivi jusqu'à présent pour la cérémonie de la profession religieuse: elle se fait avant la messe.

21 Septembre. — Sacre de Monseigneur N. Zéphirin Lorrain, Vicaire Général de Montréal, Evêque de Cythère, nommé vicaire apostolique de Pontiac. Monseigneur Lorrain ayant dit sa première messe, après son ordination, dans l'église de la Providence, voulut qu'il en fut de même après son sacre, par dévotion envers Notre Dame des Sept Douleurs. Sa Grandeur vint donc nous donner la messe le

lendemain, 22 septembre.

13 Octobre. — Quatre Sœurs partant pour les missions lointaines, vont faire une visite à Mgr Bourget au Sault. Il envoie par ces Sœurs son portrait à chacune des maisons de l'Orégon. Sur le revers de chaque photographie, Sa Grandeur écrit une pieuse pensée.

30 Octobre. — Mgr Bourget, au cours de ses quêtes, s'arrête à la Providence. Les Sœurs saisissent avec bonheur cette occasion de lui présenter leurs hommages au 83ème anniversaire de sa naissance. La communauté avait été joliment décorée. Les novices chantent une chanson, et l'une d'elles lit une adresse.

Notre vénéré Fondateur répond à ces démonstrations par des paroles qui dénotent l'humilité de ses sentiments et sa tendresse pour notre Institut.

9 Novembre. — On célèbre à Boucherville, les Noces de diamant — sacerdotales — de Mgr Bourget. Nos Sœurs sont priées d'aller faire la décoration de la salle de réception.

27 Novembre. – Mgr Bourget, retour-

nant au Sault, fait une halte à la Providence. La Communauté en profite pour fêter à son tour, le 60ème anniversaire de prêtrise de son Fondateur. Les élèves de toutes nos maisons de la ville se réunissent à la Providence. La salle de communauté est decorée avec soin.

Il y a adresse et chant de circonstance. Mgr notre Fondateur, accompagné de Mgr V. Grandin, Evêque de Saint Albert, et de plusieurs prêtres, répond aux enfants avec une douceur et une bénignité qui touchent tous les cœurs.

3 Décembre. — Décès de Madame Jos. Masson, seigneuresse de Terrebonne.

La mémoire de cette vertueuse Dame demeurera à jamais dans notre Communauté comme celle d'une des plus insignes bienfaitrices, tant de la maison mère que de plusieurs de nos missions. En mourant, elle lègue à la Providence son château, la propriété qui l'entoure et le matériel de sa riche chapelle ; elle fait des dons à quelques autres de nos missions.

Décembre. — Les chroniques font mention d'une de nos œuvres charitables,

dont l'origine remonte au berceau de notre Institut. C'est celle d'enseigner le catéchisme et de préparer à la première communion de pauvres enfants arriérés, ou qui, pour quelque autre raison, ne peuvent fréquenter les écoles ordinaires.

Nous avons, pour ces élèves, un abrégé de Doctrine chrétienne approprié à leur capacité intellectuelle.

Vingt à vingt-cinq enfants, en moyenne, sont ainsi chaque année mis en état de s'approcher des Sacrements.

C'est ma Sœur Marie des Sept Douleurs, l'une des fondatrices, qui, jusqu'à présent, a rempli cet office.

(1883.) 7 Mars. — Les Sœurs revêtent le scapulaire des Servites, lien nouveau qui nous unit plus étroitement à la sainte Congrégation à laquelle nous avons le bonheur d'être affiliées depuis 1860.

25 Avril. — Prise de possession du château Masson aux fins assignées par la donatrice dans son testament.

Octobre. — Conformément au désir de

notre Saint Père le Pape, qui vient de publier une encyclique à ce sujet, ce mois est consacré à Notre Dame du Rosaire pour le triomphe de l'Eglise.

Les exercices prescrits se font, dans notre église, tous les jours à 5 heures P. M. Ils consistent dans la récitation du chapelet et des litanies de la Sainte Vierge, suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

4 Novembre. — Mort du Docteur E. H. Trudel. Médecin dévoué de la Communauté pendant 30 ans, ce monsieur mérite l'hommage constant de notre reconnaissance et de nos prières.

21 Décembre. — Visite de Mgr Henri Smeulders, religieux cistercien, Délégué apostolique, pour étudier la question universitaire.

(1884.) 17 Mai.—Notre charte constitutionnelle nous est renouvelée en parlement avec quelques amendements.

27 Mai.—Nos Mères Fondatrices, Sœurs de l'Immaculée Conception, Caron, Zotique et Marie des Sept Douleurs vont faire

une visite à Monseigneur Ig. Bourget au Sault au Récollet. Cette démarche cause un sensible plaisir au digne prélat.

26 Juin. — Seconde visite de Mgr Henri Smeulders, Délégué apostolique. Son affabilité, sa bienveillance répandent autour de lui la joie et le bonheur.

7 Juillet. — Quatrième chapitre général, suivi des élections.

Résultat : Sœur Amable, réélue Supérieure Générale ; Sœurs Marie Godefroy, Philomène, Marie de l'Incarnation, Elizabeth, Assistantes générales ; Sœur de l'Immaculée Conception, Secrétaire générale ; Sœur Madeleine, Dépositaire générale.

5 Août. — La vicairie de Vancouver est officiellement placée sous le patronage du Sacré-Cœur.

Cette faveur depuis longtemps désirée et sollicitée, comble nos missionnaires de joie et d'espérance.

28 Octobre. — Réception de l'acte d'enrégistrement, au bureau de l'agriculture, de cinq ouvrages dont la Providence réclame la propriété littéraire : *Catéchisme*

historique, — *Abrégé d'histoire du Canada et d'histoire Sainte*, — *Recueil de diverses matières*, — *Catéchisme anatomique et physiologique*, et un livre de cuisine. Ce dernier est le fruit de l'expérience et du dévouement de Mère Caron. La première édition a paru en 1878.

Décembre. — La supérieure locale, avec l'assentiment de la Supérieure générale, fait jeter au feu des bonbonnières, un peu trop élégantes, préparées pour les étrennes des Sœurs. C'est une leçon de pauvreté et d'obéissance dont les Sœurs gardent le souvenir.

(1885.) 10 Janvier. — Mgr Bourget est gravement malade. Une circulaire de notre Mère générale, à toutes les maisons de l'Institut, prescrit des prières spéciales pour le rétablissement du digne prélat. Nos vœux sont exaucés.

4 Février. — Mgr E. C. Fabre accorde à nos Sœurs Conseillères la permission de bâtir une Maison Mère sur le terrain de notre Hospice, Rue Fullum.

Février. — Rédaction et impression du

premier volume des *Biographies et Nécrologies* de nos Sœurs défuntes.

13 Mars. — Le sceau ou cachet de l'Institut subit certaines modifications ; la même chose avait eu lieu en 1861.

5 Avril. — On commence des prières particulières, ordonnées par Monseigneur l'Evêque de Montréal, pour la cessation de la guerre du Nord-Ouest.

10 Avril. — Mort de Monsieur Côme Séraphin Cherrier, avocat, l'un des citoyens les plus marquants de Montréal.

La mémoire de ses bienfaits se conservera longtemps dans plus d'une communauté de cette ville, entre autres à notre Institution des Sourdes-Muettes qui lui est redevable du terrain où elle est située.

17 Avril. — On commence les travaux de construction de la nouvelle Maison Mère.

9 Mai. — Passation en parlement du *Bill des Aliénés* précédé et suivi de graves et longs débats.

8 Juin. — Mort de Mgr Ig. Bourget, notre vénéré Fondateur.

Il s'éteignit après une longue et dou-

loureuse maladie à l'âge de 86 ans, à sa résidence du Sault au Récollet.

Nos Sœurs eurent la suprême consolation de lui prodiguer jusqu'à la fin les soins tendres et dévoués de leur amour filial.

La douleur et la consternation de tous les membres de notre Institut à cette nouvelle redoutée, est au-dessus de toute expression.

Nous perdions tant en la personne de ce vénérable prélat!

Il était notre Fondateur, l'instigateur, le directeur et le régulateur de toutes nos œuvres, pratiques, etc; le conseiller sage, prudent, éclairé, l'ami fidèle, le père tendre de tous et de chacun des membres de notre petite Compagnie. Nous lui devons notre existence religieuse, et par là même le bonheur de notre vie et celui qui nous attend dans l'éternité.

Nul ne saurait exprimer l'amertume et la sincérité des larmes que nous répandîmes sur sa tombe.

Son souvenir vivra à jamais dans l'Institut qu'il a tant aimé.

Sa mémoire y sera perpétuellement l'objet de notre vénération, de notre amour et de notre reconnaissance.

Sous ces lugubres circonstances la fête de notre Mère Générale—12 Juin—se passe dans la tristesse et le silence.

11 Juin. — Translation des restes de Mgr Bourget du Sault à l'église Notre-Dame. Beaucoup de nos Sœurs se joignent au convoi.

12 Juin. — Service du vénéré prélat dans l'église susdite. L'affluence des spectateurs était telle que nos Sœurs ne purent y assister en aussi grand nombre qu'elles l'eussent désiré.

En prévision de ce contretemps, et pour les en dédommager, Monsieur D. Tambareau, P. SS., les avait invitées à se rendre à la messe dite par lui pour le défunt, le matin même, à l'église Notre-Dame, à cinq heures.

Les Sœurs de l'Asile et des résidences, leurs Tertiaires, les orphelines et les Sourdes-Muettes s'y rendirent.

Le lendemain, toutes renouvelèrent avec bonheur leur pieux pèlerinage. Cette

fois, ce fut à la Cathédrale. Elles y firent la sainte communion.

13 Juin. — Obsèques de notre vénéré Fondateur à la Cathédrale.

Grâce à la bienveillance de Messieurs les Chanoines, un grand nombre de nos Sœurs eurent la consolation d'y assister.

17 Juin. — Service solennel, à l'église de la Providence, pour notre regretté Fondateur.

L'église et le vestibule étaient couverts de draperies noires, sur lesquelles on lisait diverses inscriptions de l'Ecriture Sainte, applicables à la vie du digne prélat.

Jamais si belle, si imposante décoration n'avait encore été vue dans notre modeste sanctuaire.

Le service fut chanté par Monseigneur A. A. Taché, Archevêque de St Boniface, assisté d'un grand nombre de prêtres. Il y eut à ce service, députation de toutes les Communautés religieuses de Montréal.

13 Juillet. — Le service du trentième jour est chanté à la Providence, pour le repos de l'âme de Mgr Bourget.

A cette époque, Sœur M. Cuthbert inau-

gure ses fonctions de zélatrice pour le placement de billets au profit de la nouvelle Maison Mère. Cette œuvre est bénie et approuvée par Mgr Fabre.

La petite vérole exerce de grands ravages depuis le printemps jusqu'à l'automne assez avancé.

Ce fut un vaste champ ouvert au dévouement de la Sœur de Charité.

Pour secourir plus activement les variolés, les divers ateliers furent fermés. Outre les Sœurs visitatrices ordinaires, vingt Sœurs professes, dix novices et dix Sœurs Tertiaires furent exclusivement employées au service des victimes de l'épidémie. Plusieurs de nos Sœurs passérent jusqu'à trois semaines, enfermées dans le haut des maisons auprès des malades atteints du fléau que leurs propres parents mêmes n'osaient approcher.

Tout le temps que dura l'épidémie, les visitatrices particulières occupaient des départements séparés des autres, par mesure de prudence. On comprend que ce fut un temps de sacrifices, de renonce-

ments et d'immolation complète de la nature.

Le bureau de santé s'entendit avec la Providence pour le soin, l'assistance et même l'approvisionnement des pauvres malades et des familles entières mises en quarantaine.

La Communauté paya un large tribut au fléau. Trente-trois de ses membres en furent atteints ; quatre succombèrent.

24 Août. -Un troisième service pour le repos de l'âme de notre vénéré Fondateur, est chanté à l'occasion de la réunion des Sœurs, à l'époque de la retraite.

6 Octobre. — Fondation du dispensaire des enfants à l'Asile de la Providence, par le Docteur J. Asselin, qui l'a toujours servi jusqu'à ce jour et s'est imposé la même tâche à la Maison Mère, rue Fullum, en 1888.

23 Novembre. -- L'Asile est providentiellement préservé de l'incendie que devait naturellement provoquer l'explosion d'une lampe dans un dortoir, personne n'étant là quand l'accident eut lieu. On trouve seulement les débris de la lampe

et une corniche à demi consumée. De vives actions de grâces sont rendues à la divine Providence.

L'Hospice St Jean de Dieu a encore cette année de graves difficultés à surmonter.

(1886.) 31 Janvier. — Promulgation d'un jubilé extraordinaire accordé au monde chrétien par S. S. Léon XIII.

27 Février. - Désirant perpétuer dans l'Institut le souvenir de nos bienfaiteurs, nous inscrivons leurs noms sur un *tableau* qui sera désormais exposé au parloir. La postérité religieuse de notre Communauté se fera toujours un devoir de reconnaissance de prier pour tous ceux qui nous ont aidées à soutenir nos œuvres.

Bénédiction d'une pierre angulaire de la nouvelle Maison Mère, par Monseigneur E. C. Fabre.

Un bon nombre de prêtres, plusieurs de nos Sœurs, les élèves de toutes les écoles de la paroisse et les principaux citoyens du quartier assistaient à cette cérémonie.

8 Juin. — Dans notre église, à sept heures et demie A. M., service anniversaire de Monseigneur notre vénéré Fondateur. Il est chanté par son neveu Monsieur J. B. Bourget, Curé de St Janvier.

Plusieurs de nos Sœurs vont ensuite assister au service chanté à la cathédrale à neuf heures. La blessure faite à nos cœurs par la perte de ce Père bien-aimé, se fait plus cruellement sentir à ce triste anniversaire.

22 Juin. — Montréal devient Archidiocèse. Monseigneur E. C Fabre est promu à la dignité d'Archevêque.

12 Juillet. — Mort de notre Révérende Mère Amable, Supérieure Générale. Elle nous fut enlevée par l'hydropisie, conséquence d'un squirrhe dont elle souffrait depuis quelques années.

Notre Mère Amable était une femme d'une rare vertu et d'une énergie à toute épreuve. Sous l'action de sa direction sage et ferme, l'Institut a prospéré et s'est grandement fortifié. Sa perte fut très-sensible à tous les membres et aux amis de notre Communauté, car elle s'était acquis l'es-

time et l'affection générales.

30 Août. — La Communauté envoie sa part de lots et fait les frais d'un dîner au grand Bazar de la Cathédrale. Nous sommes heureuses de témoigner par là notre dévouement pour notre premier pasteur, et de contribuer en même temps au progrès et à la gloire de la religion.

25 Octobre. — Cinquième Chapitre général, suivi des élections.

Résultat : Sœur Marie Godefroy, Supérieure Générale ; les Sœurs Cécile, Philomène, Marguerite du Sacré Cœur, Elizabeth, Assistantes Générales ; Sœur de l'Im. Conception, Secrétaire Générale ; Sœur Madeleine, Dépositaire Générale.

—o—

SEPTIEME EPOQUE.

1886——1892.

(1886) — Pour se conformer aux observations de Rome, le chapitre général décide que les divisions de notre Institut porteront le nom de *Provinces* au lieu de *Viçairies*. En conséquence, la vicairie du Sacré-Cœur (Wash :) établie en 1866, prend le nom de *Province* du Sacré-Cœur, et sa supérieure, le nom de Provinciale.

21 Janvier. — Il est résolu que le chant à la messe du premier vendredi de chaque mois, aura pour but d'obtenir du Sacré-Cœur de Jésus, le bon esprit pour tout l'Institut.

4 Février. — Mgr E. C. Fabre approuve la nouvelle édition du cérémonial révisé par Mgr Bourget.

(1887.) 21 Février. — Le conseil décide de convertir l'Hospice Saint Joseph, alors

occupé par des Dames pensionnaires, en refuge pour les pauvres vieillards du quartier Saint-Jacques.

Le projet s'effectue le premier mai suivant.

25 Février. — Mort de Sa Grandeur Mgr Augustin Magloire Alexandre Blanchet, fondateur de nos missions lointaines. Sa Grandeur avait été chanoine de Montréal et confesseur de la Communauté de la Providence à ses débuts.

Il mourut à l'âge de 89 ans, retiré à notre Hospice Saint Joseph de Vancouver depuis qu'il avait cédé son siége épiscopal à Mgr Junger, le 14 février 1879.

Ce fut pour nos Sœurs une véritable consolation de pouvoir prendre soin de la vieillesse de celui à qui elles devaient tant. Le vénérable prélat se montra jusqu'à la fin le protecteur dévoué de ses chères Sœurs de la Providence.

Mgr Blanchet avait été tout pour elles sur cette terre étrangère. Objets constants de sa courageuse et charitable sollicitude, témoins journaliers de sa vie d'abnégation, de sacrifices et de dévouement, nos Sœurs

le chérissaient comme le plus tendre des pères et le vénéraient comme un saint.

Il n'est plus, mais son souvenir est impérissable. L'amour filial lui a élevé dans tous les cœurs un monument que le temps ne saurait détruire (1)

1er Avril.—(Fête de Notre-Dame des Sept Douleurs.) Erection d'un Noviciat de Sourdes-Muettes à l'Institution des Sourdes-Muettes. (2)

C'est le germe de la "*Congrégation des petites Sœurs de Notre-Dame des Sept Dou-*

(1) Mgr Augustin Magloire Alexandre Blanchet est né à Saint Pierre, Rivière du Sud — Québec — le 22 août 1797; il fut ordonné prêtre le 21 juin 1821; consacré Evêque de Walla-Walla — Territoire de Washington E-U — le 27 septembre 1846; transféré au Diocèse de Nesqualy — E. U — le 30 mai 1850. Il se démet de son siége et reçoit le titre d'Evèque d'Ibora le 14 février 1879.

Son frère Mgr Norbert Blanchet, archevêque d'Orégon — E. U. — décédé quelques années auparavant, à l'âge de 87 ans, s'était, lui aussi, acquis des droits à la reconnaissance et à l'affection de nos Sœurs missionnaires.

(2) Voici les noms des postulantes entrées le 1er avril 1887: 1° Catherine Bayston, 2° Elizabeth Baxter,

leurs "dont l'établissement canonique a été résolu au Chapitre Général d'octobre 1886. Mgr E. Chs Fabre, archevêque de Montréal, a bien voulu permettre cette fondation, pour le bonheur et l'avantage des élèves Sourdes-Muettes.

Cette Congrégation, établie pour favoriser les vocations religieuses chez nos Sourdes-Muettes, a pour but : 1° l'avantage spirituel des membres qui la composent, 2° l'éducation et l'instruction des Sourdes-Muettes. Ses règles sont les nôtres, amendées et adaptées aux dispositions et aptitudes physiques et morales des sujets qui doivent en faire partie.

Elle est, dans tous ses détails, sous le contrôle du conseil général de l'Institut, secondé et représenté, à l'Institution des Sourdes-Muettes, par une Directrice et le conseil local.

Les vœux *des petites Sœurs* sont annuels.

3° Clara Aumond, 4° Rosalie Geoffroy, 5° Clara Perron, 6° Emélie Montpellier, 7° Alexina Boivin, 8° Ellen Cronin, 9° Eugénie Lemire.

Elles portent le même costume que les postulantes de la Providence.

21 Juin. — Illumination dans toute la ville, à l'occasion du cinquantième anniversaire du couronnement de notre gracieuse Souveraine, Sa majesté Victoria. A la Providence, les lumières, dans chaque fenêtre, sont disposées en forme de V.

19 Juillet. — La fête de St Vincent de Paul est pour la première fois célébrée sous le rite double de première classe, d'après un indult du St Siège en date du 8 octobre 1886.

Août. — Les croix de bois noir érigées sur les tombes de nos Sœurs, au cimetière de la Longue-Pointe, sont remplacées par un modeste marbre sur lequel sont simplement inscrits les noms de religion et de famille de la défunte.

2 Octobre. — Décès de Monsieur G. Huberdeault, curé de Troy, N. Y., à notre résidence St Isidore, Longue-Pointe. Ce Monsieur avait été, on s'en souvient, protecteur et chapelain de nos Sœurs dans les missions du Chili.

Il fut toujours, depuis, l'ami dévoué de notre Institut. Nous l'avons vu avec bonheur, venir réclamer nos services dans sa

dernière maladie en nous disant : “ *Je viens mourir avec vous.* ”

Puissions-nous par les soins affectueux que nous lui avons prodigués dans ses cruelles souffrances, avoir diminué quelque peu la dette de gratitude que nous avons contractée envers lui.

Nous nous fîmes un devoir de lui appliquer les suffrages dus à nos bienfaiteurs. Son souvenir vivra longtemps parmi les membres de notre Communauté.

Il eut un service à l'église de la Providence.

17 Octobre. — A l'Asile de la Providence, clôture de la retraite annuelle des Dames de charité.

Election des dignitaires de l'association.

Madame A Lévesque, — tante de Monseigneur l'Archevêque E. C. Fabre, — est réélue pour la vingt-cinquième fois.

Les Dames réunies prennent occasion de ce fait, pour présenter à cette digne officière l'hommage solennel de leur respectueuse et sincère estime.

Elles lui offrent un portrait au crayon et un superbe bouquet.

La Communauté joint avec bonheur à cette démonstration, le tribut de son affection et de sa reconnaissance.

8 Novembre. — La fête patronale de notre Mère Générale—Sœur Godefroy—est célébrée d'une façon mémorable.

Sur appel fait par la Sœur Assistante Générale, chaque mission de l'Institut et plusieurs Sœurs en particulier s'empressent de fournir tout ce qui est nécessaire pour l'ameublement et l'ornement de la chapelle.

La réunion de tous ces dons étalés, à la salle de Communauté, forme une exposition considérable et des plus intéressantes.

19 Novembre. — Mort au Couvent du Précieux Sang, —Saint Hyacinthe,— de Mgr Joseph La Rocque, ancien évêque du diocèse de ce nom.

Ce digne et regretté Prélat avait été Supérieur de la Communauté pendant quatre ans ; et, de cette époque jusqu'à sa mort, il s'était toujours montré pour nous d'un dévouement et d'une bonté inappréciables. Il était le dernier survivant de

tous ceux qui, à titre de Confesseurs ou Supérieurs, avaient suivi notre Institut depuis sa fondation.

Les circonstances l'avaient éloigné de nous, mais son cœur nous était resté fidèlement attaché. Il prenait part à nos joies et à nos peines ; en toutes occasions nous recevions les témoignages consolants de sa sympathie et de son affection. — Nous devons à sa mémoire l'hommage perpétuel de notre reconnaissance.

Qu'il veille sur nous du haut du ciel !

Le 29, un service solennel est chanté dans l'église de la Providence, pour le repos de son âme.

(1888) 3 Avril. — Arrivée de quelques Sœurs à la nouvelle maison mère pour préparer les voies à la prochaine installation officielle. Elles se trouvent *sept* pour y passer la première nuit.

6 Avril. — Réception, par l'entremise de Monsieur Harel, chancelier de Monseigneur l'Archevêque, du décret de Rome

permettant de célébrer la messe et de conserver le Saint Sacrement dans la chapelle de la nouvelle maison mère.

7 Avril.— Le Révérend Père Général de l'Ordre des Servites, à Rome, fait don à la Communauté, d'une relique insigne des Saints Fondateurs Servites. Cet envoi est accompagné d'images de ces Saints et d'une brochure sur leur vie. (1)

9 Avril. — Solennité de l'Annonciation de la Ste Vierge. Première prise d'habit des petites sœurs de Notre Dame des Sept Douleurs, à l'Institution des Sourdes-Muettes.

Le costume est celui des novices de la Providence.

Noms des premières novices Sourdes-Muettes : 1° Sr Catherine Bayston, 2° Sr Rosalie Geoffroy, 3° Sr Emélie Montpellier, 4° Sr Alexina Boivin, 5° Sr Eugénie Lemire.

La cérémonie, présidée par Monsei-

(1) Cette relique des Saints Fondateurs Servites est enchassée dans le reliquaire placé sous l'autel du Sacré-Cœur, à la chapelle de la maison mère.

gneur Fabre, eut lieu dans une vaste salle de l'Institution, en présence d'un grand nombre de prêtres et d'amis de l'Œuvre. Toutes les Sourdes-Muettes de la maison et du dehors y assistèrent aussi et parurent très-émues de ce spectacle nouveau.

19 Avril. — Remise du château à la succession Masson. Les Sœurs quittent définitivement cette demeure le 8 mai.

La Communauté prend cette mesure pour mettre fin à certaines difficultés qui nous rendaient impossible l'exercice de nos œuvres à Terrebonne.

30 Avril.--Notre Mère Générale—Sœur M. Godefroy—part pour Montana afin d'y faire incorporer nos missions de ce pays.

25 Mai.--Mr Ls de G. Schram, Vicaire Général de Nesqualy et Chapelain de nos Sœurs à Vancouver, de retour de Belgique, fait don à la Providence d'un grand tableau de St Vincent de Paul—peinture à l'huile. — Il est aujourd'hui dans la grande salle de Communauté à la maison mère.

Monsieur Schram est accompagné d'un jeune prêtre, son compatriote,—Monsieur

Alleys—qui se fait missionnaire au Montana.

8 Juin. — Fête du Sacré-Cœur de Jésus. Première messe à la nouvelle maison mère, par Monsieur Schram. Cette messe est pour les bienfaiteurs de l'établissement. La chapelle n'étant pas terminée, la messe est dite à la salle de communauté. Sept Sœurs y font la sainte communion.

L'ornement du célébrant est celui de Monseigneur Bourget pendant les dernières années de sa vie.

9 Juin. — A dix heures A. M., départ, de l'Asile, du généralat et du noviciat, pour venir habiter la maison mère. (1)

Les annales racontent ce remarquable incident en ces termes:

" Le 9, samedi, nous entendons la der-
" nière messe à la chapelle de notre cher
" asile. Les cantiques choisis pour la cir-
" constance, portent l'accent de notre
" douleur au pied du trône de l'Eternel.

" Les cœurs sont profondément émus,

(1) Cette maison prend le nom de *Providence maison mère.* L'*Asile de la Providence* garde son nom.

" des pleurs mouillent tous les yeux, de
" toutes parts s'échappent des sanglots
" étouffés.

" Après la lecture spirituelle de huit
" heures A. M., nos Sœurs Assistantes et
" la Secrétaire générale viennent faire
" leurs adieux à la Communauté réunie.

" Mes Sœurs, " dit Sr Assistante Géné-
" rale, " (1) cette séparation qu'il nous faut
" effectuer n'est qu'extérieure. Nous se-
" rons toujours unies par le cœur, de cette
" union intime qui fait le bonheur des
" communautés religieuses.

" On s'embrasse en versant d'abon-
" dantes larmes ; puis le Noviciat vient
" à son tour faire ses adieux aux Sœurs
" professes qui baisent leurs jeunes Sœurs
" avec affection.

" A dix heures, on se réunit pour le
" départ. Nous faisons une dernière visite
" au caveau ; nous y récitons un *De pro-*
" *fundis* sur la tombe de notre vénérée
" Mère Gamelin, après quoi nous entrons

[1] Notre Mère Génerale était en visite aux Montagnes Rocheuses.

" à la chapelle ... mon Dieu, ! encore une " prière, une dernière bénédiction et nous " en franchissons le seuil...... puis.. la " procession se met en marche pour la " *maison mère.* "

Cette page laisse entrevoir quelle fut pour les Sœurs l'étendue de leur sacrifice. L'Asile de la Providence fut le berceau de l'Institut. Il possèdera à jamais les affections et les sympathies de toutes celles qui y ont coulé les beaux jours de leur enfance religieuse.

10 Juin. — Installation du St Sacrement à l'oratoire, par Monsieur Alleys.

Erection du chemin de la Croix à l'infirmerie, par Monsieur A. Faubert, Chapelain.

Bénédiction de la maison par Monsieur Schram.

Le personnel qui venait de s'installer à la *maison mère* se composait de 28 Sœurs professes, 55 Novices, 16 postulantes, 13 Sœurs tertiaires, 5 serviteurs. Total : 117 personnes.

23 Juin. — Retour de notre Mère Générale des Montagnes Rocheuses.

3 Juillet. — Bénédiction de la chapelle de la *maison mère* par Monseigneur E. C. Fabre. Sa Grandeur y dit la première messe.

8 Juillet. — Erection du chemin de la croix, à la chapelle, par Monsieur A. Faubert.

16 Juillet. — Mort de Mère Philomène, 2ème Assistante Générale. Elle nous fut enlevée par une longue et douloureuse maladie, âgée de 65 ans. Mère Philomène avait été la première Supérieure Générale et avait longtemps exercé les charges les plus importantes de l'Institut ; aussi était-elle l'objet de l'amour et du respect de toutes les Sœurs. Sa mémoire sera à jamais chère à celles qui ont vécu sous sa pieuse et aimable direction.

Elle fut la dernière Sœur qui mourut à l'Asile de la Providence. Elle fut remplacée dans sa charge de 2ème Assistante Générale, par Sœur Marie Arsène.

20 Juillet. — Inauguration de l'infirmerie de la maison mère. Mère Caron est l'une des malades qu'on y transporte ainsi que trois jeunes Sœurs pulmonaires,

qui moururent peu de jours après.

13 Août.—Mort de Mère Caron, la quatrième de nos Sept Fondatrices, à l'âge de 80 ans.

Elle succombe aux attaques réitérées de la paralysie, après d'horribles souffrances patiemment endurées.

Mère Caron a rempli, à différentes époques, les premières charges de l'Institut,—Supérieure Générale, Supérieure Locale, Dépositaire, &c.—pendant trente-quatre ans.

Femme d'un dévouement et d'une bonté sans bornes, elle excellait dans toutes les vertus religieuses, mais particulièrement en humilité, simplicité et charité.

Elle était vénérée par tous ceux qui la connaissaient.

" Les pauvres sont nos maîtres et nous sommes leurs servantes " répétait-elle souvent; et il était facile de voir qu'elle faisait de cette maxime la règle de sa conduite. On raconte à son sujet des traits étonnants d'oubli d'elle-même et d'amour pour les pauvres.

En somme, Mère Caron, par son titre

de Fondatrice conjointe et par l'éminence de ses vertus, devra à jamais être regardée comme l'une des principales colonnes de notre Institut, et assurément l'une de ses gloires les plus pures.

1er Septembre. — Ouverture du Jardin de l'Enfance à la maison mère. Il est dédié au Sacré-Cœur de Jésus. (1)

Quelques jours après, a lieu l'ouverture de la salle d'*Asile* pour les petits enfants du quartier. (2)

La maison mère nouvellement installée, adopte les œuvres de charité exercées jadis à l'Asile du Sacré-Cœur : la visite des malades et des prisonniers, l'assistance des pauvres ; elle remet en vigueur l'Association des Dames de Charité.

(1) Ce Jardin de l'Entance a été fondé le 8 novembre 1869, à l'Asile du Sacré-Cœur, rue Fullum. (On sait que cet établissement a été démoli pour faire place à la *maison mère.*)

C'est un pensionnat où l'ou admet les petits garçons depuis l'âge de cinq ans jusqu'à la première communion.

(2) C'est encore une continuation de ce qui se faisait à l'Asile du Sacré-Cœur, avant la construction de la *maison mère.*

L'œuvre des retraites pour les jeunes personnes qui veulent décider leur vocation, est naturellement attachée à la maison mère.

23 Septembre. — Anniversaire du décès de notre Mère Gamelin. Les Sœurs de la maison mère se font un devoir d'aller prier au tombeau de notre vénérée Fondatrice, à l'Asile de la Providence. (1)

24 Septembre. — Ma Sœur Marie des Sept Douleurs—la sixième de nos Mères Fondatrices—à l'âge de 72 ans, reprend à la maison mère, ses fonctions de catéchiste des enfants pauvres.

Le premier jour, elle compte sept élèves.

14 Octobre. — A trois heures P. M., dans notre chapelle, bénédiction de la cloche de la maison mère. La cérémonie fut présidée par Monsieur L. D. A. Maréchal, Vicaire-Général. Monsieur Sentenne, P. SS. curé de Notre-Dame, fit le sermon. Il y eut soixante-dix (70) parrains et marraines. Les prêtres présents, les parrains et marraines et quelques

(1) Ce témoignage de piété filiale est passé en usage.

bienfaiteurs prirent le souper au réfectoire des Sœurs. L'Honorable H. Mercier, alors premier ministre, y fit un discours de circonstance.

La cloche reçoit les noms de Ignace, Emélie, Madeleine, Marguerite, Agathe, Justine, Victoire en mémoire de notre illustre fondateur et de nos Mères Fondatrices.

8 Novembre. — Le cadeau de fête de chaque Sœur à notre Mère Générale, cette année, est $1.00 représentant le prix d'une chaise pour la communauté.

Sœur Assistante Générale, en appliquant à cette fin les cadeaux de cette année, avait en vue de pourvoir au besoin le plus urgent qui était l'ameublement de la salle de communauté.

19 Novembre. — Ouverture du premier bazar tenu à la maison mère. Il a plein succès.

28 Novembre. — On adopte pour la sonnerie règlementaire le système électrique.

5, 6 et 7 Décembre. — Triduum solennel d'actions de grâces, à l'occasion de la canonisation des sept Saints Fondateurs

Servites, Ordre auquel nous sommes affiliées, en qualité de Tertiaires.

Les prédicateurs de ce Triduum extraordinaire, furent : 1er jour, Monsieur A. M. Lepailleur, desservant de Maisonneuve ; 2ème jour, Rév. P. C. Augier, provincial des Oblats ; 3ème jour, Monsieur E. Charpentier, chapelain de la prison Ste Darie.

9 Décembre.— On établit le Tiers-Ordre des Servites à la nouvelle maison mère. Quatorze filles prennent l'habit.

10 Décembre. — Arrivée des presses et autres machines pour l'imprimerie et la reliure. Le tout est mu par la vapeur. Un mécanicien de New-York vient installer ces machineries et donner des leçons aux Sœurs chargées des offices susdits.

31 Décembre. — Troisième édition corrigée et augmentée de la *Cuisinière* de Mère Caron.

(1889) 11 Janvier. — Réouverture officielle du dispensaire de la rue Fullum, sous la présidence du Dr L. A. Demers. (1)

1 Le premier jour, il y eut sept malades, et le deuxième, quatorze.

12 Janvier. — Décès, à Varennes, de Monsieur le chanoine E. Hicks, ex-chapelain et ami dévoué de notre Institut. La reconnaissance nous fait un devoir de prier pour lui.

7 Mars. — Installation des reliques de Saint Victor sous l'autel Saint Joseph. On place en même temps, sous l'autel du Sacré Cœur, le grand et précieux reliquaire des Servites et autres Saints dont il est enrichi. (1)

29 Mars. — Clôture de la retraite annuelle. On y célèbre le quarante-cinquième anniversaire de la première profession religieuse.

Sept Novices prononcent leurs vœux entre les mains de Monseigneur Fabre.

A cette occasion, Sa Grandeur et et les dix prêtres assistants, ainsi que nos plus anciennes Dames de charité, prennent le dîner au réfectoire des Sœurs.

8 Avril. — Départ de notre Mère Géné-

(1) Le riche habillement de Saint Victor a été donné par Monsieur V. Pinguet, curé de l'Isle Dupas, et Mademoiselle Julie Désy, sa paroissienne.

rale pour la visite régulière des missions de l'Ouest. Son voyage dure sept mois.

15 Mai. — On commence la troisième édition du *Traité de Matière médicale.*

4 Juin. — Départ pour l'Europe de Sœur Thérèse de Jésus, Supérieure de l'Hospice Saint Jean de Dieu, et de Sœur Madeleine du Sacré-Cœur.

Le but de leur voyage est de visiter, sur le vieux continent, les plus célèbres établissements d'aliénés, afin de tenir celui de la Longue-Pointe sur le meilleur pied possible.

Messieurs G. Lamothe, notre avocat, Bourque et Barolet, médecins de l'Hospice, les accompagnent, dans le but d'étudier eux aussi, la question du traitement des aliénés.

18 Juillet. — Décès de Monsieur T. Harel, chancelier de Monseigneur l'Archevêque.

Une mort prompte l'enleva à l'estime de tous, dans la quarantième année de son âge.

Monsieur Harel s'était toujours montré, dans l'exerciec de ses fonctions, plein de

bienveillance et de dévouement pour nous. Par reconnaissance pour les services qu'il nous a rendus, nous nous faisons un devoir de prier pour le repos de son âme.

28 Juillet. — Les postulantes laissent la robe violette pour en prendre une noire.

9 Août. — Pendant la retraite, on nous annonce la joyeuse nouvelle de l'approbation de nos constitutions, par le Saint Siège, pour dix ans.

Cette faveur, si longtemps désirée, comble tous les cœurs de joie. Dès le lendemain, commence un Triduum d'actions de grâces pour ce grand bienfait. Il se termine le treize, en même temps que la retraite, par une grand'messe et le Te Deum.

Le décret d'approbation nous arrive le 21 août ; il portait la date du 7 juin.

24 Août. — Arrivée d'Europe des Sœurs Thérèse de Jésus et Madeleine du S.-C. Ces chères Sœurs ont visité les principaux asiles d'aliénés d'Angleterre, d'Ecosse, de France, de Belgique et d'Italie. —elles avaient antérieurement visité ceux du Canada et des Etats-Unis.—Mais pour

elles, l'évènement le plus important et le plus beau de ce voyage est leur séjour à Rome et leur visite au Souverain Pontife Léon XIII, qui les reçoit avec une paternelle bonté, s'informe du but de leur voyage, les encourage et les bénit affectueusement.

Elles rapportent donc une foule de connaissances et de renseignements utiles à leur établissement, et les bénédictions du chef de l'église.

2 Septembre. — Première édition du "Petit Guide médical" rédigé en anglais par Sr Pierre Claver, pour les pharmaciennes de nos hopitaux des missions lointaines.

24 Septembre. -- Décès, à Vancouver, de notre chère Sœur Praxède de la Providence, qui succomba à une lente et cruelle maladie, à l'âge 69 ans. Elle comptait 44 ans de vie religieuse et 33 ans de vie missionnaire. Sœur Praxède était une des fondatrices de ces missions commencées si pauvrement et qu'elle laissait si prospères, si florissantes. C'était une femme d'une vertu éminente.

Elle fut regrettée par tout l'Institut, mais les Sœurs de ses missions surtout, la pleurèrent comme on pleure la meilleure et la plus tendre mère.

Sa mémoire dans ces lieux est impérissable.

(1890) Janvier. — Apparition de la *Grippe*. Le personnel de nos diverses maisons en est fort maltraité.

20 Avril. — Réception du troisième Diplôme d'agrégation de la Communauté à l'Ordre des Servites de Marie.

6 Mai. — Incendie désastreux de l'Hospice St Jean de Dieu. On ne saurait se faire une juste idée de l'étendue de ce malheur. Le feu se déclara vers midi. Le vent et l'air des nombreux et puissants ventilateurs de la maison l'activèrent avec une telle vigueur, qu'à trois heures P. M. ce vaste et florissant établissement n'était plus qu'un monceau de ruines fumantes.

Le temps était froid, sombre et plu-

vieux. La surprise et l'effroi avaient jeté partout la consternation. Les pauvres aliénés, dans leur épouvante, se fussent précipités dans les flammes si on ne les eût retenus de force. Quelques-uns prenaient la fuite à travers champs et forêts, d'autres étaient en proie à des accès nerveux des plus violents, ou gisaient sans force sur le sol humide et boueux.

Sœur Thérèse de Jésus, Supérieure, qui était alors gravement malade, se montra d'une énergie surhumaine. Elle n'avait qu'une pensée, qu'un désir, et on l'entendait répéter à tous ceux qui circulaient autour d'elle : *Sauvez mes pauvres patients* ! Il fallut l'arracher de force de ce lieu d'horreur.

Les Sœurs, les employés, les médecins de l'Hospice, les Frères de la Charité de l'Asile St Benoit Labre et les paroissiens de la Longue-Pointe exécutèrent des prodiges de courage et de dévouement pour opérer le sauvetage. Leurs efforts réunis eurent néanmoins peu de succès, eu égard à l'étendue du champ du sinistre et à l'intensité de l'élément destructeur.

Les dommages matériels furent immenses, incalculables, mais ce que nous déplorâmes le plus amèrement, ce furent les pertes de vie.

Quatre-vingt-onze (91) victimes dont cinq Sœurs Tertiaires furent ensevelies sous les décombres de notre malheureux hospice.

Tout Montréal accourut sur le théâtre de la catastrophe, et les pauvres incendiés furent l'objet de la sympathie universelle.

Les Révérends Pères Jésuites, les Frères de la Charité et quelques particuliers du village de la Longue-Pointe, voulurent bien offrir l'hospitalité à une partie de nos patients. Nos résidences de la ville offrirent aussi un généreux abri aux malheureux incendiés.

A quelque jours de là, les 1200 internes de Saint Jean de Dieu étaient, en attendant la reconstruction de leur Hospice, dispersés comme suit : les femmes, partie à la Maison Mère, partie à l'Institution des Sourdes-Muettes, partie à la Longue-Pointe, dans les bâtiments de ser-

vice qui avaient été préservés. Une centaine d'hommes purent aussi y être logés pour les travaux de la ferme, le reste fut placé à la résidence St Isidore, et le plus grand nombre [532] dans les bâtisses érigées sur le terrain de l'exposition, — au pied de la montagne de Montréal.

Ils y demeurèrent jusqu'à l'érection du nouvel hospice. (octobre 1890.)

Ce département fut placé sous la surveillance de Sœur Philippe de Jésus.

Des diverses communautés religieuses et pensionnats de Montréal, nous furent expédiés, avec les sympathies les plus consolantes, des secours aussi appréciés qu'opportuns et utiles. Peu après, Monseigneur l'Archevêque permit aux Sœurs de l'hospice, une quête dans toutes les églises de son diocèse.

Nous gardons pour tous ceux qui nous ont consolées ou assistées en cette douloureuse circonstance, un souvenir reconnaissant.

Dans le cours du mois de juin, trois pèlerinages à Notre-Dame des Sept Douleurs eurent lieu dans notre chapelle.

Le premier par les Enfants de Marie de la paroisse du Sacré-Cœur ; le deuxième par les enfants des écoles de la même paroisse, sous la présidence de Monsieur Dubuc, leur curé ; le troisième par les élèves de la Congrégation Notre-Dame de la paroisse St Vincent de Paul.

Juillet. — La présence de trois-cents aliénées à la maison mère, empêche que les Sœurs s'y réunissent pour la retraite annuelle de l'été. Elle se fait dans chaque mission et ne dure que trois jours.

24 Juillet. — Fondation par Madame Dampray pour l'entretien perpétuel d'une lampe tout le jour, devant la statue de Notre-Dame des Sept Douleurs.

26 Août. — Départ de Monseigneur l'Archevêque pour Rome. Monsieur J. A. Archambeault, son vice-chancelier, l'accompagne. Ce monsieur se charge de négocier auprès du St Siége, la division définitive de notre Institut en provinces. Ses démarches sont couronnées de succès.

22 Septembre. — A l'Institution des Sourdes-Muettes, première profession religieuse des petites Sœurs de Notre-Dame

des Sept Douleurs.

Cinq novices sourdes-muettes, après un noviciat de trois ans et demi, prononcent les vœux annuels de pauvreté, chasteté, obéissance, selon les règles de leur Congrégation.

1° Sr Catherine Bayston dite Sr Marie de Bonsecours ; — 2° Sr Rosalie Geoffroy dite Sœur François-Xavier ; — 3° Sœur Alexina Boivin dite Sœur François de Sales ; — 4° Sœur Emélie Montpellier dite Sœur Ignace ; — 5° Sœur Eugénie Lemire dite Sœur Victor.

La cérémonie se fait de la même manière et dans le même ordre qu'à la Maison Mère, sauf les particularités exigées par les circonstances de mode et de personnes.

La fête fut des plus solennelles. L'assistance se composait d'un grand nombre de messieurs du clergé, des familles des nouvelles professes et des amis et bienfaiteurs de l'Institution. Toutes les anciennes élèves Sourdes-Muettes étaient aussi présentes.

28 Septembre. — Pèlerinage en l'hon-

neur de Notre-Dame des Sept Douleurs, dans notre chapelle, des membres de l'Association de tempérance, église St Pierre, sous la direction du Révérend P. Breault O. M. I.

Erection dans le jubé de notre chapelle, de la " Via Matris. " (1)

Octobre. — Erection du nouvel Hospice St Jean de Dieu, sur un système nouveau qui offre beaucoup d'avantage.

L'établissement consiste en quatorze pavillons ou maisons distinctes à deux étages formant deux rangées de sept, faisant face à la grande avenue et reliées par un passage.

Tous les étrangers qui visitent l'Hospice reconstruit, louent ce mode de construction, et reconnaissent qu'au point de vue sanitaire, les malades ne peuvent qu'y gagner.

(1891.) 29 Mars.—Pâques. Erection offi-

(1) Dévotion à Notre-Dame des Sept Douleurs dans le genre du chemin de la croix. Ce sont sept images représentant les Douleurs de Marie.

cielle de notre Institut en sept Provinces. en vertu d'un Décret du St Siège en date du 22 mars. Intronisation des Supérieures Provinciales.

Noms des Provinces et des Provinciales.

1° Province de Montréal, sous le patronage de Notre Dame des Sept Douleurs.

Supérieure Provinciale : Sœur M. Hedwidge.

2° Province de la Longue Pointe, sous le patronage de Sainte Émélie.

Supérieure Provinciale : Sœur Thérèse de Jésus.

3° Province de Joliette, sous le patronage de Saint Charles.

Supérieure Provinciale : Sœur Marie Hippolyte.

4° Province de Trois-Rivières, sous le patronage de Saint Joseph.

Supérieure Provinciale : Sœur Philippe de Jésus.

5° Province de Nesqualy, sous le patronage du Sacré-Cœur de Jésus.

Supérieure Provinciale: Sœur Pierre d'Alcantara.

6° Province de Montana, sous le patronage de Saint Ignace d'Antioche.

Supérieure Provinciale: Sœur Marie de la Résurrection.

7° Province d'Orégon, sous le patronage de Saint Vincent de Paul.

Supérieure Provinciale: Sœur Marie Thérèse.

1er Mai. — Réorganisation du chapitre de la cathédrale de Montréal.

Cet évènement coïncide avec le 18ème anniversaire de la consécration épiscopale de Monseigneur l'Archevêque.

Le grand nombre de pauvres qui sollicitent journellement leur admission dans notre Communauté, fait prendre au Conseil général la résolution de construire un hospice, pour les vieillards pauvres des deux sexes de la partie Est de la ville.

En attendant la construction de ce refuge, les pauvres sont installés dans des appartements appropriés à cette fin dans

la maison des divers ateliers.

4 Mai — Premiers pauvres reçus : les époux Jean Morissette, âgés de 76 et 86 ans.

Mai. — Voyage de notre Mère Générale —Sr Marie Godefroy—dans nos missions de l'Ouest, pour la bonne organisation des Provinces.

8 Juillet. — Incendie du couvent de Belœil. Les dommages matériels sont grands, mais il n'y a aucune perte de vie.

Le feu éclata vers six heures du matin. On n'en connaît ni la cause, ni l'origine.

Grâce au dévouement des personnes accourues, on put sauver une grande partie des meubles et du linge.

En attendant la reconstruction du couvent, décidée immédiatement, on logea dans une ferme dépendante, le personnel nécessaire aux travaux agricoles et domestiques ; le reste des habitants fut conduit à l'Institution des Sourdes-Muettes, Montréal, dont la maison de Belœil est succursale.

12 Septembre. — Grand bazar à la Cathédrale. La Providence se fait un bon-

heur d'y contribuer.

22 Novembre. — Décès, à la Longue Pointe, de Sœur Thérèse de Jésus, fondatrice et première Supérieure de l'Hospice Saint Jean de Dieu. Sa mort fut une véritable perte pour l'Institut, dont elle était un des plus solides et des plus fidèles appuis. Son dévouement, son énergie et ses talents d'administration étaient au-dessus de tout éloge.

Après le funeste incendie, qui, le 6 mai 1890, avait anéanti dix-huit années de ses labeurs et sacrifices, quoique bien malade et à bout de forces, elle s'était relevée pleine de courage et avait demandé à Dieu de lui donner le temps de procurer un abri permanent à ses chers malades, alors dispersés ; Dieu l'exauça.

Ses pauvres patients étaient, grâce à ses habiles manœuvres, réunis depuis un an, sous sa maternelle et charitable tutelle, dans les pavillons qui composent le nouvel Hospice Saint Jean de Dieu, quand le Seigneur l'appela à Lui.

Sa mémoire vivra longtemps dans tout l'Institut, mais plus particulièrement

dans l'établissement qui fut si longtemps l'objet de son intelligente sollicitude.

Sœur Thérèse de Jésus fut remplacée, dans sa charge de Supérieure Provinciale par Sœur Marie Victoire, ci-devant supérieure à Laprairie, et dans celle de supérieure locale par Sœur Madeleine du Sacré-Cœur, attachée à l'Hospice depuis nombre d'années.

17 Décembre. — On tire une quatrième édition du livre de cuisine de Mère Caron, à 4000 exemplaires.

(1892.) 14 Janvier. — Mort, à Rome, du Cardinal Jean Siméoni, âgé de 75 ans, préfet de la Congrégation de la Propagande. Un service solennel pour le repos de son âme a lieu dans notre chapelle, le 25 du même mois.

22 Février. — Séance à l'orphelinat St Alexis, au profit de l'Asile de la Providence. Mr G. Bourassa, vicaire à Saint Joseph de Richemond, y fait une très intéressante lecture ayant pour titre : *Madame Gamelin et les Origines de la Providence.*

Cette séance avait été organisée par Madame Bureau, — antérieurement Madame Terroux, née Saint Jean, — artiste distinguée, dévouée amie de notre Institut.

Monsieur et Madame Saint Jean, père et mère de Madame Bureau, comptent au nombre de nos plus insignes bienfaiteurs.

18 Mars. — Mort de Madame François Tavernier, belle-sœur de notre Mère Gamelin. Elle s'endormit dans le Seigneur, entourée des soins aussi respectueux que tendres de sa fille, Madame François Leclaire, à l'âge avancé de 97 ans. Madame Tavernier était la dernière survivante des proches de notre regrettée fondatrice. Tout le monde, à la Providence, l'aimait comme une aïeule, et la vénérait comme une relique.

Douée d'un caractère gai, aimable et de beaucoup d'esprit, madame Tavernier conserva jusqu'au dernier moment la pleine possession de ses facultés intellectuelles, et jusqu'à la fin aussi elle parut le type accompli de cette grâce et de cette politesse qui font le charme de la société.

Cette vénérable Dame avait été la pre-



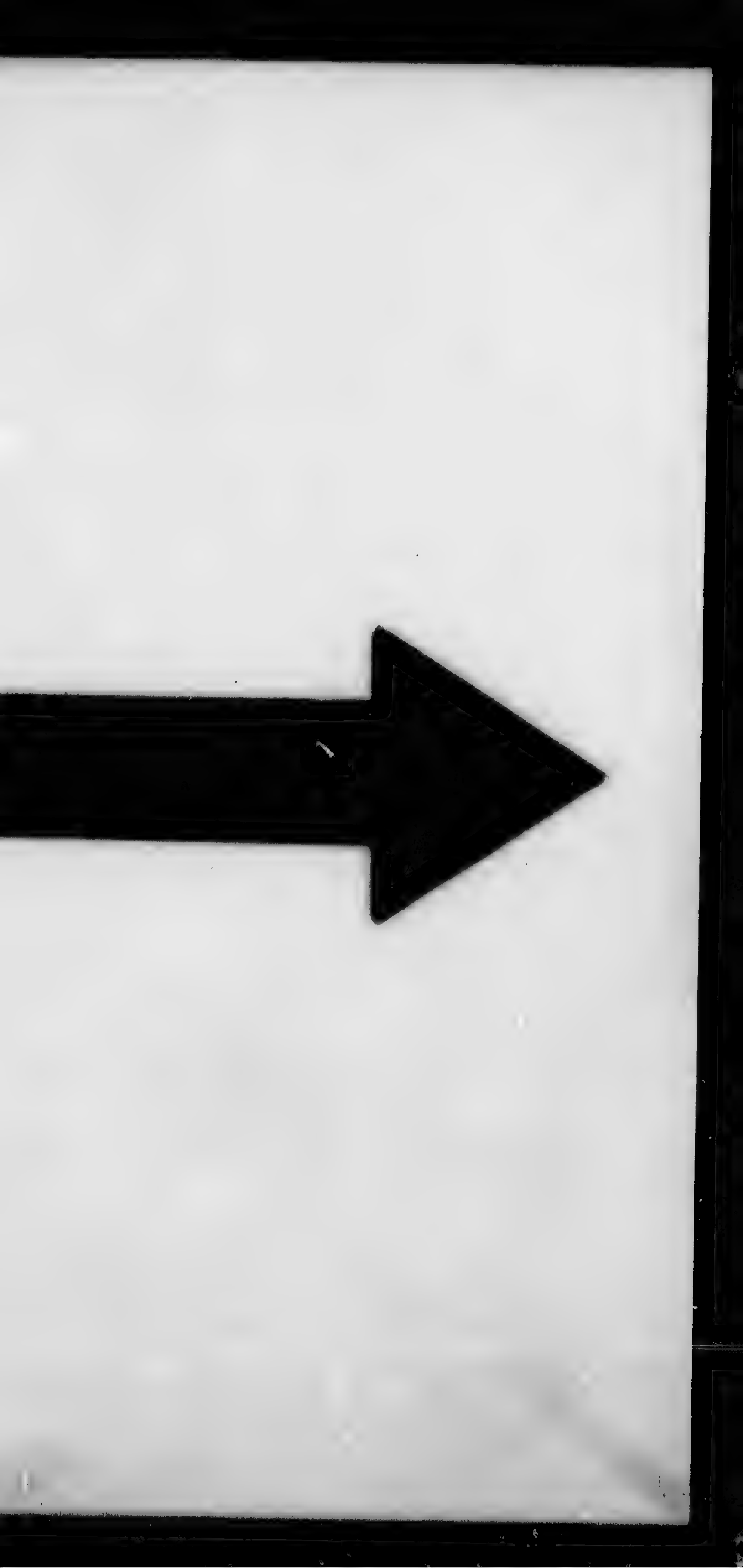
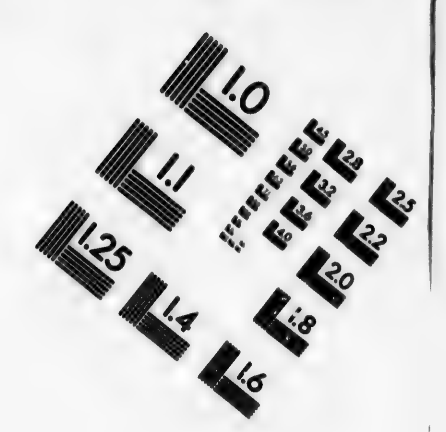
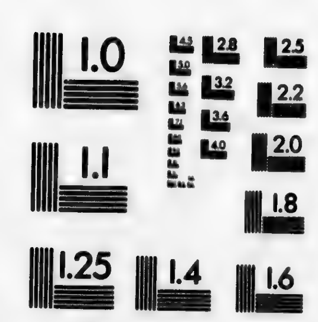
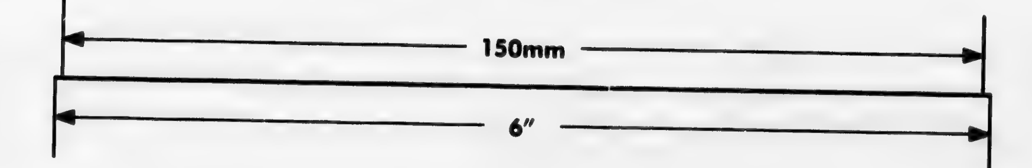


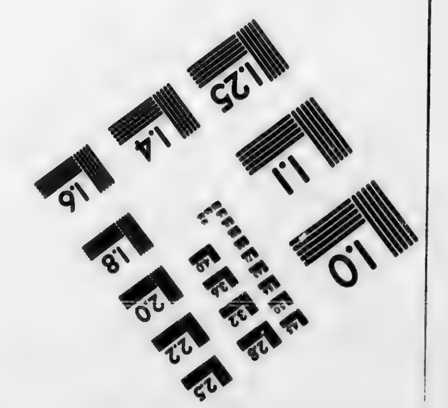
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)











APPLIED IMAGE, Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989

mière secrétaire de notre association de Dames de Charité. Le premier régistre des délibérations de notre corporation est paraphé et signé par elle en entier.

L'affection et la reconnaissance qui nous lient à cette vieille et regrettée amie de notre Institut, assure à sa mémoire le tribut perpétuel de nos prières.

6 Avril. — Décès de Monsieur D. Tambareau P. SS., ex-aumonier des pauvres pour le quartier St Jacques. Il se montra toujours plein de bienveillance pour nos œuvres et très généreux pour notre dispensaire. Nos prières, expression de notre reconnaissance, l'accompagnent au trône de Dieu.

9 Avril. — Election des Députées pour le chapitre général de juillet 1892.

Les 29 et 31 Mai eurent lieu, dans notre chapelle, deux pèlerinages à Notre-Dame des Sept Douleurs ; le premier par les jeunes gens de la Congrégation, paroisse Ste Brigitte, le second, par les cinq cents élèves de la Congrégation de Notre-Dame, rue Ste Catherine.

1er Juillet. — Ouverture du chapitre

général, présidé par Monseigneur E. C. Fabre, Archevêque de Montréal.

4 Juillet. — Elections générales.

Résultat : Sœur Marie Godefroy, Supérieure Générale ; Sœurs Marie Cécile, Jean de la Croix, Marie Hedwidge, Marie Antoinette, Assistantes Générales ; Sœur Marie Cuthbert, Secrétaire Générale ; Sœur Madeleine, Dépositaire Générale.

Principales résolutions de ce chapitre :

1° Les vœux perpétuels dans l'Institut, ne seront prononcés qu'après des vœux temporaires de cinq ans.

2° Les officières générales porteront le nom de *Mères*.

3° Les Tertiaires seront admises à l'émission des vœux annuels de Pauvreté, Chasteté, Obéissance, après cinq ans d'agrégation. (1)

Toutes porteront le nom de *Sœur*, au

(1) Les fondatrices de cette congrégation, dans notre Institut [Juin 1863,] prononcèrent leurs vœux de cette manière, mais ensuite on ne permit plus aux autres que l'émission du vœu annuel de chasteté et la promesse de s'appliquer à la pratique des vertus de pauvreté et obéissance.

lieu d'être désignées par leur prénom comme il en a été jusqu'à présent.

27 Juillet. — Décès, à l'Archevêché, de Monsieur L. D. A. Maréchal, Vicaire Général. — La Communauté apprend avec douleur cette triste nouvelle et s'empresse de payer le tribut d'estime et de respect dû à la mémoire de ce digne fonctionnaire du Diocèse. Il est remplacé dans sa charge par Monsieur P. Bourgeault, Curé de Laprairie.

25 Septembre. — La société de tempérance de l'église St Pierre, sous la direction du R. P. Guillet, O. M. I., fait un pèlerinage à Notre-Dame des Sept Douleurs dans notre chapelle.

28 Novembre. — Inauguration officielle de la quête quotidienne à domicile dans les sept paroisses de la partie Est et de la banlieue de Montréal. (1)

Cette œuvre est fondée pour l'alimentation journalière des pauvres recueillis

(1) Paroisses Ste Brigitte, Ste Marie, du Sacré-Cœur, St Grégoire le Thaumaturge, St Vincent de Paul, Hochelaga et Maisonneuve.

à la maison mère, et en même temps, pour préparer les voies à l'érection et au soutien du grand hospice projeté comme mémorial des Noces d'Or de l'Institut. (1)

Pour la subsistance journalière des nombreux habitants de cet hospice, la communauté compte sur la quête à domicile dont il vient d'être parlé. Expédient qui jusqu'à présent, a rencontré la bienveillante approbation et le puissant encouragement de Messieurs les curés de chaque paroisse.

Sœur Marie Jude est l'organisatrice de cette œuvre difficile et laborieuse.

25 Mars. — Fête intime du cinquantenaire. Elle peut être considérée comme le prélude ou les prémices de celle plus solennelle fixée au 7 juin.

Ce fut une fête de famille. Un grand nombre de Sœurs s'y trouvaient réunies pour la retraite annuelle, dont la cloture avait eu lieu la veille.

Le soir du 24, il y eut jolie séance par les élèves du Jardin de l'Enfance.

(1) 25 Mars 1893.

Le matin du 25, à 8 heures, eut lieu la Vêture de 57 Postulantes. La Cérémonie fut présidée par Mgr Ed. C. Fabre, accompagné de sept prêtres. C'est à ce moment que nous eûmes la joyeuse et aimable surprise de voir reparaître le costume primitif des Novices, sauf la garniture et la couleur de la robe. Ces jeunes Sœurs porteront désormais la collerette blanche et les fanons (lapelles.)

Il y eut ensuite messe pontificale.

Monseigneur prit le dîner ici (1) avec dix-sept prêtres, Madame Fabre, sa respectable mère, la seule survivante des dames de l'Association qui fut la base civile de notre Institut et son plus fidèle soutien, et Madame Leclaire, nièce de Madame Gamelin, témoin occulaire du grand évènement dont on célébrait le cinquantième anniversaire. Madame O. Archambeault et Mademoiselle Tavernier, arrière-nièces de notre mère Gamelin, étaient aussi au nombre des convives.

Un dîner de fête fut servi aux Sœurs,

(1) Dans la communauté locale.

dans leur réfectoire. Les Novices en avaient payé la dépense. Sept Novices en robe grise, collerette blanche, *lapelles* et garniture plissée, représentant les sept fondatrices, servaient la table du généralat et celle des nouvelles Novices, dressée au milieu du réfectoire.

A trois heures après midi, il y eut sermon par Monsieur J. A. Archambeault, chanoine, supérieur actuel de notre Communauté, puis salut solennel du Saint Sacrement.

La soirée se passa au Noviciat. Les Novices en firent les frais. Ce fut un récit très intéressant, concernant l'Institut depuis sa fondation jusqu'à son cinquantenaire, au point de vue de son développement représenté sous la figure d'une vigne formée par sept groupes de sept Novices chacun.

En somme, le plan général de l'ouvrage et la manière dont il a été exécuté ont témoigné d'une délicatesse de sentiments et d'une simplicité religieuse qui en ont assuré l'heureux succès.

Le personnel réuni à la maison mère

à l'occasion de cette fête, était de 381 professes, 89 Novices, 18 Postulantes et au-delà de 100 Sœurs Tertiaires.

—o—

Tribut de Reconnaissance.

Nous nous faisons un devoir d'offrir ici le respectueux hommage de notre gratitude à Nos Seigneurs les titulaires des lieux où nous avons des missions.

Leur haute et puissante protection, leur bienveillante et paternelle sollicitude à notre égard est pour toutes nos maisons une source inappréciable de paix et de prospérité.

Son Em. E. A. Cardinal Taschereau, Archevêque de Québec.

Sa Grandeur Mgr E. C. Fabre, Archevêque de Montréal.

Sa Grandeur Mgr T. Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Sa Grandeur Mgr L. F. Laflèche, Evêque des Trois-Rivières.

Sa Grandeur Mgr L. Z. Moreau, Evêque de St Hyacinthe.

Sa Grandeur Mgr J. M. Emard, Evêque de Valleyfield.

Sa Grandeur Mgr Louis de Goesbriand, Evêque de Burlington.

Sa Grandeur Mgr D. M. Bradley, Evêque de Manchester.

Sa Grandeur Mgr P.P. Durieu, O. M. I. Evêque de New-Westminster.

Sa Grandeur Mgr W. H. Gross, Archevêque d'Orégon.

Sa Grandeur Mgr Æ. Junger, Evêque de Nesqualy.

Sa Grandeur Mgr A. J. Glorieux, Evêque d'Idaho.

Sa Grandeur Mgr J. B. Brondel, Evêque de Montana.

—o—

Superieurs ecclesiastiques.

1.—Mgr I. Bourget : 1843 à 1845.
2.—Mgr J. C. Prince : 1845 à 1850.
3.—Mr A. F. Truteau : 1850 à 1851.
4.—Mgr I. Bourget : 1851 à 1854.

5.—Mgr J. Larocque: 1854 à 1858.
6.—Mr A. F. Truteau: 1858 à 1861.
7.—Mr H. Moreau: 1861 à 1868.
8.—Mr A. F. Truteau: 1868 à 1872.
9.—Mgr I. Bourget: 1872 à 1874.
10.—Mr L. J. Mougeau: 1874 à 1880.
11.—Mgr E. C. Fabre: 1880 à 1891.
12.—Mr J. A. Archambeault, Chanoine, Supérieur actuel.

—o—

Confesseurs.

1.—Mr J. C. Prince: 1843 à 1844.
2.—Mr A. F. Truteau: 1844 à 1845.
3.—Mr A. M. Blanchet: 1845 à 1846.
4.—Mr A. F. Truteau: 1846 à 1850.
5.—Mr G. Huberdeault: 1850 à 1851.
6.—Mr A. F. Truteau: 1851 à 1858.
7.—Mr E. Hicks: 1858 à 1862.
8.—Mr G. Chabot: 1862 à 1870.
9.—Mr F. Perreault: 1870 à 1872.
10.—Mr F. Kavanagh: 1872 à 1875.
11.—Mr F. X. Sauriol: 1875 à 1878.
13.—Mr T. Kavanagh: 1878 à 1884.

12.—Mr R. Chaput: 1884 à 1886.
14.—Mr A. Faubert: 1886 à 1892.
15.—Mr J. A. Bertrand, confesseur actuel.

Nous prions en même temps MM. les Curés, Confesseurs ou Chapelains de nos Sœurs en quelques endroits qu'elles se trouvent, d'agréer le tribut de notre profonde reconnaissance, pour leur dévouement et leur bienveillance à l'égard de notre Institut.

—o—

Médecins de la Communauté depuis sa fondation, 1843—1893.

1.—Dr L. F. Tavernier, — neveu de notre Mère Gamelin.
2.—Dr G. H. Fleury Deschambeault.
3.— " Ls Giard.
4.— " E. H. Trudel.
5.— " L. A. Leblanc, médecin actuel.
6.— " J. P. Rottot, médecin consultant.

Les spécialistes suivants ont aussi droit à notre reconnaissance.

Dr P. Munro.
" E. Desjardins.
" W. H. Hingston.
" A. S. Brunel.
" H. Desjardins.
" A. J. B. Rolland.
" A. A. Chrétien-Zaugg.

Nous regrettons que l'espàce nous manque pour reproduire les noms de messieurs les médecins qui ont si charitablement donné leurs services dans nos divers dispensaires.

Nous leur offrons ici l'hommage de notre sincère et durable gratitude.

—o—

Avocats, Notaires, Architectes, etc.
de la Communaute

DEPUIS SA FONDATION.

C. S. Cherrier Ecr, Avocat. Décédé le 10 Avril 1885.

Hon. F. X. A. Trudel, Avocat, Sénateur. Décédé le 17 janvier 1890.

Hon. L.O. Taillon, aujourd'hui Premier ministre de la Province de Québec.

Sir A. A. Dorion, Juge en chef. Décédé le 31 Mai 1891.

Hon. W. Dorion, Juge. Décédé le 2 Juin 1878. (Tous deux, frères de Mère Amable.)

C. A. Leblanc, Shérif. Décédé le 16 Avril 1877.

Son Honneur B. A. T. de Montigny, Recorder.

G. Lamothe, Ecr Avocat, Aviseur de la Communauté depuis 1889.

C. A. Breault, Ecr N. P. Décédé le 10 Juillet 1874.

N. G. Bourbonnière, Ecr N. P. Décédé le 5 Décembre 1885.

L. O. Hétu, Ecr N. P. donne ses services à la Communauté depuis 1882.

Messieurs John Ostell et Benjamin Lamontagne, architectes.

La reconnaissance nous fait un devoir

de mentionner ici ceux de nos premiers amis ou protecteurs dont les noms ne figurent pas au cours de notre petite chronique.

C'est un hommage que nous voudrions pouvoir rendre à tous nos bienfaiteurs actuels : Dieu ayant voulu que notre humble Congrégation rencontrât en tous temps de nombreuses et honorables sympathies.

Si le cadre restreint de notre modeste ouvrage, ne nous permet pas d'y insérer leurs noms, nous leur offrons du moins, à tous, le tribut sincère de notre inaltérable gratitude, et nous demandons pour eux les bénédictions du Dieu puissant et miséricordieux, devant qui un verre d'eau ne demeurera pas sans récompense.

—o—

Dames qui ont fait partie de la Corporation de l'Institut, de 1841 à 1863.

Madame J. B. Gamelin,—M. Eugène Emélie Tavernier.—Décédée le 23 septembre 1851.

Demoiselle Madeleine Durand,—Sœur Vincent de Paul.—Décédée le 7 juillet 1874.

Dame Paul Joseph Lacroix,—Charlotte Lacroix.—Décédée en 1852.

Dame Maurice Nowlan,—Agathe Perreault.—Décédée le 8 décembre 1871.

Dame Augustin Cuvillier,—M. Claire Perreault.—Décédée le 18 octobre 1856.

Dame Alexandre Maurice Delisle,—Angélique Cuvillier.—Décédée en mars 1886.

Dame Jacques Viger,—Marguerite Lacorne de Saint-Luc—Décédée le 22 Mai 1845.

Dame Julien Perreault,—Euphrosine Lamontagne.—Décédée le 15 mai 1877.

Dame Edouard Raymond Fabre,—Luce Perreault.

Dame François Tavernier,—Sophie Cadieux.—Décédée le 16 mars 1892.

Dame Charles Simon Delorme,—Marie Marguerite Dufresne.—Décédée le 9 novembre 1851.

Dame Antoine Lévesque,- Delphine Perreault.

Dame François Leclaire,—Sophie Amélie Tavernier.

Dame John Ostell,—Eléonore Gauvin. Décédée le 24 Août 1889.

Dame Denis Benjamin Viger—M. Amable Fortier.—Décédée le 22 Juillet 1854.

Dame Elzéar Bédard,—Henriette Mairet,—Décédée le 18 Mai 1874.

Dame Charles Lacroix,—Adèle Trestler.

Dame Narcisse Valois,—Ursule Ritchot.—Décédée le 12 Janvier 1885.

Dame J. Théodore Serre dit St Jean—Léocadie Montrais.—Décédée en Octobre 1855.

Dame Come Séraphin Cherrier,—Mélanie Quesnel.—Décédée le 1er Déc. 1875.

Dame Joseph Gauvin—Marguerite Barsalou.—Décédée le 28 Février 1856.

Demoiselle Thérèse Amable Berthelet. Décédée le 17 Avril 1866.

Demoiselle Marie Louise Lacroix. Décédée le 29 Janvier 1847.

Demoiselle Luce Cuvillier.

Ces Dames contribuèrent largement de leurs biens à la fondation ainsi qu'au maintien et au progrès de l'Institut de la Providence.

Elles se distinguèrent en toutes occasions par leur dévouement admirable et la cordiale entente qui régna toujours entre elles dans toutes leurs opérations, pour le plus grand bien de l'œuvre qu'elles protégeaient. Ces vertueuses Dames furent les premières collaboratrices de nos Mères Fondatrices. Elles prirent part à toutes les épreuves, angoisses et vicissitudes des débuts de notre Communauté. C'est le zèle pieux de ces femmes chrétiennes, leur bienfaisante et affectueuse sympathie qui ont soutenu nos mères et les ont aidées à surmonter les difficultés et à vaincre les obstacles si nombreux qu'elles eurent alors à combattre.

Aussi leur souvenir demeurera à jamais dans les cœurs de tous les membres de l'Institut dont elles ont si efficacement protégé les commencements.

Quelques autres bienfaiteurs insignes de notre communaute a ses debuts.

Mgr J. J. Vinet, Sault au Récollet.
Mgr C. O. Caron, Trois-Rivières.
Révérend J. B. Cousineau, St Louis de Gonzague.
Révérend Louis Gagné, Saint Henri de Mascouche.
Révérend V. Plinguet, Isle Dupas.
Rév. F. Dorval L'Assomption.
Rév. Père Ruitz, Laprairie.
Rév. J. B. Drapeau, Longue-Pointe.
Rév. A. Dupuis, Ste Elizabeth.
Rév. J. A. Mayrand, Ste Ursule.
Rév. T. Caron, St Vincent de Paul.
Rév. H. Drolet, St Jude.
Rév. G. N. Trudel, St Isidore.
Rév. M. Morin, Mascouche.
Rév. M. Normandin, Lachenaie.
Rév. E. Dupras, Ste Philomène.
Rév. A. P. Bélair, Les Cèdres.
Rév. G. Lamarche, St Bruno.
Rév. J. Brissette, St Timothée.

Rév. L. de G. Schram, V. G. Vancouver.
Monsieur J. B. Blanchet, Vancouver.
Dr Wall, Vancouver.
Famille E. R. Fabre.
Famille E. A. Montmarquet.
Famille C. B Comte.
Famille P. Hudon.
Famille F. A. Quesnel.
Famille P. L. Malo.
Famille A. Jodoin.
Famille G. Michon.
Famille J. Leclaire.
Famille L. Beaubien.
Famille J. B. Biron.
Famille M. Kavanagh.
Famille Thos Tiffin.
Famille J. Mc Cready.
Madame Sincennes.
Mademoiselle M. Colman.
Famille Donegani.
Famille Mc Kay.
Famille V. Beaudry.
Famille F. Quinn, Longue Pointe.
Madame J. Pellerin, Yamachiche.
Famille A. Archambeault, Joliette.
Famille E. Scallon, "

Famille E. Asselin, Joliette.
Famille U. Foucher, "
Dame Domitille Denault, Joliette.
Famille A. Dubord, Trois-Rivières.
Famille E. Normand, Trois-Rivières.
Famille G. Badeaux, Trois-Rivières.
Famille H. Balcer, Trois-Rivières.
Madame J. B. Pothier, Trois-Rivières.
Monsieur H. Hart, Trois-Rivières.
Famille J. Allard, Mascouche.
Famille S. de Beaujeu, Coteau du Lac.
Familles G. et M. Gadoury, Ste Eliz.
Famille L. H. Bellerose, St V. de Paul.
Familles N. et P. Quevillon, "
Famille V. Gadbois, Belœil.
Famille E. Faribault, L'Assomption.
Famille Ls Archambeault, "
Famille J. B. Forest, "
Famille G. Ball, Nicolet.
Demoiselle D. Lafontaine, Lachenaie.
Demoiselle M. P[illegible]illy, New-York.

Les noms de nos autres bienfaiteurs, fidèlement conservés, sont inscrits sur un tableau dans le parloir de la Maison-Mère.

Statistique Générale

DU PERSONNEL ET DES ŒUVRES DE L'INSTITUT

DEPUIS SA FONDATION.

1843 a 1868.

(25 ANS)

Vieillards des deux sexes.	933
Aliénés.	136
Sourdes-Muettes.	162
Elèves internes.	1366
Elèves externes.	6383
Pensionnaires adultes.	236
Orphelins.	658
Orphelines.	1814
Malades à domicile.	26631
Repas donnés.	40202
Veilles.	13035
Visites aux malades à domicile.	180267
Malades au dispensaire.	570
Prescriptions.	84549
Visites des médecins à domicile.	23882
Malades à l'hôpital.	963

Statistique generale

DU PERSONNEL ET DES ŒUVRES DE L'INSTITUT DEPUIS SA FONDATION.

1868 a 1893.

(25 ANS)

Vieillards des deux sexes.	1919
Aliénés.	6356
Sourdes-Muettes	730
Elèves internes.	7123
Elèves externes.	28164
Pensionnaires adultes.	1651
Orphelins.	1391
Orphelines.	4862
Malades à domicile.	159781
Repas donnés.	907489
Veilles.	61777
Visites aux malades à dom.	7868312
Malades au dispensaire.	45246
Prescriptions.	853184
Visites du médecin à domicile.	60882
Malades à l'hôpital.	48435

Statistique generale

DU PERSONNEL RELIGIEUX DE L'INSTITUT, DEPUIS SA FONDATION.

1843 a 1868.

Professions.	240
Sœurs professes vivantes.	200
Novices.	18
Postulantes.	16
Agrégation au Tiers-Ordre.	54
Sœurs tertiaires vivantes.	40
Aspirantes au Tiers-Ordre.	8

—o—

Statistique generale

DU PERSONNEL RELIGIEUX DE L'INSTITUT, DEPUIS SA FONDATION.

1868 a 1893.

Professions.	643
Sœurs professes vivantes.	681
Novices.	97
Postulantes.	27
Agrégations au Tiers-Ordre.	240
Sœurs tertiaires vivantes.	249
Aspirantes.	78
Petites Sœurs Sourdes-Muettes.	6
Novices.	2
Postulante.	1

STATISTIQUE GENERALE

DU PERSONNEL ET DES ŒUVRES DE L'INSTITUT, DEPUIS SA FONDATION.

—o—

TOTAL.

Vieillards des deux sexes.	2952
Aliénés.	6492
Sourdes-Muettes.	730
Elèves internes.	9489
Elèvos externes.	34547
Pensionnaires adultes.	1887
Orphelins.	2049
Orphelines.	6676
Malades à domicile.	186362
Repas donnés.	947691
Veilles.	74812
Visites aux malades à dom.	8048579
Malades au dispensaire.	45816
Prescriptions.	887663
Visites des médecins.	184764
Malades à l'hôpital.	49398

—o—

Professions religieuses.	883
Agrégations au Tiers-Ordre.	294

MAISONS DE L'INSTITUT

AVEC LA STATISTIQUE DE LEUR PERSONNEL ET DE LEURS ŒUVRES POUR LA PRESENTE ANNEE.

Maison Mère

Coin des Rues Fullum et Ste Catherine,

MONTREAL.

Fondée le 25 *Mars* 1843, *à l'Asile de la Providence, rue Ste Catherine; transférée où elle est actuellement,* le 9 *Juin* 1888.

(*Titulaire: N. D. des Sept Douleurs.*)

—o—

ŒUVRES : Vieillards, 36 ;—Femmes âgées et infirmes, 63 ;—Enfants à la Salle d'Asile, 407 ;—Elèves au Jardin de l'Enfance, 70 ;—Malades à domicile, 508 ;——Repas donnés, 1878 ;—Veillées auprès des malades, 940 ;—Visites aux malades à domicile, 8600 ;—Malades au dispensaire, [illegible] ;— Prescriptions, 4558 ; –Visites des médecins à domicile, 488.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Généralat.

Sr M. Godefroy, Supérieure Générale.
" M. Cécile, 1ère Assistante "
" Jean de la Croix, 2ème " "
" M. Hedwidge, 3ème " "
" M. Antoinette, 4ème " "
" M. Cuthbert, Secrétaire Générale.
" Madeleine, Dépositaire "

Sœurs Professes.

Sr M. Claire.
" De l'Immaculée Conception.
" Zotique.
" M. des Sept Douleurs.
" Geneviève.
" Brigitte.
" François Xavier.
" Stanislas.
" Philippe Béniti.
" Olier du St Sacrement.
" Léon Joseph.
" Marie Anne.
" Pierre Claver.
" M. de la Croix.
" M. Scholastique.

Sr Marguerite du S-Cœur.
" M. Cléophée.
" M. Patrice.
" M. Hippolyte.
" M. Sébastien.
" M. Louis.
" M. Marthe.
" M. Athanase.
" M. Ambroise.
" M. Justine.
" M. David.
" M. Jude.
" M. du Crucifix.
" M. Eusèbe.
" M. Candide.
" Jean Chrysostôme.
" M. Eulalie.
" M. Ulric
" M. Narcisse.
" M. Olympe.
" Charles Borromée.
" Hormisdas.
" Siméon.
" Arcade.
" Anaclet.
" Marceline.

Sr Zacharie.
" Clémentine.
" Imelda.
" Célestine.
" Eusébie.
" M. Eustelle.
" Valentine.
" Viateur.
" Nicolas.
" Denis.
" Elphége.
" Théogène.
" Suzanne.
" Prince.
" Paul.
" Blaise.
" Hénédine.
" M. Juliana.
" André Corsini.
" M. Azélie.
" Benoît Labre.

Province de Montreal.
(14 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

PATRONNE : N. D. DES SEPT DOULEURS.

Sr M. Arsène, Supérieure Provinciale.
(*Elle réside à la Maison Mère.*)

ASILE DE LA PROVIDENCE, RUE STE CATHERINE.
Ancienne Maison Mère, fondée le 25 Mars 1843.

(*Titulaire : N. D. des Sept Douleurs.*)

—o—

ŒUVRES : Vieillards des deux sexes, 180 ;—Pensionnaires adultes, 24 ;—Malades à domicile, 3517 ;—Repas donnés, 12635 ;—Veillées auprès des malades, 899 ;—Visites aux malades à domicile, 54782 ;—Malades au dispensaire, 2830 ;— Prescriptions, 20162 ;—Visites des médecins à domicile, 2041.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Gamelin, Supre.
" Dosithée.
" Rose de Lima.

Sr Catherine.
" Hélène.
" Agathe.
" Dominique.
" M. Angélique.
" Fébronie du P. Sang.
" Rose de Marie.
" Augustin.
" Anastasie.
" Euphrasie de la Providence.
" M. Virginie.
" M. de Liguori.
" M. Camille.
" Jérôme Emilien.
" M. Rosalie.
" M. Ephrem.
" Michel de Jésus.
" M. de la Merci.
" M. Edouard.
" Canisius.
" Norbert.
" M. Alfred.
" M. Delphine.
" M. Damase.
" M. Arthur.
" M. Benoit.

Sr M. Emilienne.
" Jean du Calvaire.
" M. Antonie.
" Madeleine du Calvaire.
" M. Thaïs.
" Elizabeth du Sacré-Cœur.
" Thomas d'Aquin.
" Angélina.
" Adolphe.
" Achille.
" Eloi.
" Thècle.
" Théodule.
" Bertille.
" M. Octavie.
" Antonin.
" Rodolphe.
" Edouard Charles.
" M. Jovite.
" M. Césaire.
" Sévérin.

Institution des Sourdes-Muettes Montréal,

FONDÉE LE 19 FÉVRIER 1851.

(*Titulaire: N. D. du Bon Conseil.*)

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 35 ;—Sourdes-Muettes, 269 ;—Elèves externes, 101 ;—Pensionnaires adultes, 55 ;—Orphelins, 4 ;—Malades à domicile, 195 ;—Repas donnés, 3996 ;—Veillées auprès des malades, 280 ; —Visites aux malades à domicile, 7319.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Charles de la Providence, Supre.
" François de Paul.
" M. Louise.
" Côme de la Providence.
" Aimée de la Providence.
" M. Albine.
" Emélie du Sacré-Cœur.
" Bernard du Sacré-Cœur.
" M. Rose.
" M. Réparatrice.

Sr M. Nazaire.
" M. Janvier.
" Mathilde de la Providence.
" M. Léontine.
" Théophile.
" Léopold.
" Ernestine.
" Priscille.
" Aglaée.
" Albertine.
" Arthémise.
" Edithe.
" Gilbert.
" Maximilienne.
" Félicité.
" Julitte.
" Evariste.
" Lydie.
" Félicienne.
" Domitien.
" M. Adéline.
" Rémi.
" Lucain.
" Gédéon.
" M. de la Compassion.
" Yves.

Sr Thérèse du Sacré-Cœur.
" Philippe de Néri.
" M. Eléonore.
" Lucine.
" M. Rachel.
" Gérasime.
" M. Odile.
" Héraclide.
" Andéol.
" Germain.
" M. Angéline.

—o—

Petites Srs de N. D. des 7 Douleurs.

(*Sourdes-Muettes.*)

Sr M. de Bon-Secours.
" François-Xavier.
" François de Sales.
" M. Ignace.
" M. Victor.
" Ildefonse.

Orphelinat St Alexis
Montréal,
FONDÉ LE 18 DÉCEMBRE 1853.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 2 ;—Sourde-Muette, 1 ;—Elèves internes, 43 ;—Elèves externes, 657 ;—Orphelines, 130 ; –Repas donnés, 1800 ;—Veillées auprès des malades, 60 ;—Visites aux malades à domicile, 80.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Félix, Supre.
" Donatien.
" M. Colette.
" Martine.
" Alban.
" Adélard.
" Lucius.
" Sylvestre.
" Pauline.
" Dioscore.
" Hildebert.
" M. Bruno.
" Florine.

Sr Modeste.
" Firmin.
" Placide.
" M. Antolien.
" M. Féréol.
" Alberte.

Orphelinat St Joseph
Burlington (*Vermont E.-U.*)

FONDÉ LE 1er MAI 1854.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 26 ;—Aliénés, 2 ;—Pensionnaires adultes, 1 ;—Orphelins, 80 ;—Orphelines, 49 ;—Malades à domicile, 240 ;—Repas donnés, 450 ;—Veillées auprès des malades, 184 ;—Visites aux malades à domicile, 5454 ;—Malades à l'hopital, 8.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Joseph de la Providence, Supre.
" Madeleine de Pazzi.

Sr M. Julie.
" M. du Précieux Sang.
" Joseph Henri.
" Donald.
" Marie d'Egypte.
" M. Léon.
" M Bernard.
" Raymond.
" M. Napoléon.

Salle d'Asile St Vincent de Paul Montréal,

FONDÉE LE 17 JANVIER 1855.

—o—

ŒUVRES: Pauvre, 1;—Elèves externes, 460;—Orphelins, 8;—Orphelines, 1;—Malades à domicile, 312;—Repas donnés, 7960;—Veillées auprès des malades, 48;-Visites aux malades à domicile, 7994.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Anatolie, Supre.
" M. Théodore.

Sr M. Elmire.
" Anthyme.
" Lutgarde.
" Roseline.
" Berthe.
" Maxime.
" Marie des Neiges.
" M. Bernardin.
" M. Raoul.

Maison de la Providence

Coteau du Lac. P. Q.

FONDÉE LE 25 AOUT 1863.

(*Titulaire : St Ignace d'Antioche.*)

—o—

ŒUVRES : Vieillards des deux sexes, 26 ;—Elèves internes, 54 ;—Elèves externes, 80 ;—Pensionnaires adultes, 7 ;—Orphelines, 40 ;—Malades à domicile, 78 ;—Repas donnés, 100 ;—Veillées auprès des malades, 21 ;—Visites aux malades à domicile, 125.

Sr Pudentienne, Supre.
" Nowlan.
" Marie du Sacré Cœur.
" M. Samuel.
" Marguerite Marie.
" Célestin.
" Servule.
" Roch.
" Paulin.



Maison de la Providence
Mile-End
Montréal (*Banlieue.*)

FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE 1868.

(*Titulaire: L'Enfant-Jésus.*)

—o—

ŒUVRES: Pauvres, 7;—Elèves internes, 105,—Elèves externes, 475,—Pensionnaires adultes, 18;—Orphelines, 11;—Malades à domicile, 286;—Repas donnés, 788;—Veillées auprès des malades, 50;—Visites aux malades à domicile, 3695.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Eugénie, Supre.
" M. Gertrude.
" M. Zénon.
" Félix de Valois.
" M. Edmond.
" Aquila.
" Edèse.
" Maximin.
" Abraham.
" Thaddée.
" Marie de la Nativité.
" M. Cyriaque.

Maison de la Providence

Winooski, Vermont,

FONDÉE LE 11 JANVIER 1868.

(*Titulaire : St Louis de France.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 86 ;—Elèves externes, 434 ;—Orphelines, 4 ;—Malades à domicile, 126 ;—Repas donnés, 156 ;—

Veillées auprès des malades, 5;—Visites aux malades à domicile, 1701.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Henriette, Supre.
" Tiburce.
" Marie de la Foi.
" Fabien.
" Marie de la Présentation.
" Héliodore.
" Radégonde.
" Clémence.
" Léonce.

Maison de la Providence

Belœil, P. Q.

FONDÉE LE 30 JANVIER 1869.

(*Titulaire: St Victor.*)

—o—

ŒUVRES: Vieilles infirmes, 10;—Elèves internes, 4;—Sourdes-Muettes, 11;—Pensionnaires adultes, 18;—Orphelins, 1;—Orphelines, 7;—Malades à domicile,

13 ;—Repas donnés, 215 ;--Veillées auprès des malades, 8 ;--Visites aux malades à domicile, 121.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Léandre, Supre.
" Ignace.
" M. du Bon Pasteur.
" Marie Joseph.
" Florentine.
" M. Joachim.
" Onésime.
" Caroline.

Maison de la Providence

St André d'Argenteuil, P. Q.

FONDÉE LE 14 AOUT 1878.

(*Titulaire : Sacré-Cœur de Jésus.*)

—o—

ŒUVRES : Vieilles infirmes 2 ;—Elèves internes, 33 ;-- Elèves externes, 254 ;—Orphelines, 4 ;—Malades à domicile, 75 ;

Repas donnés, 25 ;—Veillées auprès des malades, 40 ;—Visites aux malades, 305.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Alexandra, Supre.
" Valérie.
" Théodora.
" Sostène.
" François d'Assise.
" M. Laure.
" Gérard.

Hôpital St Vincent de Paul,
Valleyfield, P. Q.

FONDÉ LE 31 MAI 1884.

—o—

ŒUVRES : Orphelines, 26 ;—Elèves au jardin de l'enfance, 86 ;—Malades à domicile, 450 ;—Repas donnés, 100 ; — Visites aux malades à domicile, 400.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Charles de Jésus, Supre.

Sr Eucher.
" Symphorose.
" Simon.
" Adalbert.
" Raphaël de Jésus.
" M. Céleste.
" Majoric.

Maison de la Providence,

St André Avelin, P. Q.

FONDÉE LE 22 AOUT 1890.

(*Titulaire : Sacré-Cœur de Jésus.*)

—o—

ŒUVRES : Vieillards des deux sexes, 7 ;—Elèves internes, 14 ;—Elèves externes, 81 ;—Orphelin, 1 ;—Orphelines, 4 ;—Malades à domicile, 90 ;—Repas donnés, 110 ;—Veillées auprès des malades, 6 ;—Visites aux malades à domicile, 2060.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Honorius, Supre.
" Jean de Marie.
" Bourget.
" Pérégrin
" Marie du Bon Conseil.

Hospice St Joseph,

Ste Thérèse de Blainville, P. Q.

FONDÉ LE 27 JUILLET 1892.

—o—

ŒUVRES: Vieillards des deux sexes, 20;—Orphelines, 3;—Pensionnaires adultes, 2;—Collégiens, 20;—Malades à domicile, 37;—Visites aux malades à domicile, 410;—Veillées auprès des malades, 8;—Repas donnés, 75.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Emérentienne, Supre.
" Julienne.

Sr Paul de la Croix.
" Grégoire de Nazianze.

Hospice Saint Vincent de Paul,
Manchester, N. H. (E.-U.)
FONDÉ LE 11 AOUT 1892.

ŒUVRES : Orphelins, 17 ;—Orphelines, 25.

La visite des malades à domicile est encore une des œuvres de cette maison.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Hermas. Supre.
" M. Christine.
" M. de Jésus.
" Anne de Jésus.

PROVINCE de la LONGUE-POINTE,
(4 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

PATRONNE : SAINTE EMÉLIE.

Sœur M. Victoire, Supre Provinciale.

—o—

Maison de la Providence, *Longue-Pointe, P. Q.*
(*Maison Provinciale*)

FONDÉE LE 1er MAI 1846.

(*Titulaire : St Isidore.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves externes, 65 ;—Repas donnés, 375 ;--Visites aux malades à domicile, 169.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. de l'Incarnation, Supre.
" Clément.
" Abondius.

Sr M. Bibiane.
" M. Tharsille.

Hospice N. D. des sept Douleurs,

Laprairie, P. Q.

FONDÉ LE 16 Mai 1846.

—o—

ŒUVRES : Vieillards des deux sexes, 17 ; Pensionnaires adultes, 34 ;—Orphelines, 34 ;—Malades à domicile, 289 ;—Repas donnés, 263 ; — Veillées auprès des malades, 37 ;—Visites aux malades à domicile, 1578.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Zoé, Supre.
" M. Michel.
" Aldegonde.
" Françoise.
" Ildefonse.

Sr Léonidas.
" Joseph Eugène.



Hospice St Jean de Dieu,

Longue-Pointe, P. Q.

FONDÉ LE 24 OCTOBRE 1873.

—o—

ŒUVRES : Aliénés, 1393 ;—Employés, 53 ;—Repas donnés, 1930 ;—Veillées auprès des malades, 2465.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Madeleine du Sacré-Cœur, Supre.
" M. de la Charité.
" François de Borgia.
" Apolline.
" Pudent.
" Barthélemi.
" M. de l'Espérance.
" M. Reine.
" Michel des Saints.

Sr M. Salomée.
" M. Marc.
" M. Ludivine.
" Marie.
" M. Séraphine.
" M. Eudoxie.
" M. du Rédempteur.
" M. de Lourdes.
" Vincent de Paul.
" M. Elzéar.
" Joseph de la Croix.
" Gabriel de l'Incarnation.
" M. Cunégonde.
" M. Mathilde.
" M. Séraphin.
" Louise.
" M. Claude.
" M. Béatrix.
" M. Bonaventure.
" Adrienne.
" M. Adélaïde.
" Ubalde.
" M. Isidore.
" Eutychianne.
" Didace.
" Thimothée.

Sr Olivine.
" Nérée.
" M. Ephyse.
" Apollinaire.
" Eustache.
" Romuald.
" Théopiste.
" Philias.
" L'Assomption.
" Amélie.
" Vital.
" Darie.
" Octavien.
" Sara.
" Louis de Gonzague.
" Sabithe.
" Hildegarde.
" Vitaline.
" Isaïe.
" M. Basile.
" Jean de Matha.
" M. Ozanna.
" Amarine.
" M. Josaphat.
" Turibe.
" Léovigilde.

Sr M. du Calvaire.
" Epiphane.
" Esdras.
" Elisée.
" Rose de Viterbe.
" M. Herminie.
" M. Porphyre.
" Paul l'Ermite.
" Thomas.

Residence Saint Janvier,

Sault au Récollet. P. Q.

FONDÉE LE 15 JUIN 1877.

—o—

ŒUVRES : Pensionnaires ecclésiastiques, 8 ;—Orphelines, 3 ;—Malades à domicile, 24 ;—Repas donnés, 215 ;—Visites aux malades à domicile, 181.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Mathieu, Supre.
" l'Ange Gardien.

Sr Thomas Cursini.
" Barbe.

PROVINCE DE JOLIETTE.

(8 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

PATRON : ST CHARLES BORROMÉE.

Sr Elizabeth, Supérieure Provinciale.

—o—

Hopital St Eusebe, Joliette, P. Q.

(*Maison Provinciale.*)

FONDÉ LE 10 AOUT 1855

—o—

ŒUVRES : Vieillards des deux sexes, 89 ;—Pensionnaires adultes, 20 ;—Orphelines, 51 ;—Malades à domicile, 206 ;—Repas donnés, 1285 ;—Veillées auprès des

malades, 73 ;—Visites aux malades à domicile, 5285 ;—Malades à l'hôpital, 10.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Jean de Britto, Supre.
" Honorine.
" Jean Baptiste.
" Luc l'Evangéliste.
" M. Adèle
" Théodosie.
" Ernest.
" Archangèle.
" Antoine de Padoue.
" Ferdinand.
" Christophe.
" M. Fidèle.
" M. Florent.
" M. du Sauveur.

Maison de la Providence, Ste Elizabeth,

Comté Joliette, P. Q.

FONDÉE LE 15 SEPTEMBRE 1849.

—o—

ŒUVRES ; Vieilles infirmes, 16 ;—Elè-

ves internes, 54;—Elèves externes, 119; —Pensionnaires adultes, 5;—Orphelin, 1;—Orphelines,30;—Malades à domicile, 96;—Repas donnés, 497;—Veillées auprès des malades, 93;—Visites aux malades à domicile, 845.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Mecthilde du St Sacrement, Supre.
" Cornélie.
" Pantaléon.
" Désirée.
" Fulgence.
" Louis-François.
" Callixte.

Maison de la Providence,
St Paul,
Comté Joliette, P. Q.

FONDÉE LE 2 SEPTEMBRE 1853.

—o—

ŒUVRES: Pauvres, 2;—Elèves internes, 52;—Elèves externes, 28;—Orpheli-

nes, 12;—Malades à domicile, 360:—Repas donnés, 60;—Veillées auprès des malades, 79;—Visites aux malades à domicile, 870.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. des Anges, Supre.
" M. de la Providence.
" Léonide.
" Jean d'Avila.
" Justin.

Maison de la Providence,

Mascouche, P. Q.

FONDÉE LE 3 FÉVRIER 1854.

(*Titulaire : St Henri.*)

—o—

ŒUVRES: Vieillards des deux sexes, 13;—Elèves internes, 68;—Elèves externes, 51;—Pensionnaires adultes, 2;—Orphelins, 2;—Orphelines, 21;—Malades à

domicile, 43;—Repas donnés, 937;—Veillées auprès des malades, 35;—Visites aux malades à domicile, 2674.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Hugues, Supre.
" Madeleine de la Croix.
" Cécilienne.
" Bénédicte.
" Clet.
" Marcienne.
" Jérémie.
" Pamphile.

Maison de la Providence,
St Vincent de Paul,
Isle Jésus, P. Q.

FONDÉE LE 5 OCTOBRE 1858.

—o—

ŒUVRES: Vieillards des deux sexes, 24;—Elèves internes, 16;—Elèves externes, 175;—Pensionnaires adultes, 8;—

Orphelins, 11 ;—Orphelines, 14 ;—Malades à domicile, 115 ;—Repas donnés, 810 ;—Veillées auprès des malades, 32 ;—Visites aux malades à domicile, 2352.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr La Purification, Supre.
" Providence des 7 Douleurs.
" M. Ursule.
" M. des Martyrs.
" M. Bernadette.
" Esther.
" Aurélien.
" Laurent.
" Gilles.
" Emilien.

Hospice Notre-Dame,

L'Assomption, P. Q.

FONDÉ LE 2 SEPTEMBRE 1870.

—o—

ŒUVRES : Vieilles infirmes, 31 ;—Pensionnaires adultes, 8 ;—Orphelines, 35 ;—

Malades à domicile, 275 ;—Repas donnés, 1475 ;—Veillées auprès des malades, 86 ; —Visites aux malades à domicile, 2324.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Emile, Supre.
" M. Lucie.
" M. Florence.
" Domitille.
" Sophie.
" Agapius.
" Aurée.
" M. Luména.

Maison de la Providence,

Lanoraie, P. Q.

FONDÉE LE 1er SEPTEMBRE 1874.

(*Titulaire : St Joseph.*)

—o—

ŒUVRES : Vieilles infirmes, 8 ;—Elèves internes, 63 ;—Elèves externes, 68 ;—Or-

phelins, 3 ;—Orphelines, 18 ;—Malades à domicile, 175 ; — Repas donnés, 550 ;— Veillées auprès des malades, 86 ;—Visites aux malades à domicile, 2610.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Elie, Supre.
" M. Moïse.
" Omer.
" Léonard de Port Maurice.
" M. des Servites.
" Denise.
" Gélase.

Maison de la Providence,
St Thomas,
Comté Joliette, P. Q.

FONDÉE LE 24 AOUT 1885.

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 62 ;—Elèves externes, 204 ;—Orphelins, 1 ;—Orpheli-

nes, 20;—Malades à domicile, 25;—Repas donnés, 250;—Veillées auprès des malades, 14;--Visites aux malades à domicile, 1034.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Prosper, Supre.
" Joseph Oscar.
" Euchariste.
" Victorin.
" Irénée.
" Sylvain.

PROVINCE des TROIS-RIVIERES.
(6 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

PATRON: ST JOSEPH.

Sr Philippe de Jésus, Supre Provle.

—o—

Hopital St Joseph,
Trois-Rivières, P. Q.

FONDÉ LE 27 OCTOBRE 1864.

(*Maison Provinciale*)

—o—

ŒUVRES : Veillards des deux sexes, 49 ; —Aliéné, 1 ;—Sourdes-Muettes, 2 ;—Pensionnaires adultes, 32 ;—Orphelins, 23 ; —Orphelines, 85 ;—Malades à domicile, 350 ;—Repas donnés, 780 ;—Veillées auprès des malades, 740 ;—Visites aux malades à domicile, 7462 ;—Mala des à l'hôpital, 160.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M Stéphanie, Supre.
" Luce.
" M. Joséphine.
" François de Sales.
" Germaine.
" Jean Berchmans.
" Césarine.
Sr M. Basilisse.
" La Visitation.
" M. Alexis.
" Isabelle.
" Georgianne.
" Urbain.
" Bernardine.
" Rogatien.
" Cyprien.
" Joseph Alfred.
" Jean Manetti.
" Gaëtan.
" M. Gustave.
" M. Ovide.
" Vitalien.

Maison de la Providence,
Ste Ursule,
Comté Maskinongé, P. Q.

FONDÉE LE 23 SEPTEMBRE 1870.

—o—

ŒUVRES : Vieilles infirmes, 14 ;—Elèves internes, 85 ;—Elèves externes, 42 ;—Pensionnaire adulte, 1 ;—Orphelins, 5 ; Orphelines, 31 ;—Malades à domicile, 50 ;—Repas donnés, 40 ;—Veillées auprès des malades, 30 ;—Visites aux malades à domicile, 1305.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Jean Climaque, Supre.
" Flavien.
" M. Hubert.
" M. de la Passion.
" Hermogène.
" M. de Liesse.

Hospice Ste Anne,

Yamachiche, P. Q.

FONDÉ LE 22 AVRIL 1871.

—o—

ŒUVRES : Vieilles infirmes, 10 ;—Pensionnaires adultes, 8 ;—Orphelins, 2 ;—Orphelines, 19 ;—Malades à domicile, 319 ;—Repas donnés, 201 ;—Veillées auprès des malades, 48 ;—Visites aux malades à domicile, 3677.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Pierre Amédée, Supre.
" Véronique du Calvaire.
" M. Sylvie.
" Joseph Edouard.
" Ludger.

Hopital St Joseph du Precieux Sang

Fraserville, P. Q.

FONDÉ LE 15 MAI 1889.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 26 ;—Sourdes-Muettes, 1 ;—Pensionnaires adultes, 5 ;—Orphelins, 2 ;—Orpheline, 1 ;—Malades à domicile, 290 ;—Repas donnés, 367 ;—Veillées auprès des malades, 171 ;—Visites aux malades à domicile, 4749 ;—Malades à l'hôpital, 28 ;—Prescriptions, 49.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Octave, Supre.
" M. Alix.
" M. Aline.
" Adilie.
" Joseph du Précieux Sang.
" Louis Alfred.

Maison de la Providence,

St Casimir, P. Q.

FONDÉE LE 31 JUILLET 1890.

(*Titulaire: Ste Philomène.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 60 ;—Elèves externes, 170 ;—Orphelines, 3 ;—Malades à domicile, 222 ; Repas donnés, 103 ;—Veillées auprès des malades, 4 ;—Visites aux malades à domicile, 3059.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Henri, Supre.
" Cordule.
" Azarie.
" Aimée du Sacré-Cœur.
" Flavie.
" Pierre Nolasque.
" Eleuthère.

Maison de la Providence,

St Tite, P. Q.

FONDÉE LE 11 SEPTEMBRE 1891.

(*Titulaire: N. D. du Rosaire.*)

—o—

ŒUVRES : Vieillards des deux sexes, 5 ;—Elèves internes, 31 ;—Elèves externes, 97 ;—Orphelines, 15 ;—Malades à domicile, 41 ;—Repas donnés, 34 ;—Visites aux malades à domicile, 114.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Alphonsine, Supre.
" Odilon.
" M. Jeanne.
" Magloire.
" M. Victorine.
" M. Agathange.

PROVINCE DE NESQUALY.

(13 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

Patron: SACRÉ CŒUR DE JÉSUS.

Sr Pierre d'Alcantara, Supérieure Provinciale.

—o—

Maison de la Providence,

Vancouver : Wash. E. U.

FONDÉE LE 8 DÉCEMBRE 1856.

(*Titulaire: Sts Anges Gardiens.*)

Maison Provinciale.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 7 ;—Elèves internes, 36 ;—Elèves externes, 83 ;—Orphelins, 106 ;—Orphelines, 113 ; —Malades à domicile, 215 ;—Repas donnés, 2327 ;—Veillées auprès des malades, 341 ;—Visites aux malades à domicile, 1878 ;—Malades à l'hôpital, 181.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Damien, Supre.
" Blandine des Sts Anges.
" Joseph du Sacré-Cœur.
" M. du St Sacrement.
" M. Gabriel.
" Vincent de Paul.
" M. Etienne.
" M. du Rosaire.
" M. Raphaël.
" M. Hyacinthe.
" Providence du Sacré-Cœur.
" M. Aloysius.
" M. Olive.
" M. Alexandre.
" M. Françis.
" L'Annonciation.
" M. Auguste.
" Célinie.
" M. Casimir.
" M. Eva.
" Adrien.
" M. Flore.
" Léa.
" Honorat.

Sr Rosanna.
" M. Léopoldine.

Maison de la Providence,

Walla Walla, Wash. E. U.

FONDÉE LE 18 FÉVRIER 1864.

(*Titulaire : St Vincent de Paul*)

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 4 ;—Elèves internes, 45 ;—Elèves externes, 196 ;—Pensionnaires adultes, 2 ;—Orphelin, 1 ;—Orphelines, 5 ;—Repas donnés, 196 ;—Veillées auprès des malades, 15 ;—Visites aux malades à domicile, 84.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Augustin, Supre.
" Paul du Sacré-Cœur.
" M. de la Garde.
" Zita.
" Wénéfride.

Sr M. Alice.
" Claire de Jésus.
" Adèle du Sacré-Cœur.

Maison de la Providence,

Tulalip, Wash. E. U.

FONDÉE LE 11 AOUT 1868.

(*Titulaire: N. D. des Sept Douleurs*)

(*Mission sauvage.*)

—o—

ŒUVRES: Elèves internes, 158;—Malades à domicile, 23;—Repas donnés, 300;—Veillées auprès des malades, 30;—Visites aux malades à domicile, 34.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Mathias, Supre.
" Guillaume.
" M. du Mont Carmel.
" Louis Angèle.

Sr M. Jacques.
" Martin.
" Ida.

Maison de la Providence,
North Yakima, Wash. E. U.
FONDÉE LE 6 NOVEMBRE 1875.
(*Titulaire: St Joseph.*)
(*Mission sauvage.*)

—o—

ŒUVRES: Elèves internes, 127;—Elèves externes, 54;—Orphelines, 4;—Repas donnés, 1250;—Veillées auprès des malades, 50;—Visites aux malades à domicile, 164.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Aurélie, Supre.
" M. Emélie.
" Jean de Dieu.
" Polycarpe.

Sr Agapit.
" Léonilla.
" M. Geneviève.
" Joseph de Nazareth.

Maison de la Providence,
Cowlitz Prairie, Wash. E. U.

FONDÉE LE 12 SEPTEMBRE 1876.

(*Titulaire : N. D. du Sacré-Cœur.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 53 ;—Pensionnaires adultes, 2 ;—Orphelines, 5 ;—Malades à domicile, 15 ;—Repas donnés, 700 ;—Visites aux malades à domicile, 50.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr. M. Florence, Supre.
" M. de Sales.
" Michel des Anges.
" M. de l'Eucharistie.
" Herménégilde.

Hopital de la Providence,

Seattle, Wash. E. U.

FONDÉ LE 2 MAI 1877.

—o—

ŒUVRES : Repas donnés, 8550 ;—Veillées auprès des malades, 1118 ;—Visites aux malades à domicile, 462 ;—Malades à l'hôpital, 1093.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Eugène, Supre.
" Olivier.
" Boniface.
" Daniel.
" Anicet.
" Mélitine.
" Monique.
" Wilbrod.
" M. Jules.
" Hilaire.
" M. Hilda.
" Médéric.
" Pierre Chrysologue.
" M. Nathanaël,

Sr Timoléon.
" M. Dymphna.

Maison de la Providence
Olympia, Wash. E. U.
FONDÉE LE 22 AOUT 1881.
(*Titulaire : St Amable.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 54 ;—Elèves externes, 127 ;—Orphelines, 2 ;—Repas donnés, 127 ;—Visites aux malades à domicile, 435.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Wenceslas, Supre.
" M. Wilfrid.
" M. Georgette.
" M. Mildred.
" Gertrude de la Providence.
" M. Rosinda.

Hopital St Joseph,

Vancouver, Wash. E. U.

FONDÉ LE 9 AVRIL 1858.

—o—

Cet établissement dépend de la maison provinciale, dont il n'est éloigné que de quelques pas.

On y prend soin de malades pauvres.

Sr M. Sabine, Directrice.

Hopital Ste Marie,

Walla Walla, Wash. E. U.

FONDÉ LE 27 FÉVRIER 1880.

—o—

ŒUVRES : Repas donnés, 2000 ;—Veillées auprès des malades, 600 ;—Visites aux malades à domicile, 45 ;—Prescriptions, 4075 ;—Malades à l'hôpital, 543.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Jean de Jésus, Supre.
" Ananie.

Sr Joseph Alphonse.
" Léocadie.
" Julie du Sacré-Cœur.
" Pancrace.
" M. Dieudonné.

—∘∞∘—

Maison de la Providence,

Sprague, Wash. E.-U.

FONDÉE LE 28 DÉCEMBRE 1886.

(*Titulaire : St Joseph.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 40 ;—Elèves externes, 83 ;—Malades à domicile, 40 ;—Repas donnés, 315 ;—Veillées auprès des malades, 25 ;—Visites aux malades à domicile, 320.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Mélanie, Supre.
" M. Maurice.

Sr Pulchérie.
" M. Mathilda.
" Tarcisius du St Sacrement.
" Joseph de l'Eucharistie.

Hopital St Pierre,

Olympia, Wash. E. U.

FONDÉ LE 18 Juin 1887.

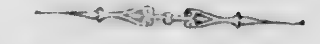
—o—

ŒUVRES : Pauvres, 3 ;—Orphelines, 3 ; —Repas donnés, 2500 ;—Veillées auprès des malades, 430 ;—Visites aux malades à domicile, 250 ,—Prescriptions, 4018 ;— Malades à l'hôpital, 423.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Benoit Joseph, Supre.
" Bernardin de Sienne.
" Vincent Ferrier.
" M. Ægidius.
" Ladislas.
" Lucien.

Sr Ermelinda.
" M. Patricia.



Hopital Ste Elizabeth,

North Yakima, Wash. E. U.

FONDÉ LE 20 SEPTEMBRE 1891.

—o—

ŒUVRES : Malades à l'hôpital, 37 ;—Repas donnés, 225 ;—Visites aux malades à domicile, 50 ;—Veillées auprès des malades, 50.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Joseph Hercule, Supre.
" Jean L'Evangéliste.

———

Hopital St Ignace,

Colfax. Wash. E. U.

FONDÉ LE 10 AVRIL 1893.

—o—

ŒUVRE : Le soin des malades.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Barnabé, Supre.
" M. Perpétue.
" Jeanne de Jésus.

PROVINCE DE MONTANA.

(9 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

PATRON : ST IGNACE D'ANTIOCHE.

Sr M. de la Résurrection, Supre Provinciale.

—o—

Maison de la Providence

Missoula, Montana. E. U.

FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1885.

(*Titulaire : Sacré-Cœur de Jésus.*)

Maison Provinciale.

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 117 ;—Elèves externes, 79 ;—Repas donnés, 350.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Jeanne de Chantal, Supre.
" M. de l'Enfant Jésus.
" Aldric.
" Osmanne.

Sr Donat.
" Edgar.
" Bonfilius.
" Télesphore.

Maison de la Providence

Mission St Ignace, Montana. E. U.

FONDÉE LE 16 OCTOBRE 1864.

(*Titulaire: la Ste Famille.*)

(*Mission sauvage.*)

—o—

ŒUVRES: Elèves internes, 149;—Orphelines, 12;—Malades à domicile, 189;—Repas donnés, 1075;—Veillées auprès des malades, 76;—Visites aux malades à domicile, 795;—Prescriptions, 3580.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Aristide, Supre.
" Jacques Kisaï.
" M. de la Trinité.

Sr Paul Miki.
" Angèle de Mérici.
" Pacôme.
" M. Zéphirin.
" Dunstan.

Hopital St Patrice.

Missoula, Montana. E. U.

FONDÉ LE 19 AVRIL 1873.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 3 ;—Repas donnés, 462 ;—Veillées auprès des malades, 320 ; —Visites aux malades à domicile, 100 ; —Prescriptions, 1896 ;— Malades à l'hôpital, 342.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Pierre, Supre.
" M. Wilfrid.
" M. Elise.
" Oswald.

Sr Emery.
" M. Armand.

Maison de la Providence

Colville, Wash. E. U.

FONDÉE LE 26 SEPTEMBRE 1873.

(*Titulaire : Sacré-Cœur de Jésus.*)

(***Mission sauvage.***)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 88 ;– Orphelins, 6 ;—Repas donnés, 220 ;—Veillées auprès des malades, 15 ;—Visites aux malades à domicile, 25 ;—Prescriptions, 115.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr François Regis, Supre.
" Rosula du St Sacrement.
" Thérèse de la Croix.
" M. Carmélita.
" Géraldin.
" M. Angelbert.

Maison de la Providence

Mission de Smet, Idaho. E. U.

FONDÉE LE 22 NOVEMBRE 1878.

(*Titulaire: Marie Immaculée.*)

(*Mission sauvage.*)

—o—

ŒUVRES: Elèves internes, 69;—Repas donnés, 810;—Visites aux malades à domicile, 510;—Prescriptions, 50;—Visites des médecins à domicile, 40.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Hilarion, Supre.
" Victor.
" Clotilde.
" Natalie.
" Alexis de la Providence.
" Odulphe.

Hopital Ste Claire,

Fort Benton, Montana. E. U.

FONDÉ LE 5 AOUT 1886.

—o—

ŒUVRES: Pauvres, 2;—Malades à do-

micile, 20; -- Repas donnés, 18;--Veillées auprès des malades, 66;—Visites aux malades à domicile, 112;—Malades à l'hôpital, 121.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Amédée, Supre.
" Faustin.
" Gaspard.



Hopital du Sacre-Cœur,

Spokane Falls, Wash. E. U.

FONDÉ LE 30 AVRIL 1889.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 5;—Malades à domicile, 15;—Repas donnés, 1350;—Veillées auprès des malades, 781;— Visites aux malades à domicile, 28;— Prescriptions, 3274;—Malades à l'hôpital, 649.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Colomban, Supre.

Sr Euphémie.
" Emmanuel.
" Alodie.
" Gaudentia.
" Zénaïde.
" Grégoire.
" Anna de la Providence.
" Alype.
" Dorilda.
" M. Ange.
" Anselme.

Hopital de la Providence,

Wallace, Idaho. E. U.

FONDÉ LE 29 JUIN 1891.

—o—

ŒUVRES: Malades à domicile, 65;—Repas donnés, 110;—Veillées auprès des malades, 295;—Visites aux malades à domicile, 30;—Malades au dispensaire, 315;—Prescriptions, 2178;—Malades à l'hôpital, 316.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Joseph d'Arimathie, Supre.
" Pierre Baptiste.
" M. de Lorette.
" Herman Joseph.
" M. Auxiliatrice.

Hopital Colombus,

Great Falls, Montana. E. U.

FONDÉ LE 23 SEPTEMBRE 1892.

—o—

ŒUVRE : Le soin des malades.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Julien, Supre.
" M. Colombe.
" Hiltrude.

PROVINCE DE L'OREGON.

(5 maisons)

ERIGÉE LE 29 MARS 1891.

PATRON : ST VINCENT DE PAUL.

Sr M. Thérèse Supérieure Provinciale.

—o—

Hopital St Vincent de Paul,

Portland, Orégon. E. U.

FONDÉ LE 10 MAI 1875.

Maison Provinciale.

– o—

ŒUVRES : Pauvres, 13 ; — Malades à domicile, 185 ;—Repas donnés, 5320 ;—Veillées auprès des malades, 1253 ;—Visites aux malades à domicile, 3542 ;—Prescriptions, 9897 ;—Malades à l'hôpital, 1322.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Conrad, Supre.

Sr Dorothée.
" M. Zéphirin.
" M. de Bonsecours.
" M. Cléophas.
" Fortunate.
" Irène.
" André.
" Alfred du Sacré-Cœur.
" Félicien.
" Macaire.
" M. Bertha.
" M. de Nazareth.
" Cyrille.
" Alexandrine.
" Joseph Albert.

Hôpital Ste Marie,

Astoria, Orégon. E. U.

FONDÉ LE 30 JUIN 1880.

—o—

ŒUVRES : Pauvres, 13 ;—Pensionnaires adultes, 11 ;—Repas donnés, 3030 ;—Veillées auprès des malades, 450 ;—Visites

aux malades à domicile, 20 ;—Prescriptions, 900 ;—Malades à l'hôpital, 315.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr M. Frédéric, Supre.
" M. Albert.
" Emerita.
" Joseph Octave.
" Martial.



Hopital Ste Marie

New-Westminster, C. A.

FONDÉ LE 6 JUILLET 1886.

—o—

ŒUVRES : Malades à domicile, 155 ;—Repas donnés, 800 ;—Veillées auprès des malades, 525 ;—Visites aux malades à domicile, 600 ; — Malades au dispensaire, 1575 ;—Prescriptions, 3760 ; — Malades à l'hôpital, 341.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Rodrigue, Supre.
" Constance.
" Ethelbert.
" Lucrèce.
" Eloïse.
" Rose de la Croix.
" Tancrède.

Hopital St Jean

Port Townsend, Wash. E.-U.

FONDÉ LE 3 JUIN 1890.

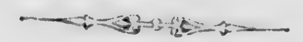
—o—

ŒUVRES : Repas donnés, 939 ;—Veillées auprès des malades, 207 ;—Visites aux malades à domicile, 315 ;—Malades à l'hôpital, 129.

PERSONNEL RELIGIEUX.

Sr Monaldi, Supre.
" M. Alphonse.
" Anna Maria.
" M. Agnès.

Sr Praxède de la Providence.
" Marcel.



Maison de la Providence

Kootenay C. A.

FONDÉE LE 15 AOUT 1890.

(*Titulaire : Sacré-Cœur de Jésus.*)

(*Mission sauvage.*)

—o—

ŒUVRES : Elèves internes, 34 ;—Orphelines, 3 ;—Repas donnés, 250.

PERSONNEL RELIGIEUX.

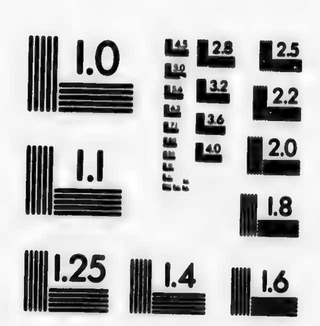
Sr Pacifique, Supre.
" Cacilda.
" Rita.
" M. Léona.

L'Institut compte aujourd'hui soixante établissements.





IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



150mm

6"



APPLIED IMAGE . Inc
1653 East Main Street
Rochester, NY 14609 USA
Phone: 716/482-0300
Fax: 716/288-5989



A nos Dames de Charite.

—o—

Partout où sont les Sœurs de charité, se trouvent les Dames de Charité. Saint Vincent de Paul l'a ainsi établi ; notre Vénéré Fondateur ne pouvait manquer de se conformer en ce point, à son illustre modèle.

Les Dames de Charité, collaboratrices des Sœurs de la Providence, ont même précédé celles-ci.

Lorsqu'en 1843, Monseigneur Bourget institua des Sœurs de charité à Montréal, à défaut de celles de France qu'il avait vainement attendues, les Dames de charité, établies depuis 1841, étaient là pour leur prêter la main et contribuer à leur procurer les ressources nécessaires à l'exercice de leurs œuvres.

Presque toutes les missions de l'Institut, en Canada, ont une association de ces généreuses protectrices.

Les principaux centres sont : la Maison Mère, l'Asile de la Providence, la Salle d'Asile Saint Vincent de Paul, Rue Visitation, l'Institution des Sourdes-Muettes, Trois-Rivières, Joliette, l'Assomption et Sainte Elizabeth.

Il nous est doux de constater que les associées d'aujourd'hui suivent noblement les traces de leurs devancières.

Nous ne saurions assez louer le zèle et le dévouement de ces Dames. Leur bienveillant concours nous est aussi consolant qu'utile et précieux.

Nous les prions d'agréer ici l'hommage sincère de notre inaltérable reconnaissance.

Sœurs et Dames de Charité ont, depuis cinquante ans, toujours marché unies pour le plus grand bien des pauvres ; ces dignes auxiliaires nous permettront sans doute de compter encore sur leur puissant appui pour continuer à travailler à la gloire de Dieu dans l'avenir que sa Providence nous réserve.

